

**Motifs de migration et besoins des
néo-ruraux adultes et retraités dans
Brome-Missisquoi**

ainsi qu'une
synthèse comparative
avec les jeunes néo-ruraux

Benoit Desjardins et Myriam Simard

INRS

Université d'avant-garde

Centre - Urbanisation Culture Société

**Motifs de migration et besoins des néo-ruraux
adultes et retraités dans Brome-Missisquoi**

**ainsi qu'une synthèse comparative
avec les jeunes néo-ruraux**

Benoit Desjardins et Myriam Simard

Sous la direction de Myriam Simard, professeure
Subventionnée par le Conseil de recherches en sciences
humaines du Canada (CRSH) et le
Pacte rural de Brome-Missisquoi 2008

Document produit dans le cadre de la recherche
L'arrivée de nouvelles populations dans le Québec rural :
portrait global, processus d'insertion et d'interactions dans
la société rurale et comparaisons avec les provinces
canadiennes et autres pays.

Centre - Urbanisation Culture Société
Institut national de la recherche scientifique
Montréal

11 février 2009

Responsabilité scientifique : Myriam Simard
myriam.simard@ucs.inrs.ca
Centre - Urbanisation Culture Société
Institut national de la recherche scientifique

Diffusion :
Centre - Urbanisation Culture Société
Institut national de la recherche scientifique
385, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H2X 1E3

Téléphone : (514) 499-4000
Télécopieur : (514) 499-4065

www.ucs.inrs.ca

Rapport disponible en ligne sur les sites Web suivants :
Institut national de la recherche scientifique : www.ucs.inrs.ca
Groupe de recherche sur la migration ville/campagne et les néo-
ruraux : www.neoruraux.ucs.inrs.ca

Projet de recherche financé par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) et le Pacte rural de Brome-Missisquoi 2008



Cette recherche s'inscrit dans le cadre des travaux de l'Observatoire Jeunes et Société, particulièrement dans le champ *Mobilités, identités et intégration sociale*, ainsi que dans le cadre des travaux du Partenariat « Familles en mouvance et dynamiques intergénérationnelles » dans l'axe *Solidarité, protection et participation sociales*.

Révision linguistique : Myriam Simard

ISBN 978-2-89575-159-5

Dépôt légal : - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2009
- Bibliothèque et Archives Canada

© Tous droits réservés

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES TABLEAUX.....	II
LISTE DES ANNEXES	II
FAITS SAILLANTS	III
INTRODUCTION	1
1. CONTEXTE, OBJECTIFS ET MÉTHODOLOGIE	3
1.1 Contexte et objectifs.....	3
1.2 Méthodologie en bref	4
2. PROFIL DES NÉO-RURAUX	5
2.1 Principales caractéristiques sociodémographiques, économiques et familiales des adultes d'âges moyens.....	5
2.2 Principales caractéristiques sociodémographiques, économiques et familiales des adultes d'âges mûrs	6
2.3 Grandes tendances et synthèse comparative du profil des néo-ruraux des trois groupes d'âge	8
3. PROFIL MIGRATOIRE, MOTIFS DE MIGRATION ET CHOIX DE LA MRC	11
3.1 Origine rurale ou urbaine des néo-ruraux	11
3.1.1 Origine des adultes d'âges moyens.....	11
3.1.2 Origine des adultes d'âges mûrs	11
3.2 Bref parcours migratoire des néo-ruraux.....	12
3.2.1 Parcours migratoire des adultes d'âges moyens.....	12
3.2.2 Parcours migratoire des adultes d'âges mûrs	12
3.3 Motifs de migration.....	13
3.3.1 Principaux motifs de migration des adultes d'âges moyens (40-59 ans).....	13
3.3.2 Principaux motifs de migration des adultes d'âges mûrs (60 ans et plus).....	14
3.3.3 Motifs de migration secondaires des adultes d'âges moyens (40-59 ans).....	14
3.3.4 Motifs de migration secondaires des adultes d'âges mûrs (60 ans et plus)	15
3.4 Raisons du choix de la MRC, de la municipalité et de la propriété	16
3.4.1 Facteurs d'attraction des adultes d'âges moyens (40-59 ans)	16
3.4.2 Facteurs d'attraction des adultes d'âges mûrs (60 ans et plus).....	18
3.5 Grandes tendances et synthèse comparative des profils migratoires des trois groupes d'âge.....	21
4. BESOINS ET DIFFICULTÉS DES NÉO-RURAUX.....	25
4.1 Besoins et difficultés des néo-ruraux	25
4.1.1 Besoins et difficultés des adultes d'âges moyens lors de la première année d'établissement.....	25
4.1.2 Besoins et difficultés des adultes d'âges mûrs lors de la première année d'établissement	26

4.2	Grandes tendances et synthèse comparative des besoins et des difficultés rencontrés par les néo-ruraux des trois groupes d'âge	27
5.	ÉVALUATION DES SERVICES	29
5.1	Lacunes et atouts	29
5.1.1	Lacunes et atouts identifiés par les adultes d'âges moyens	29
5.1.2	Lacunes et atouts identifiés par les adultes d'âges mûrs	35
5.2	Pistes d'amélioration	45
5.2.1	Pistes d'amélioration proposées par les adultes d'âges moyens	45
5.2.2	Pistes d'amélioration proposées par les adultes d'âges mûrs	46
5.3	Grandes tendances et synthèse comparative de l'évaluation des services et des pistes d'amélioration selon les trois groupes d'âge	49
	CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS	53
	BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE.....	57

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1	Profil des néo-Bromisquois	9
Tableau 2	Profil migratoire des néo-Bromisquois	22
Tableau 3	Besoins et difficultés des néo-Bromisquois lors de la première année d'établissement	28
Tableau 4	Évaluation des services et pistes d'amélioration selon les néo-Bromisquois.....	50

LISTE DES ANNEXES

Annexe 1	Liste des divers services	59
----------	---------------------------------	----

FAITS SAILLANTS

Contexte, objectifs, méthodologie

- ❖ Ce rapport concerne les motifs de migration et les besoins des néo-ruraux d'âges moyens (40-59 ans) et d'âges mûrs (60 ans et plus) dans la MRC de Brome-Missisquoi.
- ❖ Par néo-ruraux, on entend des individus ayant vécu en milieu urbain et qui ont fait le choix de s'installer *en permanence* en milieu rural. Il ne faut toutefois pas les confondre avec les populations plus saisonnières, tels que les villégiateurs et les touristes, qui ne sont pas examinées dans le cadre de l'étude.
- ❖ Les résultats présentés ici s'appuient sur la combinaison de deux méthodes : des *entrevues qualitatives semi-dirigées* ainsi qu'un *sondage téléphonique* menés auprès de néo-ruraux de deux groupes d'âge, les adultes et les retraités¹.
- ❖ Ces résultats sont, de plus, enrichis d'une synthèse comparative avec les jeunes néo-ruraux (30-39 ans) de la MRC de Brome-Missisquoi.

Profil des néo-ruraux des trois groupes d'âge

- ❖ La majorité des jeunes et des adultes d'âges moyens sont travailleurs autonomes, alors qu'à l'inverse la majorité des adultes d'âges mûrs sont retraités².
- ❖ La majorité des néo-Bromisquois des trois groupes d'âge sont très scolarisés, car ils détiennent un diplôme d'études universitaires.
- ❖ La majorité des jeunes et des adultes d'âges moyens n'ont pas de famille immédiate ou de parenté dans Brome-Missisquoi. Contrairement à cela, un peu moins de la moitié des adultes d'âges mûrs y ont de la famille immédiate.
- ❖ La quasi-totalité des jeunes et la totalité des adultes d'âges moyens et d'âges mûrs sont propriétaires de leur résidence.
- ❖ Plus de la moitié des adultes d'âges moyens et d'âges mûrs interrogés sont des ex-villégiateurs alors qu'aucun des jeunes néo-Bromisquois de notre groupe à l'étude n'avaient ce statut.

Profil migratoire des trois groupes d'âge

- ❖ Tout comme les jeunes néo-Bromisquois, les néo-ruraux d'âges moyens et d'âges mûrs ont passé la majeure partie de leur jeunesse et de leur vie adulte en milieu urbain soit, principalement à Montréal ou dans ses banlieues Nord et Sud. Ils ont donc des trajectoires de vie urbaines.
- ❖ Parmi les néo-ruraux des trois groupes d'âge, aucun n'était migrant de retour (c.-à-d. des individus ayant déjà vécu en permanence dans la MRC dans laquelle ils choisissent de s'installer

1 Pour la commodité des lecteurs, le terme retraité est utilisé parfois dans ce rapport comme un synonyme d'adulte d'âge mûr. Précisons cependant qu'un des adultes d'âges mûrs interrogés dans le cadre de l'étude n'était pas encore retraité au moment de l'entrevue.

2 Le pluriel est toujours utilisé dans ces faits saillants puisqu'on réfère à plus d'un individu.

à nouveau). Cependant, contrairement aux jeunes et aux adultes d'âges mûrs, une minorité des adultes d'âges moyens ont un conjoint qui a le statut de migrant de retour.

- ❖ Les jeunes et les adultes d'âges mûrs sont très mobiles et ont habité dans divers milieux de vie et ce, surtout pour les études et l'emploi. À l'inverse, les adultes d'âges moyens ont habité à Montréal ou dans ses banlieues Nord et Sud durant toute leur vie.
- ❖ La plupart des adultes d'âges moyens et d'âges mûrs sont des ex-villégiateurs alors que les jeunes s'installaient dans la région pour la première fois.
- ❖ À l'instar des jeunes néo-Bromisquois, les néo-ruraux d'âges moyens et d'âges mûrs ont principalement migré dans la MRC pour les attraits de la campagne. Les néo-ruraux des trois groupes d'âge ont mentionné les caractéristiques physiques du milieu (air pur, grands espaces, contact avec la nature) comme étant un facteur attractif important. Les jeunes et les adultes d'âges moyens ont associé leur venue dans la MRC à la recherche d'un nouveau rythme et style de vie, alors que les adultes d'âges mûrs recherchent plutôt un cadre idéal pour vivre leur retraite. Voir dans le texte les deux recherches cadre de vie plus calme.
- ❖ Deux raisons ayant influencé le choix de la MRC sont partagés par les néo-ruraux des trois groupes d'âge : 1) la beauté de la région; 2) la proximité de Montréal.
- ❖ Le fait que la majorité des néo-ruraux d'âges moyens et d'âges mûrs soient des ex-villégiateurs a influencé grandement leur décision de s'établir en permanence dans la MRC.
- ❖ La présence d'amis établis dans la MRC a influencé les jeunes et les adultes d'âges moyens à venir s'installer à leur tour dans Brome-Missisquoi. Quant aux adultes d'âges mûrs, on associe plutôt leurs venue dans la MRC à la présence de membres de leur famille.

Besoins et difficultés rencontrés par les néo-ruraux des trois groupes d'âge

- ❖ Dans des proportions différentes, les néo-ruraux des trois groupes d'âge ont exprimé avoir des besoins et des difficultés relatives au logement. Pour les jeunes néo-Bromisquois, c'est davantage la recherche d'une propriété qui pose problème. Par contre pour les adultes d'âges moyens et d'âges mûrs, c'est la rénovation de leur propriété qui est à l'origine de leurs besoins.
- ❖ La moitié des jeunes et la majorité des adultes d'âges moyens interrogés avaient des besoins relatifs à l'emploi qui concernaient surtout la mise sur pied d'une entreprise ou la difficulté de trouver un emploi localement. Par opposition, les adultes d'âges mûrs, dont la majorité sont retraités, font plutôt mention de besoins relatifs aux services disponibles localement et à la construction de nouveaux réseaux sociaux locaux.
- ❖ Un seul jeune et une minorité des adultes d'âges moyens interrogés précisent ne pas avoir eu de difficultés lors de leur première année d'établissement en permanence dans la MRC. Ces faibles proportions contrastent avec celle des adultes d'âges mûrs, dont plus de la moitié disent n'avoir eu aucune difficulté.

Évaluation des services et pistes d'amélioration selon les trois groupes d'âge

- ❖ Les principales lacunes que les néo-Bromisquois des trois groupes d'âge identifient au niveau des services publics, municipaux et privés sont, respectivement :
 - les problèmes liés au transport en commun et l'absence de présence policière qu'ils relèvent avec des proportions relativement semblables;

- aucune lacune associée aux services municipaux ne fait l'unanimité dans les trois groupes d'âge. De plus, contrairement aux jeunes qui avaient identifié cinq lacunes (manque de loisirs, bibliothèques, état des routes, état du réseau d'égout et accès à de l'eau potable), les adultes d'âges moyens et d'âges mûrs en ont identifié une seule, soit, respectivement, l'accès à l'eau potable et l'état des routes;
- le prix élevé des menus au restaurant et leur cuisine trop homogène.
- ❖ Aux yeux des néo-Bromisquois rencontrés des trois groupes d'âge, les principaux atouts de la MRC de Brome-Missisquoi sur le plan des services publics, municipaux et privés sont, respectivement :
 - la qualité des services de santé et la satisfaction des services d'éducation, et ce dans une forte proportion;
 - aucun atout associé aux services municipaux ne fait l'unanimité dans les trois groupes d'âge. Par ailleurs, alors que les jeunes ont identifié un seul atout (service des incendies), les adultes d'âges moyens en ont identifié trois (bibliothèques, service des incendies, loisirs pour les enfants) et les adultes d'âges mûrs quatre (bibliothèques, comité d'urbanisme, loisirs, infrastructures);
 - l'accès à des produits alimentaires variés et de qualité.
- ❖ Les néo-Bromisquois des trois groupes d'âge ont proposé diverses pistes d'amélioration :
 - les jeunes ont proposé deux pistes d'amélioration (faciliter la venue et la rétention des jeunes et améliorer le transport en commun). Quant à eux, les adultes d'âges moyens en ont suggéré quatre (améliorer l'accueil des nouveaux résidents, le transport en commun, l'accès à Internet haute vitesse, l'accès à l'eau potable et la dépollution des plans d'eau), tout comme les adultes d'âges mûrs (améliorer l'accueil des nouveaux résidents, faciliter la venue et la rétention des jeunes, généraliser l'accès à Internet haute vitesse, bonifier le service de police).

Recommandations

- ❖ Quatorze recommandations sont faites (voir le détail p.55 dans la conclusion).
- ❖ Ces recommandations concernent :
 - des nouvelles politiques ou mesures à mettre en place pour faciliter le processus d'insertion globale des néo-ruraux (politique résidentielle, politique familiale, etc.);
 - des actions à développer pour favoriser l'accueil et l'information de ces populations ainsi que leur encadrement dans la recherche d'emploi ou le démarrage de leur entreprise;
 - des mesures variées pour sensibiliser divers acteurs locaux : municipalités, commerçants, associations, communautés).
 - des services publics, municipaux et privés à prioriser pour répondre aux besoins de ces nouvelles populations.

INTRODUCTION

Ce rapport sur les néo-ruraux établis dans le territoire de la MRC de Brome-Missisquoi est issu d'un projet financé par le Pacte rural de Brome-Missisquoi 2008. Il en constitue la deuxième étape³. Il se situe dans le cadre de la volonté de cette MRC d'adopter une stratégie globale de croissance démographique et de renouvellement de sa population.

Plus spécifiquement, il s'agit ici de présenter un portrait des adultes d'âges moyens et des retraités⁴ qui ont fait le choix de quitter la ville pour s'installer en permanence en milieu rural. Qui sont-ils? Pourquoi choisissent-ils de venir vivre dans la MRC? Quels sont leurs besoins? Quelles difficultés ont-ils rencontrées? Quelles pistes d'amélioration proposent-ils? Voilà quelques-unes des questions qui ont guidé l'analyse des données. Notre objectif visait principalement à identifier leurs motifs de migration et leurs besoins, dans le but de favoriser l'attraction et la rétention de nouveaux ruraux dans le territoire de la MRC de Brome-Missisquoi.

Ce rapport est donc destiné à fournir des connaissances nouvelles et utiles, en particulier aux divers décideurs et acteurs-clefs de la MRC au niveau de leur recherche de solutions, mesures et politiques pour repeupler et dynamiser leur territoire. Qu'ils soient maires, conseillers municipaux, directeurs d'organismes locaux et régionaux, dirigeants d'associations, responsables et membres de comités variés, administrateurs, agents de développement etc., nous espérons que les données mises en lumière dans ce document sauront alimenter leurs réflexions. Nous souhaitons également que ce rapport fournisse des éléments de réponses aux multiples questionnements soulevés et aide à prioriser les actions et correctifs à mettre en place pour appuyer l'attraction et la rétention des néo-ruraux dans la MRC.

Ce rapport sur les adultes d'âges moyens et les retraités comprend cinq chapitres. Après avoir décrit, dans un premier chapitre, le contexte, les objectifs et la méthodologie de l'étude, les deux chapitres suivants présenteront les principales caractéristiques sociodémographiques, économiques et familiales des néo-ruraux (2) ainsi que leur trajectoire migratoire (3). Puis, dans le chapitre 4, les besoins et les difficultés des néo-ruraux lors de la première année d'installation. Le chapitre 5 présentera leur évaluation des services tant publics que municipaux et privés dans la MRC ainsi que les pistes d'amélioration qu'ils suggèrent. Finalement, dans la conclusion, quelques recommandations seront proposées.

Ce rapport met l'accent sur la situation des adultes d'âges moyens et d'âges mûrs établis dans la MRC de Brome-Missisquoi. Or, afin d'étoffer l'analyse, nous avons pris la décision d'inclure une comparaison avec la situation des jeunes néo-Bromisquois étudiés dans de la première étape du

3 La première étape a mené à la rédaction d'un rapport sur la situation des jeunes néo-ruraux. Ce rapport a porté sur les motifs de migration des jeunes, l'accueil et l'installation lors de la première année d'établissement, l'insertion professionnelle, l'insertion sociale, la participation politique, l'évaluation des services et les projets d'avenir. Un comité avisé de la MRC a été constitué pour les fins de ce projet du Pacte rural, afin de faciliter la communication avec l'équipe de recherche et favoriser un bon arrimage entre les attentes de la MRC et le déroulement de l'analyse. Deux rencontres furent tenues à ce jour, la première au démarrage du projet en avril 2008 et la deuxième en septembre de la même année afin de présenter les résultats préliminaires sur les jeunes néo-ruraux.

4 Voir note de bas de page 1.

projet du pacte rural. En effet, le phénomène de néo-ruralité se manifeste différemment dans les trois groupes d'âge, surtout en raison des besoins et des attentes associés à l'étape de vie que traverse chacun d'eux au moment de leur installation en permanence à la campagne.

Chaque chapitre est donc organisé comme suit. D'abord, il expose les résultats obtenus auprès des néo-ruraux d'âges moyens et d'âges mûrs sur le sujet concerné. Ensuite, il présente une synthèse comparative entre la situation de ces derniers et de celle des jeunes néo-Bromisquois. En premier lieu, les grandes tendances de cette synthèse sont relevées dans un bref résumé des faits saillants. Puis, cette synthèse se termine par un tableau comparatif pour chacun des chapitres.

1. CONTEXTE, OBJECTIFS ET MÉTHODOLOGIE

1.1 Contexte et objectifs

Ce rapport concerne les motifs de migration des néo-ruraux de Brome-Missisquoi d'âges moyens (40-59 ans) et d'âges mûrs (60 ans et plus), ainsi que leurs besoins⁵. Il est également enrichi d'une synthèse comparative avec les jeunes néo-ruraux de la même MRC (30-39 ans)⁶. Par néo-ruraux, on entend des individus ayant vécu en milieu urbain et qui ont fait le choix de s'installer *en permanence* en milieu rural. Il s'agit, notamment, *d'entrepreneurs, de travailleurs autonomes, de retraités, d'ex-villégiateurs, d'immigrants, etc.* Il ne faut toutefois pas les confondre avec les populations plus saisonnières, telles que les villégiateurs et les touristes, qui ne sont pas examinées dans le cadre de la recherche⁷.

Ce rapport vise à apporter des connaissances nouvelles concernant la situation des néo-ruraux qui s'installent dans les campagnes québécoises. Dans une perspective de transformation des populations rurales, il vise plus précisément à :

- 1) Mettre en lumière le profil migratoire des néo-ruraux d'âges moyens et d'âges mûrs, leurs motifs de migration, les raisons du choix de la MRC et de la municipalité ainsi que les caractéristiques attrayantes du milieu qu'ils ont choisi.
- 2) Examiner les besoins et les difficultés rencontrés par ces néo-Bromisquois lors de la première année d'établissement en permanence.
- 3) Offrir une vue d'ensemble de l'évaluation que font les néo-ruraux d'âges moyens et d'âges mûrs quant aux services publics, municipaux et privés offerts dans leur MRC, tout en dégageant les lacunes et atouts et en faisant ressortir leurs pistes d'amélioration.
- 4) Présenter une synthèse comparative des néo-ruraux des trois groupes d'âge sur tous ces aspects.

5 Ce rapport s'intègre dans les travaux de la recherche *L'arrivée et l'insertion de nouvelles populations dans le Québec rural*, financée par le Conseil de recherche en sciences humaines (CRSH 410-2005-0951) et dirigée par Myriam Simard (INRS - Centre Urbanisation Culture Société). Pour la liste des publications relatives à cette recherche, consulter le site Web du *Groupe de recherche sur la migration ville/campagne et les néo-ruraux* à l'adresse www.neoruraux.ucs.inrs.ca/

6 Les données sur les jeunes néo-Bromisquois sont tirées d'un rapport consacré à ce groupe d'âge. Voir, Desjardins, B. et M. Simard (2008) *Motifs de migration, besoins et insertion des jeunes néo-ruraux dans Brome-Missisquoi ainsi qu'une synthèse comparative avec les jeunes néo-Arthabaskiens*. Montréal, INRS - Centre Urbanisation Culture Société, 83 p. Disponible en ligne à l'adresse suivante: www.ucs.inrs.ca/default.asp?p=rr

7 Précisons que les néo-ruraux qui résident en milieu rural dans l'espace périurbain, c'est-à-dire les banlieusards, ne sont pas étudiés ici, car ils relèvent d'une autre problématique que celle explorée dans le cadre de cette recherche.

1.2 Méthodologie en bref

Les résultats présentés dans ce rapport s'appuient sur la combinaison de deux méthodes : des *entrevues qualitatives semi-dirigées* ainsi qu'un *sondage téléphonique* menés auprès de nouveaux ruraux de tous les âges (jeunes, adultes, retraités). Ils furent réalisés en 2006 et 2007 dans la MRC de Brome-Missisquoi⁸. Rappelons que les adultes d'âges moyens dont il est question dans ce rapport sont âgés entre 40 et 59 ans, alors que les adultes d'âges mûrs sont âgés de 60 ans et plus.

La principale méthode sur laquelle se base le rapport est *qualitative* et concerne plus spécifiquement 17 entrevues semi-dirigées auprès d'adultes d'âges moyens (n= 7) et d'adultes d'âges mûrs (n= 10). D'une durée moyenne de 1 heure 30 minutes, elles ont permis d'*approfondir* divers aspects de la vie de ces néo-ruraux dans la MRC de Brome-Missisquoi. Ainsi, des questions leur ont été posées sur : leur historique migratoire; leurs motifs de migration en milieu rural; leur arrivée dans la société rurale; leur insertion professionnelle; leur insertion sociale, culturelle, politique et environnementale; leur participation à la vie locale et leur implication bénévole; leur rapport au milieu rural et à la ville; leurs projets d'avenir. De plus, des questions d'ordre factuel ont également été posées : année et lieu de naissance; niveau de scolarité; itinéraire occupationnel; langue; revenu; structure familiale ainsi que des renseignements sur la propriété. Comme nous l'avons vu dans l'introduction, nous présentons ici qu'une partie de ces données, dont l'analyse a été demandée dans le cadre du Pacte rural 2008 de la MRC de Brome-Missisquoi.

La deuxième méthode utilisée, qui est *quantitative*, est un sondage téléphonique réalisé en 2006 plus spécifiquement auprès de 83 individus, à savoir 33 adultes d'âges moyens et de 50 adultes d'âges mûrs. D'une durée moyenne de 15 minutes, ce court sondage a permis de tracer un premier portrait de ces néo-ruraux de la MRC de Brome-Missisquoi. L'accent fut surtout mis sur leurs profils démographique et socio-économique, ainsi que sur leurs motifs de migration et leur intention de départ⁹.

Compte tenu du petit nombre d'individus d'âges moyens et d'âges mûrs interrogés dans le volet qualitatif, nous avons comparé, lorsque possible, les résultats des entrevues qualitatives avec ceux obtenus lors du sondage téléphonique. Cela dans l'objectif d'enrichir les données, de les renforcer, mais aussi de les nuancer puisque nous sommes conscients que le groupe rencontré n'est pas exhaustif et ne permet pas de généraliser pour l'ensemble des néo-ruraux de la MRC. Néanmoins, les résultats ont permis de faire ressortir certaines *grandes tendances* qui correspondent aux principaux constats dans la littérature internationale sur l'arrivée de nouvelles populations dans les campagnes occidentales.

8 Le total des entrevues qualitatives avec les néo-ruraux est de 23 : six auprès des jeunes; sept auprès des adultes; dix auprès des retraités. En outre, des entrevues supplémentaires furent réalisées avec douze ruraux de longue date, cinq élus municipaux et six autres acteurs-clés. Un grand total de 46 entrevues fut donc réalisé dans Brome-Missisquoi.

9 Ces résultats sont présentés dans les deux rapports en ligne, notamment dans la section 3.4. Ils sont disponibles sur le site de l'INRS- Centre Urbanisation Culture et Société à l'adresse suivante : www.inrs-ucs.quebec.ca/ . La méthodologie précise de ces sondages est présentée au chapitre I.

2. PROFIL DES NÉO-RURAUX

Ce chapitre a pour objectif de présenter le profil des néo-Bromisquois d'âges moyens et d'âges mûrs interrogés dans le cadre du volet qualitatif de cette recherche. Sont exposées ici les principales caractéristiques sociodémographiques, économiques et familiales qui les décrivent, c'est-à-dire leur sexe, âge, principale occupation, niveau de scolarité et domaine d'étude, revenu, statut matrimonial et familial, statut d'immigrant, municipalité de résidence ainsi que leur statut de propriété. Enfin, une synthèse comparative avec les néo-Bromisquois des trois groupes d'âge est présentée.

2.1 Principales caractéristiques sociodémographiques, économiques et familiales des adultes d'âges moyens

La majorité des adultes d'âges moyens interrogés dans Brome-Missisquoi sont des femmes et une minorité sont des hommes. La majorité sont âgés entre 40 et 49 ans, alors qu'une minorité sont âgés entre 50 et 59 ans¹⁰.

En ce qui a trait à leur principale occupation, la quasi-totalité des adultes d'âges moyens interrogés sont des travailleurs actifs, dont la majorité ont le statut de *travailleur autonome*. Un seul est à la retraite. Ces résultats correspondent aux données recueillies lors du sondage téléphonique où la plupart des néo-ruraux d'âges moyens étaient également des travailleurs actifs. Ces néo-ruraux sont très scolarisés alors que la majorité sont titulaires d'un diplôme universitaire. Près de la moitié détiennent un baccalauréat, une personne est titulaire d'une maîtrise et une autre, d'un doctorat.. Seule une minorité d'entre eux n'ont qu'un diplôme d'études collégiales. Leurs domaines d'études sont variés : santé; informatique et sciences de l'information; arts libéraux, lettres et sciences humaines; technologique et technicien. Retenons que les niveaux de scolarité sont similaires à ceux de l'ensemble des néo-Bromisquois d'âges moyens contactés lors du sondage téléphonique.

Les revenus *familiaux* annuel brut des adultes d'âges moyens interrogés sont très hétérogènes, ils se situaient en 2005, entre 45 000\$ et 120 000\$ et plus. Précisons qu'une minorité des répondants n'avaient pas de revenu familial. Ces résultats correspondent sensiblement à ceux obtenus auprès de l'ensemble des néo-ruraux d'âges moyens qui ont répondu au sondage téléphonique. En effet, la moitié (50 %) de ces derniers, avaient un revenu familial se situant entre 60 000\$ et 90 000\$ et plus.

Pour la même année, le revenu *personnel* annuel brut des adultes d'âges moyens interrogés se situait entre moins de 15 000\$ et 84 999\$. Près de la moitié des individus de ce groupe d'âge avaient un revenu annuel brut se situant entre 45 000\$ et 54 999\$. Le revenu personnel annuel brut n'a pas été demandé lors du sondage téléphonique.

La majorité des néo-ruraux d'âges moyens que nous avons interrogés résident dans Brome-Missisquoi avec un conjoint. Seule une minorité forme une famille et ont des enfants âgés entre 6 et 11 ans. Leurs statuts matrimoniaux sont hétérogènes. Une minorité vivent en union de fait et une autre minorité sont légalement mariés. Un seul individu est célibataire, les autres étant divorcés ou veufs. Ces proportions varient sensiblement de l'ensemble des données du sondage selon lesquels 50 % des adultes d'âges

10 Le pluriel est toujours utilisé dans ce rapport lorsqu'on réfère à plus d'un individu.

moyens sont légalement mariés, 28 % vivent en union de fait et 22 % sont célibataires. Les célibataires et les personnes légalement mariées seraient donc sous-représentés chez les adultes d'âges moyens interrogés lors des entrevues qualitatives.

La majorité des adultes d'âges moyens interrogés dans le volet qualitatif de la recherche n'avaient ni famille immédiate¹¹, ni parenté¹² dans cette MRC. Seule une minorité avaient de la famille immédiate ou de la belle-famille¹³.

Ajoutons que la quasi-totalité des néo-Bromisquois d'âges moyens rencontrés sont nés au Canada. Seulement un répondant est d'origine immigrée et provient d'un pays européen. En comparaison à cela, le sondage téléphonique indique que parmi les néo-ruraux d'âge moyen (40-59 ans) 15 % sont nés à l'extérieur du Canada. Les personnes d'origine immigrée semblent donc sous-représentées dans le volet qualitatif.

Les néo-ruraux d'âges moyens sont dispersés dans diverses municipalités de Brome-Missisquoi. La quasi-totalité vivent dans le secteur Est de cette MRC, surtout à Sutton et Frelishburg, alors qu'un seul habite dans le secteur Ouest¹⁴. Ceci correspond aux résultats obtenus lors du sondage téléphonique qui indiquaient une représentation plus importante des adultes d'âges moyens dans le secteur Est (67 %) que dans le secteur Ouest (33 %).

Finalement, ajoutons que la totalité des néo-Bromisquois d'âges moyens sont propriétaires de la résidence dans laquelle ils habitaient au moment de l'entrevue et que plus de la moitié d'entre eux sont des ex-villégiateurs¹⁵ qui fréquentaient la région depuis une période s'échelonnant sur plusieurs années allant de 7 à 35 ans.

2.2 Principales caractéristiques sociodémographiques, économiques et familiales des adultes d'âges mûrs

Les néo-ruraux d'âges mûrs interrogés dans Brome-Missisquoi sont répartis en proportion égale entre les hommes et les femmes. La moitié sont âgés entre 60 et 64 ans et l'autre moitié, entre 65 et 79 ans. Aucun répondant n'avait plus de 80 ans.

En ce qui concerne leur principale occupation, la majorité des néo-Bromisquois d'âges mûrs sont des retraités, alors qu'une minorité sont semi-retraités¹⁶ et un seul est travailleur autonome. Ces résultats

11 La *famille immédiate* réfère à la présence d'enfants, de parents, de frères et sœurs, ainsi que de neveux et nièces.

12 La *parenté* réfère à la présence des oncles, tantes, cousins, cousines, puis, oncles, tantes, cousins et cousines du conjoint.

13 La *belle-famille* réfère à la présence de beaux-parents, belles-sœurs, beaux-frères, neveux et nièces.

14 Le secteur Est de Brome-Missisquoi est très montagneux (massif des monts Sutton), l'économie est basée sur le tourisme et la villégiature et le niveau de scolarité et revenu sont plus élevés que dans le secteur Ouest. Il comprend notamment les municipalités de Sutton, Abercorn et Lac-Brome. Dans le secteur Ouest de la MRC, on retrouve les plaines montréalaises avec des petites villes à vocation industrielle entourées de villages agricoles accueillant une population plus démunie et moins scolarisée qu'à l'Est. Les municipalités de Saint-Armand, Dunham, Bedford et Farnham font notamment partie de l'Ouest de Brome-Missisquoi. Pour de plus amples informations, voir le rapport en ligne (sections 2.2 et 3.2), *op.cit.*

15 Nous appelons « ex-villégiateurs » les participants qui ont déjà été propriétaires ou locataires d'une résidence secondaire sur le territoire de la MRC de Brome-Missisquoi.

16 Les semi-retraités sont les individus qui se sont auto-identifiés comme étant à la semi-retraite.

correspondent aux données recueillies lors du sondage téléphonique où la plupart des néo-ruraux d'âges mûrs étaient également des retraités.

Les néo-ruraux de ce groupe d'âge sont très scolarisés. En effet, la totalité des adultes d'âges mûrs rencontrés détiennent un diplôme d'étude universitaire. Plus précisément, la moitié d'entre eux sont détenteurs d'un baccalauréat, alors que les autres sont titulaires de maîtrise et de doctorat. Leurs domaines d'études sont variés: arts libéraux, lettres et sciences humaines; santé; arts visuels; sciences sociales; éducation; commerce, gestion et marketing. Retenons que les niveaux de scolarité sont similaires à ceux de l'ensemble des néo-ruraux d'âges mûrs contactés lors du sondage téléphonique.

En ce qui concerne le revenu *familial* annuel brut des adultes d'âges mûrs interrogés, ils se situaient en 2005, entre 45 000\$ et 119 999\$. Précisons qu'une minorité des répondants n'avaient pas de revenu familial ou ont refusé de répondre. Plus de la moitié des individus de ce groupe d'âge avaient un revenu familial annuel brut se situant entre 45 000\$ et 74 999\$. Ce revenu correspond sensiblement aux données du sondage téléphonique, selon lequel 44 % avaient un revenu familial situé entre 30 000\$ et 59 999\$ et dans 50 % des cas, un revenu établi entre 60 000\$ et 90 000\$ et plus.

Pour la même année, le revenu *personnel* annuel brut des adultes d'âges mûrs interrogés se situait entre 35 000\$ et 94 999\$. La moitié des individus de ce groupe d'âge avaient un revenu annuel brut se situant entre 35 000\$ et 54 999\$. Le revenu personnel annuel brut n'a pas été demandé lors du sondage téléphonique.

Un peu plus de la moitié des néo-Bromisquois d'âges mûrs vivent avec un conjoint, sans enfant. Les statuts matrimoniaux se répartissent ainsi. Près de la moitié sont légalement mariés et une minorité vivent en union de fait. Une autre minorité sont veufs. Ces données varient légèrement de l'ensemble des résultats obtenus lors du sondage téléphonique qui nous informait que 52 % des individus âgés de 60 et plus étaient légalement mariés, 8 % vivaient en union de fait, 26 % étaient divorcés, 10 % étaient veufs et 4 % étaient célibataires. Les adultes d'âges mûrs divorcés seraient donc sous-représentés dans le volet qualitatif.

Un peu plus de la moitié des adultes d'âges mûrs interrogés n'ont pas de famille immédiate ou de parenté dans Brome-Missisquoi. À l'inverse, un peu moins de la moitié ont de la famille immédiate constituée de leurs enfants et/ou de leurs frères et sœurs, mais pas de parenté.

La majorité des répondants de ce groupe d'âge sont nés au Canada alors qu'une minorité sont d'origine immigrée. Ces données correspondent à celles du sondage téléphonique qui indique que parmi les néo-ruraux d'âges mûrs (60 ans et plus), 22 % sont nés à l'extérieur du Canada.

Les néo-ruraux d'âges mûrs interrogés lors des entrevues qualitatives sont dispersés dans diverses municipalités de Brome-Missisquoi. La totalité vivent cependant dans le secteur Est de cette MRC, et ce, surtout à Sutton, Frelishburg et Abercorn. Ceci correspond aux résultats obtenus lors du sondage téléphonique qui a démontré que les néo-ruraux d'âges mûrs étaient beaucoup plus nombreux dans le secteur Est (90 % de la population néo-rurale) que dans le secteur Ouest (10 % de la population néo-rurale).

Finalement, ajoutons que la totalité des néo-Bromisquois âgés de 60 ans et plus sont propriétaires de la résidence dans laquelle ils habitaient au moment de l'entrevue et que plus de la moitié d'entre eux sont des ex-villégiateurs qui fréquentaient la région depuis une période s'échelonnant sur plusieurs années allant de 20 à 35 ans.

2.3 Grandes tendances et synthèse comparative du profil des néo-ruraux des trois groupes d'âge¹⁷

Faits saillants

À la lecture du tableau 1, comparant le profil des néo-Bromisquois des trois groupes d'âge, les tendances suivantes se dégagent :

- ❖ La majorité des jeunes et des adultes d'âges moyens sont travailleurs autonomes, alors qu'à l'inverse la majorité des adultes d'âges mûrs sont retraités.
- ❖ La majorité des néo-Bromisquois des trois groupes d'âge sont très scolarisés, car ils détiennent un diplôme d'études universitaires.
- ❖ La majorité des jeunes et des adultes d'âges moyens n'ont pas de famille immédiate ou de parenté dans Brome-Missisquoi. Contrairement à cela, un peu moins de la moitié des adultes d'âges mûrs y ont de la famille immédiate.
- ❖ La quasi-totalité des jeunes et la totalité des adultes d'âges moyens et d'âges mûrs sont propriétaires de leur résidence.
- ❖ Plus de la moitié des adultes d'âges moyens et d'âges mûrs interrogés sont des ex-villégiateurs alors qu'aucun des jeunes néo-Bromisquois de notre groupe à l'étude n'avaient ce statut.

17 Les données pour les jeunes proviennent du rapport suivant: Desjardins, B. et Simard, M. (2008) *Motifs de migration, besoins et insertion des jeunes néo-ruraux dans Brome-Missisquoi ainsi qu'une synthèse comparative avec les jeunes néo-Arthabaskiens*. Montréal, INRS - Centre Urbanisation Culture Société, 83 p. Disponible en ligne à l'adresse suivante: www.ucs.inrs.ca/default.asp?p=rr

Tableau 1
Profil des néo-Bromisquois

Jeunes (25-39 ans)	Adultes d'âges moyens (40-59 ans)	Adultes d'âges mûrs (60 ans et plus)
Principales caractéristiques sociodémographiques et économiques		
<ul style="list-style-type: none"> ○ La majorité sont des hommes et une minorité sont des femmes*. ○ Ils sont tous âgés entre 30 et 39 ans. ○ Tous sont des travailleurs actifs, dont la quasi-totalité sont des travailleurs autonomes. ○ La majorité sont titulaires d'un diplôme universitaire. La moitié détiennent un baccalauréat, une personne est titulaire d'une maîtrise. Seule une minorité d'entre eux n'ont qu'un diplôme d'études collégiales. ○ Leurs domaines d'études sont variés : ressources naturelles et conservation; santé; arts visuels; droit; technologique et technicien. ○ Tous gagnaient, en 2005, un revenu <i>familial</i> annuel brut situé entre moins de 15 000\$ et 44 999\$. La moitié d'entre eux avaient un revenu familial situé entre 30 000\$ et 44 999\$. ○ Le revenu <i>personnel</i> de la moitié des jeunes se situait entre 35 000 et 44 999\$ alors que les autres gagnaient moins de 25 000\$ annuellement. 	<ul style="list-style-type: none"> ○ La majorité sont des femmes et une minorité sont des hommes. ○ La majorité sont âgés entre 40 et 49 ans, alors qu'une minorité ont entre 50 et 59 ans. ○ La quasi-totalité sont des travailleurs actifs, dont la majorité sont des travailleurs autonomes. ○ La majorité sont titulaires d'un diplôme universitaire. Près de la moitié détiennent un baccalauréat, une personne est titulaire d'une maîtrise et une autre, d'un doctorat. Seule une minorité d'entre eux n'ont qu'un diplôme d'études collégiales. ○ Leurs domaines d'études sont variés: santé; informatique et sciences de l'information; arts libéraux, lettres et sciences humaines; technologique et technicien. ○ La majorité gagnaient en 2005, un revenu <i>familial</i> annuel brut situé entre 45 000\$ et 120 000\$ et plus. Une minorité n'avaient pas de revenu familial. ○ Le revenu <i>personnel</i> des adultes d'âges moyens se situait entre moins de 15 000\$ et 84 999\$. Près de la moitié d'entre eux gagnaient entre 45 000\$ et 54 999\$. 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Les femmes et les hommes sont répartis également. ○ La moitié sont âgés entre 60 et 64 ans et l'autre moitié entre 65 et 79 ans. Aucun répondant n'a plus de 80 ans. ○ La majorité sont des retraités, une minorité sont semi-retraités et un seul est travailleur autonome. ○ Tous sont titulaires d'un diplôme universitaire. La moitié détiennent un baccalauréat, alors que les autres sont répartis également entre les diplômes de maîtrise et de doctorat. ○ Leurs domaines d'études sont variés : arts libéraux, lettres et sciences humaines; santé; arts visuels; sciences sociales; éducation; commerce, gestion et marketing. ○ La majorité gagnaient en 2005, un revenu <i>familial</i> annuel brut situé entre 45 000\$ et 119 999\$. Plus de la moitié d'entre eux avaient un revenu familial situé entre 45 000\$ et 74 999\$. Une minorité n'avaient pas de revenu familial ou ont refusé de répondre. ○ Le revenu <i>personnel</i> des adultes d'âges mûrs se situait entre 35 000\$ et 94 999\$. La moitié d'entre eux gagnaient entre 35 000\$ et 54 999\$.
Statuts familial et matrimonial		
<ul style="list-style-type: none"> ○ La quasi-totalité vivent dans Brome-Missisquoi avec un conjoint et des enfants en bas âge. Un seul n'a pas d'enfant. ○ La quasi-totalité sont des jeunes familles qui vivent en union de fait. ○ Un seul est célibataire. 	<ul style="list-style-type: none"> ○ La majorité vivent dans Brome-Missisquoi avec un conjoint et la moitié d'entre eux ont des enfants. ○ Une minorité vivent en union de fait et une autre minorité sont légalement mariés. ○ Un seul est célibataire. 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Un peu plus de la moitié des néo-Bromisquois vivent avec un conjoint sans enfant. ○ Près de la moitié sont légalement mariés et une minorité vivent en union de fait. ○ Une minorité sont veufs.

Famille immédiate ou parenté dans la mrc		
○ La majorité n'ont pas de famille immédiate ou de la parenté dans cette MRC.	○ La majorité n'ont pas de famille immédiate, ou de la parenté dans cette MRC.	○ Un peu moins de la moitié ont de la famille immédiate dans cette MRC. Il s'agit de leurs enfants ou de leurs frères et sœurs.
Statut d'immigrant		
○ La quasi-totalité sont nés au Canada. Une seule personne est d'origine immigrée et ne provient pas d'un pays européen.	○ La quasi-totalité sont nés au Canada. Une seule personne est d'origine immigrée et elle provient d'un pays européen.	○ La majorité sont nés au Canada. Une minorité sont d'origine immigrée et proviennent surtout de pays européens.
Municipalités de résidence		
○ La majorité habitent dans le secteur Ouest de cette MRC, plus précisément dans les municipalités de Dunham et Saint-Armand. Les autres vivent à Sutton et à Lac-Brome.	○ La quasi-totalité habitent dans le secteur Est de cette MRC, plus précisément dans les municipalités de Sutton et Frelishburg. Un seul vit dans le secteur Ouest.	○ La totalité habitent dans le secteur Est de cette MRC, plus précisément dans les municipalités de Sutton, Frelishburg et Abercorn.
Statut de propriété		
○ La quasi-totalité sont propriétaires de la résidence dans laquelle ils habitaient au moment de l'entrevue.	○ La totalité sont propriétaires de la résidence dans laquelle ils habitaient au moment de l'entrevue.	○ La totalité sont propriétaires de la résidence dans laquelle ils habitaient au moment de l'entrevue.
Statut d'ex-villégiateur		
○ Aucun ex-villégiateur.	○ Plus de la moitié sont des ex-villégiateurs depuis une période allant de 7 à 35 ans.	○ Plus de la moitié sont des ex-villégiateurs depuis une période allant de 20 à 35 ans.

* Le pluriel est toujours utilisé dans ce tableau puisqu'on réfère à plus d'un individu.

3. PROFIL MIGRATOIRE, MOTIFS DE MIGRATION ET CHOIX DE LA MRC

Dans ce chapitre, nous nous attardons à mieux connaître les origines des néo-ruraux d'âges moyens et d'âges mûrs. De plus, leurs parcours migratoires, leurs motifs de migration et les raisons pour lesquelles ils ont fait le choix de vivre en permanence dans la MRC de Brome-Missisquoi sont exposés. Enfin, la dernière section de ce chapitre permet de comparer et de nuancer les résultats obtenus pour chacun des trois groupes d'âge à l'étude.

3.1 Origine rurale ou urbaine des néo-ruraux

Afin de déterminer l'origine rurale ou urbaine des néo-ruraux, nous leurs avons posé la question suivante : *Où était situé l'endroit où vous avez passé la majeure partie de votre jeunesse (1 à 18 ans)?* Les résultats obtenus lors des entrevues qualitatives réalisées auprès des adultes d'âges moyens et d'âges mûrs corroborent les données du sondage pour l'ensemble des néo-ruraux, à savoir leur origine principalement urbaine.

3.1.1 ORIGINE DES ADULTES D'ÂGES MOYENS

La totalité des néo-Bromisquois d'âges moyens ont une origine urbaine alors qu'ils ont passé la majeure partie de leur *jeunesse* surtout à Montréal ou dans ses banlieues Nord et Sud. Il est important de préciser que notre groupe d'étude ne comprend aucun migrant de retour¹⁸, et qu'aucun des adultes d'âges moyens interrogés n'avait passé la majeure partie de sa jeunesse en milieu rural. Ajoutons que la majorité des adultes d'âges moyens ont passé la plus grande partie de leur vie *adulte* sur l'île de Montréal. Un seul a vécu cette étape de sa vie adulte dans une métropole européenne et un autre, dans une municipalité rurale de Brome-Missisquoi. Les néo-ruraux d'âges moyens ont donc des trajectoires de vie urbaines.

Toutefois, mentionnons que la quasi-totalité d'entre eux possèdent, dans leur historique familial ou leur historique de vie, *des liens avec le monde rural*. En effet, nos données démontrent que leurs parents ou leurs conjoints ont passé la majeure partie de leur jeunesse en milieu rural. On peut donc supposer que c'est par l'entremise de la famille ou du conjoint que les néo-Bromisquois d'âges moyens ont développé un intérêt pour le monde rural et qu'ils ont, par la suite, fait le choix de s'établir à la campagne. Par ailleurs, précisons qu'une minorité des répondants de ce groupe d'âge ont un conjoint qui est migrant de retour. Cependant, aucun adulte d'âge moyen interrogé n'avait de parents ayant des antécédents dans la MRC de Brome-Missisquoi.

3.1.2 ORIGINE DES ADULTES D'ÂGES MÛRS

La majorité des néo-Bromisquois d'âges mûrs ont une origine urbaine alors que la moitié d'entre eux ont passé la majeure partie de leur *jeunesse* à Montréal et une minorité dans des villes moyennes québécoises et européennes. Un individu a passé sa jeunesse dans une métropole européenne. À noter qu'une minorité des interlocuteurs de ce groupe d'âge ont une origine rurale, mais aucun n'est natif de la MRC de Brome-Missisquoi. Il n'y a donc pas de migrant de retour parmi eux. Ajoutons que la quasi-totalité des adultes d'âges mûrs ont passé la majeure partie de leur vie *adulte* à Montréal ou dans ses banlieues Nord et Sud.

18 Par *migrants de retour*, on réfère à des individus ayant déjà vécu en permanence dans la MRC dans laquelle ils choisissent de s'installer à nouveau.

Un seul individu a passé la majeure partie de sa vie adulte dans une métropole européenne. Les néo-ruraux d'âges mûrs ont donc des trajectoires de vie urbaines.

Cependant, il est intéressant de noter que la majorité des adultes d'âges mûrs rencontrés possèdent, dans leur historique familial ou leur historique de vie, *des liens avec le monde rural*. En effet, nos données démontrent que leurs parents ou leurs conjoints ont passé la majeure partie de leur jeunesse en milieu rural. On peut, là aussi, supposer que c'est par l'entremise de la famille ou du conjoint que les néo-Bromisquois d'âges mûrs ont développé un intérêt pour le monde rural et qu'ils ont, par la suite, fait le choix de s'établir à la campagne. Par ailleurs, précisons qu'aucun participant n'avait de conjoint avec un statut de migrant de retour, pas plus qu'il n'avait de parents ayant des antécédents dans la MRC de Brome-Missisquoi.

3.2 Bref parcours migratoire des néo-ruraux

Afin de mieux cerner le profil des néo-Bromisquois, nous présentons, dans cette section, un portrait du parcours migratoire des néo-ruraux d'âges moyens et d'âges mûrs. Pour ce faire, nous avons dressé pour chacun d'eux, leur itinéraire résidentiel avant l'arrivée en permanence dans Brome-Missisquoi en prenant soin de déterminer les raisons pour lesquelles ils avaient déménagé d'une fois à l'autre.

3.2.1 PARCOURS MIGRATOIRE DES ADULTES D'ÂGES MOYENS

Les néo-Bromisquois d'âges moyens interrogés sont des migrants qui se sont installés en permanence dans la MRC il y a plus d'un an et moins de 17 ans. De ce groupe, la majorité y étaient installés depuis une période s'échelonnant de 6 à 11 ans. Cependant, la majorité d'entre eux sont des ex-villégiateurs qui fréquentaient la région depuis une période allant de 7 ans à 25 ans. Ils ont tous pour dernier lieu de résidence, la ville de Montréal ou ses banlieues Nord et Sud. De plus, ils sont peu mobiles, la quasi-totalité d'entre eux ayant habité à Montréal ou dans ses banlieues Nord et Sud durant toute leur vie. En tant qu'ex-villégiateurs, ils connaissaient bien la MRC de Brome-Missisquoi et on peut supposer que leur établissement en permanence était, pour plusieurs d'entre eux, planifié depuis longtemps.

3.2.2 PARCOURS MIGRATOIRE DES ADULTES D'ÂGES MÛRS

Les néo-ruraux d'âges mûrs rencontrés lors des entrevues qualitatives sont des migrants installés en permanence dans Brome-Missisquoi depuis plus de 4 ans et moins de 17 ans. Parmi ceux-ci, la majorité y étaient installés depuis une période allant de 5 à 8 ans. De ce groupe, la moitié sont des ex-villégiateurs qui fréquentent la région depuis plus de 20 ans. La quasi-totalité des néo-Bromisquois d'âges mûrs ont, pour dernier lieu de résidence, la ville de Montréal ou ses banlieues Nord et Sud.

La majorité des participants de ce groupe d'âge ont des itinéraires résidentiels faisant état d'une grande mobilité. Il est cependant important de préciser qu'une minorité d'entre eux sont nés à l'extérieur du Canada, soit en Europe et aux États-Unis. Leur seule venue au pays impliquait donc une migration. Les autres néo-ruraux de 60 ans et plus ont surtout vécu dans des villes moyennes du Québec et aux États-Unis. Leurs principaux motifs de mobilité étaient associés aux études, à l'emploi ou à l'emploi de leur conjoint. Ces répondants avaient tous habité dans plus de quatre municipalités avant de s'installer en permanence dans Brome-Missisquoi.

3.3 Motifs de migration

Au moment de l'entrevue, nous avons systématiquement demandé à nos répondants : *Qu'est-ce qui vous a principalement amené à déménager en permanence dans la MRC de Brome-Missisquoi?* Puis, dans un deuxième temps, nous leur demandions s'ils avaient d'autres motifs plus secondaires. À la lumière des résultats obtenus, nous sommes en mesure de classer les motifs de migration des adultes d'âges moyens et des adultes d'âges mûrs en *trois sous-groupes distincts* qui sont : les attraits de la campagne, les raisons familiales et les raisons professionnelles.

3.3.1 PRINCIPAUX MOTIFS DE MIGRATION DES ADULTES D'ÂGES MOYENS (40-59 ANS)

Les principaux motifs de migration des néo-Bromisquois d'âges moyens sont de deux types. Ils concernent d'abord les attraits de la campagne et ensuite, les raisons familiales. Les motifs de migration secondaires, quant à eux, se résument à des raisons professionnelles.

1) Parmi les attraits de la campagne, la majorité d'entre eux ont précisé être venus s'établir dans la MRC de Brome-Missisquoi pour la recherche d'une qualité de vie, qu'ils associent à un nouveau rythme et à un style de vie plus calme, contrastant avec celui de la ville.

On aimait le coin, [...] on avait déjà la maison, on voulait changer de rythme [de vie] (BMNÉO-7).

It's a place that we love and we did not want to be in the city anymore. So I think it's just to fulfill a dream, to try to live where it's peaceful and quiet and the air is fresh, you know, to try to live in the country (BMNÉO-8).

Un mode de vie beaucoup plus naturel au sens de... un rythme saisonnier... de se lever tôt, de se coucher tôt, d'être pas incommodée par du bruit, des odeurs. C'était vraiment d'être plus en direct avec la nature, même si c'est de la nature cultivée là, mais la vraie vie, comme je dirais [...]. En hiver, je me lève à 7 heures et demie puis en été je me lève à 6 heures, c'est un rythme qui s'adapte à la réalité extérieure. Puis aussi le calme, c'est assez banal là, [mais] je pense que c'est ce que tout le monde recherche un peu à la campagne [...] (BMNÉO-21).

En plus d'être associés à un nouveau rythme de vie, les attraits de la campagne qu'évoquent les néo-ruraux d'âges moyens sont également liés aux caractéristiques physiques du milieu. Ils soulignent être venus s'installer en milieu rural pour la beauté des lieux, l'air pur, la tranquillité, le contact avec la nature ainsi que le désir de vivre dans un environnement sain et paisible. Ces résultats correspondent à ceux obtenus en France¹⁹ et au Québec²⁰ où la recherche d'une qualité de vie justifie, en grande partie, la migration vers les milieux ruraux.

2) Dans un deuxième temps, ce sont les *raisons familiales* qui ont motivé une minorité des néo-Bromisquois d'âges moyens à venir s'installer en milieu rural. Pour eux, la campagne offre un cadre de vie idéal pour élever des enfants ou pour se rapprocher de membres de leur famille déjà établis dans la région.

[Ma femme] avait un chalet ici, qu'on a décidé de rendre résidence permanente à la naissance de notre première fille. [...] J'en côtoie beaucoup des gens comme moi qui ont fait cette même décision-là d'élever leurs enfants ici. [...] C'est des anciens résidents de la ville, ou de grandes métropoles, puis ils ont fait le

19 Perrier-Cornet, P. (Dir.) (2002). *Repenser les campagnes*. France: Éditions de l'Aube et Datar, 280 p.

20 Roy, L., Paquette, S. et Domon, G. (2005). La campagne des néoruraux : motifs de migration, territoires valorisés et usages de l'espace domestique. *Recherches sociographiques*, XLVI (1), p. 35-65.

choix d'élever leur famille dans la région. Ça fait qu'on n'est pas les seuls. C'est pas unique. C'est une décision de vie à faire, puis c'est plaisant (BMNÉO-13).

Well, I guess the fact that we have a young child, my daughter is only 6, [...] we wanted to try to bring her up in the country and she could not complain, she had to move with us (rit). She loves it. So far, it's been great. She did her maternelle and now she's in grade 1. It's very, very good (BMNÉO-8).

Mes parents ont connu [nom de la localité], ils ont fini par avoir une maison secondaire à [nom de la localité]. À leur retraite, ils ont construit leur maison de retraite, leur maison principale, dans la montagne de [nom de la localité] et à chaque fois qu'on venait ici on appréciait la région [donc, j'ai pris la décision de venir rejoindre mes parents] (BMNÉO-3).

3.3.2 PRINCIPAUX MOTIFS DE MIGRATION DES ADULTES D'ÂGES MÛRS (60 ANS ET PLUS)

Les principaux motifs de migration des adultes d'âges mûrs se rapportent aux attraits de la campagne.

1) Parmi les attraits de la campagne, la majorité des adultes d'âges mûrs ont précisé être venus s'établir dans la MRC de Brome-Missisquoi parce qu'ils recherchaient un *cadre idéal pour vivre leur retraite* tout en *réalisant leur rêve de vivre à la campagne*.

Ma raison principale, c'était vraiment de répondre à un besoin que je ressentais très fortement depuis un grand nombre d'années [...] de m'en aller vivre à la campagne (BMNÉO-1).

C'était un rêve de très longue date, qu'on avait l'intention de faire quand on a acheté la propriété, il y a 30 quelques années (BMNÉO-2).

Parce que je suis une personne originaire de France, originaire aussi des montagnes, alors c'était un peu retrouver un certain paysage qui avait marqué mon enfance (BMNÉO-4).

Bien, j'avais pris ma retraite et puis en même temps on avait acheté une propriété sur laquelle on a décidé de construire une maison. Et puis, parce que j'avais l'intention de me retirer à la campagne (BMNÉO-5).

Le principal motif, c'est parce que j'ai pris ma retraite (BMNÉO-15).

Pour moi, c'était mon projet de retraite, je voulais vivre à la campagne à partir du moment où nous prendrions notre retraite. Et c'est ce qu'on a concrétisé (BMNÉO-19).

3.3.3 MOTIFS DE MIGRATION SECONDAIRES DES ADULTES D'ÂGES MOYENS (40-59 ANS)

Pour la majorité des néo-Bromisquois d'âges moyens. Les motifs de migration secondaires sont liés à des changements d'ordres professionnelles. Au cœur de ces motifs, le travail à domicile semble être un facteur clé qui a permis leur établissement dans la MRC et qui contribue à l'amélioration de leur qualité de vie. Comme on peut le voir dans ces extraits d'entrevues, le départ de la ville pour la campagne se traduit, pour ces néo-ruraux, soit par des *réajustements d'horaire ou de carrière* ou par la *mise sur pied d'une entreprise*.

Après mes études en [spécialité], il fallait que je plante mes racines, je ne pouvais pas me promener parce que je dis toujours que je viens du Québec en général. Je me suis promenée beaucoup et là, pour monter une clientèle [fonder son entreprise], bien, il faut que tu arrêtes de te promener. Puis, j'ai regardé la carte et il y avait deux endroits qui m'intéressaient : [nom de la localité dans Brome-Missisquoi] ou La Pocatière, mais La Pocatière c'est un peu loin (BMNÉO-3).

Nous autres, on a pris l'entreprise de Montréal, on a fermé le bureau au centre-ville, on a vraiment remercié nos employés, des mois d'avance. On a dit : Nous autres [...] on change de vie, là. Je veux dire, on a fait cinq, six ans du 18 heures par jour, puis rusher au boutte, là. Ça fait qu'on a dit : Bien, nous autres, on s'en va à la campagne. On s'en va, pas se reposer, mais on veut changer de rythme. On est arrivé ici, on a pris l'entreprise, on a pris un break de quelques mois, puis on est juste reparti, mais sur une base beaucoup plus petite. (BMNÉO-7).

Je travaillais dans une entreprise montréalaise basée à ville Saint-Laurent et puis en 85, j'avais posé la question, de pouvoir travailler à distance. Puis, ils m'avaient accepté la possibilité de pouvoir travailler depuis la maison deux jours par semaine. [...] Je voyageais [seulement] trois jours semaine à Montréal (BMNÉO-13).

On voulait s'installer en agriculture. C'est une reconversion en quelque sorte, et puis on cherchait un endroit propice, on cherchait une érablière en fait. Ça fait qu'on s'est promené d'érablière en érablière, puis on analysait l'environnement, et puis quand on est tombé ici, tout marchait, là, par rapport à notre grille de critères (BMNÉO-21).

[La venue dans Brome-Missisquoi] correspondait avec la possibilité de le faire comme travailleur autonome (BMNÉO-23).

À cet effet, soulignons que la majorité des néo-Bromisquois d'âges moyens sont justement des travailleurs autonomes qui travaillent depuis leur domicile. Ils œuvrent dans les secteurs de la santé, des technologies de l'information, de l'informatique et du graphisme.

3.3.4 MOTIFS DE MIGRATION SECONDAIRES DES ADULTES D'ÂGES MÛRS (60 ANS ET PLUS)

Les adultes d'âges mûrs ont identifié trois motifs de migration secondaires que l'on associe aux *caractéristiques physiques du milieu* (1), aux *caractéristiques sociales du milieu* (2) et à des *raisons familiales* (3).

1) La majorité des répondants ont d'abord fait état des qualités physiques de la MRC de Brome-Missisquoi. Ils mentionnent la beauté des paysages, de la région et les avantages du climat.

On aimait l'endroit, on aimait la beauté du paysage. C'est ce qui nous avait fait acheter [...] (BMNÉO-2).

Finalement, on aimait bien les Cantons de l'Est parce que le climat est un peu meilleur, c'est moins peuplé que les Laurentides par exemple (BMNÉO-5).

J'ai préféré les Cantons de l'Est parce que je trouve que c'est une belle région. [...] La vue, tu sais, les montagnes et les cours d'eau [...] (BMNÉO-14).

2) La moitié des participants ont identifié comme motif de migration secondaire les *caractéristiques sociales du milieu* faisant référence à la qualité des gens, à l'esprit communautaire et à la présence d'amis.

Je soupçonnais que j'aurais une vie sociale qui répondrait plus à ce que je suis comme personne que ce que je vivais à Montréal. Pas que j'avais pas de vie sociale [à Montréal], c'est pas vrai, j'en avais une, mais le type de vie sociale que j'avais ici, je soupçonnais que ça répondrait beaucoup plus à mon besoin, comme personne (BMNÉO-1).

Secondary reasons. (réfléchit) Not really, but a secondary thing came up which surprised us. That was the strong sense of community in the area. It wasn't something we expected or looked for, or even thought about. But this area is very vital and is very exciting (BMNÉO-11).

Moi, quand je l'ai achetée, premièrement c'est à cause de gens que je connaissais qui étaient ici (BMNÉO-15).

3) Une minorité des néo-ruraux d'âges mûrs interrogés font mention de *raisons familiales*. C'est plus précisément, la présence de membre de leur famille qui les a incités à venir s'établir en permanence dans la MRC.

But the reason why we chose this particular area is our son has a vineyard in [nom de la localité]. So we wanted to find a place which was suitable to us, but close to him (BMNÉO-11).

C'est des raisons familiales, parce que moi j'ai une de mes soeurs qui habite sur le même rang ici. Elle a un verger et puis depuis plus d'une trentaine d'années et j'avais aussi un beau-frère qui était aussi à [nom de la localité] et qui faisait la même chose. Donc, depuis 35 ans, à peu près, quand on allait à la campagne c'était toujours à [nom de la localité], c'était pour voir un ou l'autre. [...] Il y avait aussi le fait que j'ai un de mes fils qui habite dans la région et, à ce moment-là, il habitait sur le même rang qu'ici, donc simplement pour vouloir être proche. [...] En fait, il habite à Cowansville maintenant (BMNÉO-18).

3.4 Raisons du choix de la MRC, de la municipalité et de la propriété

Dans cette section, nous examinons les facteurs d'attraction qui ont influencé les adultes néo-Bromisquois d'âges moyens et d'âges mûrs à s'installer en permanence dans leur nouveau milieu de vie.

3.4.1 FACTEURS D'ATTRACTION DES ADULTES D'ÂGES MOYENS (40-59 ANS)

En regard des commentaires recueillis auprès des adultes d'âge moyen interrogés dans la MRC de Brome-Missisquoi, *cinq facteurs d'attraction* ayant influencé leur choix de migrer en permanence dans cette MRC ressortent. Ce sont : 1) la propriété; 2) le fait qu'ils soient d'ex-villégiateur; 3) la beauté de la région; 4) la présence d'amis; 5) la proximité de Montréal.

1) La quasi-totalité des adultes d'âges moyens rencontrés considéraient que *la propriété* était, pour eux, un facteur attractif important. En effet, devant répondre à des critères de sélection très précis, ces propriétés ont nécessité, pour certains d'entre eux, des années de recherches. Pour d'autres, ce sera le coup de cœur instantané ou la construction d'une maison neuve personnalisée. De toute évidence, le choix de la propriété basé sur des critères particuliers primait dans la plupart des cas, sur le choix de la municipalité. De ces critères, nous retenons deux tendances, soit la recherche de l'isolement associé à l'absence de voisin immédiat et la proximité du village.

Il y a la vue, l'ensoleillement..., le côté soleil parce que la maison est construite sur aire passive. Ensuite il fallait pas que ce soit trop loin du centre-ville [du village] parce que je voulais y avoir ma [type d'entreprise]. Dans le fond d'un rang, j'aurais été très loin de me faire connaître (BMNÉO-3)

De fil en aiguille, on a loué une maison dans le coin l'année d'après, puis de fil en aiguille, trois ans plus tard, on a acheté une maison ici, puis on s'est installé ici. Donc ça a été comme progressif sur quasiment 10, 12 ans. On voulait absolument que ça soit [...] autour du Pinnacle. Puis c'est ça, on est passé devant un moment donné, on l'a vue le vendredi et on a fait l'offre l'achat le dimanche. Pourquoi, parce que c'est une maison qui est un peu isolée du chemin, qui est vraiment à la campagne, qui est pas dans un village. [...] Nous autres, on voulait être isolé, sans nécessairement s'acheter un terrain de 50, 60 acres, là. On a un petit terrain, mais on est loin de la route, on est entouré de forêts, des vergers, etc. [...] C'est à cause de la maison, de l'emplacement de la maison (BMNÉO-7).

Bon, si je pense à l'emplacement, toutes les maisons doivent avoir un minimum de cinq acres, donc c'est sûr qu'à cinq acres, je veux dire, [...] y a pas de voisins. Bon, bien, ceux, qui aiment à l'occasion de ne pas avoir de voisins, c'est quand même agréable. Donc, au niveau de l'emplacement, c'est facile. D'autre part, étant donné que je suis sur un chemin pavé, bien c'est pas comme dans un rang. Étant donné que je suis à 1.5 kilomètre du village, bien, ça se fait aussi à pied, donc pour ces raisons-là, au niveau de l'établissement comme tel, c'est facile (BMNÉO-12).

On l'a choisie [la propriété], parce qu'elle nous permettait de monter notre entreprise agricole, qu'elle était idéalement située parce que c'est magnifique, puis que c'était aussi [...] abordable, enfin il y avait plusieurs critères là encore. Mais moi j'ai eu un coup de cœur, comme ça arrive, [...] donc on a vraiment choisi la propriété, ce qui fait qu'on s'est retrouvé dans la municipalité de [nom de la localité] (BMNÉO-21).

C'est pas vraiment à cause de la région, mais c'est le désir d'avoir une maison à la campagne, à une heure de Montréal à peu près. [...] C'est la difficulté de trouver une place qui convient, peu importe... l'environnement municipal ou de la région, c'est de trouver une maison qui plaît dans un environnement plaisant. Et c'est ça..., j'ai abouti ici avec un peu de chance. [Je recherchais depuis] un bon huit ans. Et les deux dernières années plus intensivement (BMNÉO-23).

2) Le fait que la majorité des participants de ce groupe d'âge soient des *ex-villégiateurs* implique qu'ils connaissaient bien la MRC et la municipalité où ils ont choisi d'élire domicile, avant même de faire le choix de s'y installer en permanence. Au moment de convertir leur chalet en résidence permanente ou de vendre leur chalet pour se faire construire ou acheter une nouvelle maison, ces néo-ruraux étaient des villégiateurs depuis 10 à 20 ans. De ce groupe, près de la moitié fréquentaient la région depuis l'enfance, entretenant avec elle un profond attachement. Ces néo-ruraux connaissaient donc déjà très bien les avantages et les désavantages qu'avait à offrir leur nouveau milieu de vie.

Puis mes parents, ma mère, à un moment donné, se cherchait une maison secondaire. [Elle] a trouvé une maison à [nom de la localité], ce qui faisait également l'affaire de ma soeur parce qu'elle était toujours les fins de semaines ici. Puis c'est comme ça que toute la famille, on a connu [nom de la localité] tranquillement, mais on a toujours été amoureux des Cantons de l'Est : Stuckely, Dunham, les endroits où ma mère avait eu une maison là, la maison secondaire de la famille (BMNÉO-3).

Moi j'ai grandi ici, si on peut dire; mes parents avaient en chalet à [nom de la localité] depuis 73. Ça fait que je connaissais très bien la région, et je passais mes étés ici. Alors, tu sais, on grandit souvent plus les étés, on fait nos expériences les étés, alors je peux dire que j'ai plus grandi ici que j'ai grandi à Montréal (BMNÉO-13).

3) La majorité des répondants mentionnent la *beauté de la région*, à savoir la beauté des paysages, des montagnes, de la forêt ainsi que de la présence des vergers et des vignobles.

On est tombé en amour avec le Pinnacle, la montagne, puis l'environnement, tout ça. Ça ressemblait pas à d'autres places qu'on connaissait (BMNÉO-7).

Ce lieu-là nous plaisait beaucoup [...] c'était très beau, et on commençait à l'époque, en 88, à voir des vignes, il devait avoir des vignobles à [nom de la localité] et à [nom de la localité]. Et c'est vraiment pour le plaisir du lieu [...] (BMNÉO-12).

L'endroit nous plaisait. Les montagnes, la vie de campagne, c'est paisible (BMNÉO-13).

4) La *présence de famille ou d'amis* est un facteur qui a influencé près de la moitié des répondants à élire domicile en permanence dans la MRC. Ceci n'est pas surprenant lorsqu'on considère que la majorité des adultes d'âges moyens interrogés étaient villégiateurs dans la région depuis déjà plusieurs années.

Mes parents sont à [nom de la localité] déjà (BMNÉO-3)

[En parlant de son mari] I think it's just because he loved it so much. He had good memories, good feelings of the area, there were people that he knew here, so he wanted to come back (BMNÉO-8).

[On avait des] amis qui avaient une maison à JayPeak, et on se disait : On va à la limite de la frontière, mais on dépasse pas la frontière. On va pas louer ou acheter une maison aux États-Unis, donc le plus près des États-Unis, mais tout en restant au Québec (BMNÉO-12).

5) Pour une minorité des participants, la *proximité de Montréal* était un facteur important dans le choix de la MRC. Précisons toutefois que ces individus n'étaient pas des ex-villégiateurs de Brome-Missisquoi et qu'ils sont venus s'y établir pour la toute première fois. En ce sens, on peut supposer que la proximité de Montréal leur confère une certaine forme de sécurité.

On voulait vivre à la campagne, on avait quelques critères..., une relative proximité de Montréal, donc une heure, une heure et demie de Montréal [...] (BMNÉO-21)

C'est pas vraiment à cause de la région, mais c'est le désir de... d'avoir une maison à la campagne, à une heure de Montréal à peu près (BMNÉO-23).

3.4.2 FACTEURS D'ATTRACTION DES ADULTES D'ÂGES MÛRS (60 ANS ET PLUS)

Les adultes d'âges mûrs interrogés ont identifié sept *facteurs d'attraction* ayant influencé leur choix de migrer en permanence dans la MRC de Brome-Missisquoi. Ces facteurs sont : 1) la beauté de la région; 2) le fait qu'ils soient d'ex-villégiateur; 3) la proximité de Montréal; 4) le choix de la propriété; 5) un environnement de vie plus calme et moins développé que les Laurentides; 6) la qualité des gens; 7) la présence de famille.

1) La quasi-totalité des répondants ont mentionné que la *beauté de la région* était un facteur qui avait influencé leur choix de s'établir en permanence dans cette MRC. Au-delà de la beauté des paysages, des montagnes, des cours d'eaux et de la forêt qui font presque l'unanimité, les néo-ruraux d'âges mûrs font état de la qualité du climat et de la sensation d'espace unique à la région.

C'est que dans l'Estrie, il y a une sensation d'espace qu'il n'y a pas dans les Laurentides, même si j'aime beaucoup le type de forêt, puis les odeurs, puis les couleurs des Laurentides [...]. Mais ici il y a de l'espace. Je regarde... devant la maison, là j'ai des montagnes, j'ai des champs, tu sais [...]. Dans les Laurentides, c'est plus fermé là, on a notre petit lac, mais il y a tout de suite une montagne de l'autre côté avec de la forêt très dense... (BMNÉO-1).

Bien, disons, des montagnes moyennes. En anglais, on dirait rolling hills. Également les routes, la façon que les routes sillonnent la campagne. Tout ça, c'est très agréable, très charmant (BMNÉO-9).

Oui, tout de suite, les premières fois où je suis venue, je suis tombée en amour avec la région et tout ça. Donc, j'ai jamais cherché ailleurs, c'était clair pour moi, c'était ici que je m'en venais (BMNÉO-18).

Au point de vue du climat, au point de vue du paysage aussi, les horizons sont beaucoup plus intéressants dans les Cantons de l'Est. Dans les Laurentides, c'est beau, un beau lac, mais on voit juste

de l'autre côté du lac et la forêt de l'autre côté. C'est typique des montagnes laurentiennes, des Laurentides. Alors que là, on aime les grands espaces (BMNÉO-19).

2) Le fait que la majorité des néo-ruraux de ce groupe d'âge soient des *ex-villégiateurs* a influencé grandement leur choix de la MRC et de la municipalité. Au moment de prendre la décision de s'installer en permanence dans la MRC, ces néo-ruraux étaient, pour la plupart, villégiateurs dans Brome-Missisquoi depuis plus de 20 ans.

[J'ai emménagé en permanence] en 2002. Oui. Mais j'étais propriétaire de la propriété ici depuis 79, oui. Ça commençait à faire longtemps. [...] Alors vivre à [nom de la localité], puisque j'avais déjà un rapport assez serré avec la propriété ici, tu sais, je ne me suis pas posé la question à savoir "est-ce que je vais aller habiter ailleurs que là où j'ai déjà une propriété?" C'était ici là (BMNÉO-1).

C'était dans les années 70; il y avait plusieurs occasions de trouver des maisons dans le coin, beau, bon, pas cher. Moi, j'ai vraiment trouvé un beau, bon, pas cher qui était totalement abandonné. [...] Quand j'ai pris ma retraite, c'était prévu comme ça de toute façon, que j'aie une maison prête, entre guillemets, pour la retraite à ce moment-là. (BMNÉO-15).

Donc, depuis 35 ans, à peu près, quand on allait à la campagne c'était toujours à [nom de la localité], c'était pour voir un ou l'autre. Et puis on a loué des maisons l'été pour venir passer les vacances et tout ça, donc ça a toujours été comme un deuxième chez moi, même avant d'y être (BMNÉO-18).

On avait un terrain, on avait commencé par acheter un terrain à [nom de la localité] en 77. En vendant notre chalet des Laurentides, on a fait ça. Et notre objectif, déjà, c'était de s'établir dans une maison secondaire en prévision de la retraite. Donc le choix de la région, grande région pour la retraite avait déjà été fait en 77 (BMNÉO-19).

3) La moitié des participants de ce groupe d'âge ont identifié la proximité de Montréal, comme étant un facteur important dans le choix de leur nouveau milieu de vie. Ils désirent demeurer à proximité de Montréal pour des raisons professionnelles ou familiales. En effet, dans certains cas, soit eux ou leur conjoint travaillent à Montréal, soit des membres de leur famille qu'ils fréquentent régulièrement habitent Montréal.

My husband was still working in Montreal, so we wanted to still stay within an hour to an hour and a quarter drive from Montreal, and a community behind [nom de la localité] called [nom de la localité] was the most east we were going to look (BMNÉO-11).

En fait, c'est parce que ma femme travaille à Montréal. [...] C'est pour ça que je remonte à Montréal [...]. Moi, d'une part ça m'intéresse moins de rester à Montréal, parce que vu qu'elle a son bureau puis qu'elle fait du bureau par les soirs, c'est moins intéressant pour moi, on peut pas sortir. Donc j'aime mieux être ici. Et en même temps, je vais quelquefois à Montréal passer deux ou trois jours d'affilée, surtout quand elle a congé. [...] Et, comme je disais, à cause de la proximité de Montréal, d'ici [...] à la rue [rue de Montréal], ça prend une heure et quart, en dehors du temps des heures de pointe, du trafic. Puis, comme je suis pas tenu de rentrer à Montréal dans les heures de pointe, je calcule mon timing. [...] C'est d'ailleurs pour cette mobilité-là que ça m'a fait acheter cette maison-là, parce que, je veux dire, autant... comme j'étais enfant, mon père avait un chalet dans le bout de Mont-Laurier, c'est quelque chose, là. Ça prenait trois heures, aller là. Alors moi je suis pas intéressé à être comme ça, donc je trouvais ça intéressant de m'installer dans le coin (BMNÉO-15).

Nos enfants résident à Montréal, et qui plus est, ils ont pas de voiture, alors il faut qu'ils viennent en autobus, et c'est très pratique [nom de la localité] comparé à [nom de la localité]. Donc on a mis de côté l'idée de se construire là-bas. Puis [on a] cherché ailleurs, dans une région moins éloignée de Montréal, tout en étant déjà en pleine campagne des Cantons de l'Est (BMNÉO-19).

4) La moitié des néo-ruraux d'âges mûrs ont mentionné que le choix de leur nouveau milieu de vie avait été influencé par la propriété. Les éléments qu'ils évoquent concernent à la fois des caractéristiques de la maison et du terrain qui devaient répondre à des critères de sélections préétablis.

J'appelle pour avoir les informations, puis la dame qui me répond me donne les indications [...]. C'est impossible! Ça se peut pas! Tout ce que je rêve, une maison en pierre, des volets blancs, deux ruisseaux, puis une grange qui était utilisable et tout. On l'a achetée. Même si on n'avait pas d'argent. [...] C'est la vue, qui était splendide de ma maison. Parce que justement, c'est dégagé. On a une perspective des montagnes. Dans mon salon, je vois Jay Peek, le Mont Sutton. De l'autre côté de la maison j'ai le Mont Pinnacle (BMNÉO-2).

Depuis 1995, en trois ans j'en avais visité à peu près une trentaine. La propriété ici me plaisait parce qu'elle faisait partie du village, mais elle n'était pas sur la rue principale, elle avait la vue des montagnes, elle avait une serre, j'aime les plantes, les fleurs, ainsi de suite, et surtout parce que, avec le petit bois, quand je m'asseyais dans mon salon je trouvais qu'on était comme seul au monde (BMNÉO-4).

But the property is spectacular, and I'm very specific about my properties. I'm a strong believer in fung shui, so it's a difficult question to satisfy when I look for a property (BMNÉO-11).

C'était pas une très vieille maison, comme beaucoup de gens recherchent, ils recherchent une maison beaucoup plus vieille que ça pour s'amuser à retaper. Nous on n'avait pas le goût [...] de retaper la maison, on voulait être bien tout de suite. Alors on a eu un coup de cœur pour la maison (BMNÉO-19).

5) Près de la moitié des répondants interrogés ont fait le choix de s'établir dans la MRC de Brome-Missisquoi parce qu'elle offrait, à leurs yeux, un environnement plus calme et moins développé que les Laurentides.

Pourquoi l'Estrie ? Deuxio, je trouvais que les Laurentides se développaient [beaucoup trop] autour de St-Hippolyte, St-Sauveur, Ste-Adèle, c'est des villes transportées à la campagne, c'était pas ça que je voulais... Moi, avoir un terrain qui ressemble à un terrain de golf, vraiment ça m'intéresse pas, puis avoir des voisins, puis tout..., c'est pas mieux qu'une banlieue. Alors ça, c'était vraiment pas ce que je souhaitais (BMNÉO-1).

C'est parce que toute ma jeunesse j'allais dans les Laurentides et avec la faune qui était là et tout ça, j'ai préféré les Cantons de l'Est parce que je trouve que c'est une belle région. C'est également plus tranquille et le monde est plus serviable [...] (BMNÉO-14).

Le site m'a plu, mais surtout, ce qui m'a plu, moi qui ai vécu dans le Nord, dans les Laurentides plus jeune, [...] c'était le genre de qualité de vie que j'y trouvais déjà à ce moment-là. Il faut savoir qu'ici, il y a très peu de lacs, puis les lacs, ce sont des lacs qui ont été colonisés, entre guillemets, il y a très, très longtemps par des anglophones assez riches, alors si on prend le lac Brome, qui ont construit de grosses maisons et qui ont de grands domaines autour. Ça veut dire quoi? Ça veut dire qu'il y a moins de monde autour de ces lacs-là; ça veut dire qu'il y a pas de développement un peu comme dans les Laurentides; et puis ça veut dire donc qu'il y a pas de Ski-Doo, il y a pas de yachts, il y a pas... ce genre de sports, là, tu sais. Il y avait moins ça ici. Alors [qu'ici] c'est plus un développement de villégiature beaucoup plus calme que des développements que j'ai vus [dans les Laurentides] qui étaient des développements où il y a beaucoup de bruit, on dirait qu'on est en banlieue de Montréal, puis on rencontre le même monde qu'à Montréal. Alors [qu'ici] j'y voyais une forme de paix rurale (BMNÉO-15).

6) Une minorité des néo-ruraux âgés de 60 ans et plus ont mentionné que la qualité des gens établis sur le territoire de la MRC avait influencé leur décision de s'y installer en permanence. Ils décrivent ces gens comme étant sympathiques et serviables :

Les gens sympathiques. [...] Il y a aussi que c'était pas seulement villégiateur; c'était une communauté qui fonctionnait normalement, c'était une population diverse, avec des travailleurs. C'est ce qui nous avait fait choisir les Cantons-de-l'Est (BMNÉO-2).

Le monde est très serviable et tu peux toujours compter sur quelqu'un pour avoir un service, tu sais ce que je veux dire, c'est bien personnel. Tous les services, quels qu'ils soient, sont personnels contrairement à un endroit comme Montréal où c'est impersonnel quelque chose de rare. [...] Ensuite, [il y a] les services rendus par la population quand tu en as de besoin. Quand je dis la population, c'est les individus hein. Ça, c'est un gros avantage parce que tu es jamais mal pris (BMNÉO-14).

7) Finalement, une minorité des participants de ce groupe d'âge ont indiqué que le choix de leur nouveau milieu de vie avait été influencé par la présence de membres de leur famille vivant déjà sur le territoire de la MRC de Brome-Missisquoi. L'essentiel de leurs propos est présenté au point 3 de la section 3.3.4.

3.5 Grandes tendances et synthèse comparative des profils migratoires des trois groupes d'âge

Faits saillants

À la lecture du tableau 2, comparant le profil des néo-Bromisquois des trois groupes d'âge, les tendances suivantes se dégagent :

- ❖ Tout comme les jeunes néo-Bromisquois, les néo-ruraux d'âges moyens et d'âges mûrs ont passé la majeure partie de leur jeunesse et de leur vie adulte en milieu urbain soit, principalement à Montréal ou dans ses banlieues Nord et Sud. Ils ont donc des trajectoires de vie urbaines.
- ❖ Parmi les néo-ruraux des trois groupes d'âge, aucun n'était migrant de retour (c.-à-d. des individus ayant déjà vécu en permanence dans la MRC dans laquelle ils choisissent de s'installer à nouveau). Cependant, contrairement aux jeunes et aux adultes d'âges mûrs, une minorité des adultes d'âges moyens ont un conjoint qui a le statut de migrant de retour.
- ❖ Les jeunes et les adultes d'âges mûrs sont très mobiles et ont habité dans divers milieux de vie et ce, surtout pour les études et l'emploi. À l'inverse, les adultes d'âges moyens ont habité à Montréal ou dans ses banlieues Nord et Sud durant toute leur vie.
- ❖ La plupart des adultes d'âges moyens et d'âges mûrs sont des ex-villégiateurs alors que les jeunes s'installaient dans la région pour la première fois.
- ❖ À l'instar des jeunes néo-Bromisquois, les néo-ruraux d'âges moyens et d'âges mûrs ont principalement migré dans la MRC pour les attraits de la campagne. Les néo-ruraux des trois groupes d'âge ont mentionné les caractéristiques physiques du milieu (air pur, grands espaces, contact avec la nature) comme étant un facteur attractif important. Les jeunes et les adultes d'âges moyens ont associé leur venue dans la MRC à la recherche d'un nouveau rythme et style de vie, alors que les adultes d'âges mûrs recherchent plutôt un cadre idéal pour vivre leur retraite. Voir dans le texte les deux recherches cadre de vie plus calme.
- ❖ Deux raisons ayant influencé le choix de la MRC sont partagés par les néo-ruraux des trois groupes d'âge : 1) la beauté de la région; 2) la proximité de Montréal.
- ❖ Le fait que la majorité des néo-ruraux d'âges moyens et d'âges mûrs soient des ex-villégiateurs a influencé grandement leur décision de s'établir en permanence dans la MRC.
- ❖ La présence d'amis établis dans la MRC a influencé les jeunes et les adultes d'âges moyens à venir s'installer à leur tour dans Brome-Missisquoi. Quant aux adultes d'âges mûrs, on associe plutôt leurs venue dans la MRC à la présence de membres de leur famille.

Tableau 2
Profil migratoire des néo-Bromisquois

Jeunes (25-39 ans)	Adultes d'âges moyens (40-59 ans)	Adultes d'âges mûrs (60 ans et plus)
Origine rurale ou urbaine		
<ul style="list-style-type: none"> ○ Les lieux d'origine des jeunes sont homogènes : <ul style="list-style-type: none"> ➢ La moitié ont passé la majeure partie de leur jeunesse (1-18 ans) à Montréal et dans ses banlieues Nord et Sud*. ➢ La quasi-totalité ont passé la majeure partie de leur vie adulte à Montréal et dans ses banlieues Nord et Sud. ○ Aucun migrant de retour. <ul style="list-style-type: none"> ➢ Aucun n'a un conjoint migrant de retour. ○ La quasi-totalité ont un lien avec le monde rural dans leur historique familial ou leur historique de vie. 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Les lieux d'origine des adultes d'âges moyens sont homogènes : <ul style="list-style-type: none"> ➢ La totalité ont passé la majeure partie de leur jeunesse (1-18 ans) à Montréal et dans ses banlieues Nord et Sud. ➢ La majorité ont passé la majeure partie de leur vie adulte sur l'île de Montréal. ○ Aucun migrant de retour. <ul style="list-style-type: none"> ➢ Une minorité ont un conjoint migrant de retour. ○ La quasi-totalité ont un lien avec le monde rural dans leur historique familial ou leur historique de vie. 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Les lieux d'origine des adultes d'âges mûrs sont homogènes : <ul style="list-style-type: none"> ➢ La moitié ont passé la majeure partie de leur jeunesse (1-18 ans) à Montréal. ➢ La quasi-totalité ont passé la majeure partie de leur vie adulte à Montréal et dans ses banlieues Nord et Sud. ○ Aucun migrant de retour. <ul style="list-style-type: none"> ➢ Aucun n'a un conjoint migrant de retour. ○ La majorité ont un lien avec le monde rural dans leur historique familial ou leur historique de vie.
Bref parcours migratoire		
<ul style="list-style-type: none"> ○ La quasi-totalité des jeunes vivent en permanence dans Brome-Missisquoi depuis plus de un an et moins de 11 ans. Un seul jeune y vit depuis plus de 10 ans. ○ Aucun ex-villégiateur. ○ La quasi-totalité ont, pour dernier lieu de résidence, la ville de Montréal ou ses banlieues Nord et sud. ○ Ces jeunes sont très mobiles : <ul style="list-style-type: none"> ➢ La quasi-totalité ont voyagé outre-mer et ailleurs au Canada pour les études, l'emploi ou pour les loisirs. 	<ul style="list-style-type: none"> ○ La totalité des adultes d'âges moyens vivent en permanence dans Brome-Missisquoi depuis plus d'un an et moins de 17 ans. ○ La majorité sont des ex-villégiateurs qui fréquentent la région depuis une période allant de 7 ans à 25 ans. ○ La totalité ont, pour dernier lieu de résidence, la ville de Montréal ou ses banlieues Nord et Sud. ○ Ces adultes d'âges moyens sont peu mobiles : <ul style="list-style-type: none"> ➢ La quasi-totalité ont habité à Montréal ou dans ses banlieues Nord et Sud durant toute leur vie. 	<ul style="list-style-type: none"> ○ La totalité des adultes d'âges mûrs vivent en permanence dans Brome-Missisquoi depuis plus de 4 ans et moins de 17 ans. ○ La moitié sont des ex-villégiateurs qui fréquentent la région depuis plus de 20 ans. ○ La quasi-totalité ont, pour dernier lieu de résidence, la ville de Montréal ou ses banlieues Nord et sud. ○ Ces adultes d'âges mûrs sont très mobiles : <ul style="list-style-type: none"> ➢ La majorité ont habité dans plus de quatre municipalités au Québec, en Europe ou aux États-Unis, soit pour les études, l'emploi ou l'emploi du conjoint. ➢ Réitérons qu'une minorité des adultes d'âges mûrs sont nés à l'extérieur du Canada, soit en Europe et aux États-Unis.

Motifs de migration		
<ul style="list-style-type: none"> ○ La quasi-totalité évoquent, comme <i>principal</i> motif de migration, les attraits de la campagne : <ul style="list-style-type: none"> ➢ recherche d'une qualité de vie qui passe par un nouveau rythme et style de vie ➢ caractéristiques physiques du milieu (ex. : air pur, grands espaces, contact avec la nature). ○ Une minorité soulignent, comme motifs secondaires, des raisons professionnelles et familiales : <ul style="list-style-type: none"> ➢ projets et réorientation de carrière ➢ élever des enfants dans un cadre idéal. 	<ul style="list-style-type: none"> ○ La majorité évoquent, comme <i>principal</i> motif de migration, les attraits de la campagne : <ul style="list-style-type: none"> ➢ recherche d'une qualité de vie qui passe par un nouveau rythme et style de vie ➢ caractéristiques physiques du milieu (ex. : air pur, grands espaces, contact avec la nature). ○ Une minorité évoquent, comme principal motif, des raisons familiales (ex. : élever des enfants, se rapprocher de la famille). ○ La majorité soulignent, comme motifs secondaires, des raisons professionnelles : <ul style="list-style-type: none"> ➢ travail à domicile ➢ réajustement des horaires de travail ➢ réorientation de carrière ➢ mise sur pied d'une entreprise. 	<ul style="list-style-type: none"> ○ La majorité évoquent, comme <i>principal</i> motif de migration, les attraits de la campagne : <ul style="list-style-type: none"> ➢ recherche d'un cadre idéal pour vivre leur retraite tout en réalisant leur rêve de vivre à la campagne. ○ La majorité soulignent, comme motifs secondaires, les caractéristiques physiques du milieu (ex. : air pur, grands espaces, contact avec la nature). ○ La moitié soulignent, comme motif secondaire, les caractéristiques sociales du milieu (ex. : gens chaleureux, esprit communautaire). ○ Une minorité soulignent, comme motif secondaire, des raisons familiales. <ul style="list-style-type: none"> ➢ Présence de famille établie dans la région.
Raisons du choix de la MRC et de la municipalité**		
<ul style="list-style-type: none"> ○ La beauté de la région. ○ La qualité des gens. ○ La présence d'amis. ○ La proximité de Montréal. ○ Le caractère bilingue de la région. 	<ul style="list-style-type: none"> ○ La propriété. ○ Le fait qu'ils soient d'ex-villégiateurs. ○ La beauté de la région. ○ La présence d'amis ○ La proximité de Montréal. 	<ul style="list-style-type: none"> ○ La beauté de la région. ○ Le fait qu'ils soient d'ex-villégiateurs. ○ La proximité de Montréal. ○ La propriété. ○ Le fait que ce soit un environnement plus calme et moins développé que les Laurentides. ○ La qualité des gens. ○ La présence de famille.

* Le pluriel est toujours utilisé dans ce tableau puisqu'on réfère à plus d'un individu.

** À noter que les raisons du choix de la MRC et de la municipalité sont présentées en ordre décroissant.

4. BESOINS ET DIFFICULTÉS DES NÉO-RURAUX

La première année d'établissement est un moment charnière pour les néo-ruraux qui doivent s'adapter à leur nouveau milieu de vie. Certains ont des besoins spécifiques, d'autres doivent surmonter certaines difficultés. C'est ce que nous examinons de plus près dans ce chapitre. Les besoins et les difficultés rencontrés par les néo-ruraux d'âges moyens et d'âges mûrs lors de leur première année d'établissement sont intimement liés. Pour cette raison, ils sont présentés conjointement.

4.1 Besoins et difficultés des néo-ruraux

4.1.1 BESOINS ET DIFFICULTÉS DES ADULTES D'ÂGES MOYENS LORS DE LA PREMIÈRE ANNÉE D'ÉTABLISSEMENT

Les résultats obtenus lors des entrevues qualitatives permettent d'identifier deux types de besoins auxquels sont associées certaines difficultés. Ces besoins exprimés par les néo-Bromisquois d'âges moyens concernent deux aspects centraux de leur installation, soit *l'emploi* et le *logement*²¹.

1) Les besoins et difficultés relatifs à l'emploi sont divers et touchent la majorité des adultes d'âges moyens interrogés. Pour la moitié d'entre eux, il s'agit de besoins et de difficultés associés à la mise sur pied de leur entreprise, alors que pour les autres, elle a trait à la possibilité de trouver un emploi localement ainsi que d'avoir accès à Internet haute vitesse.

Quand on s'est installé, là on était [...] pas seulement des néo-ruraux, mais on était des néo-agriculteurs, on avait vraiment beaucoup de choses à apprendre. Puis à ce moment-là, je dirais qu'on dépendait pas mal du savoir-faire puis du coup de pouce que pouvaient nous donner les gens expérimentés ou les gens de la place. Ce qui fait qu'on a beaucoup demandé, mais on a beaucoup reçu d'aide aussi, c'était incroyable, beaucoup de conseils, beaucoup de coups de main [...] (BMNÉO-21).

Oui, au début, il y avait pas de haute vitesse, ça, c'était un petit peu embêtant. [...] Parce que moi je crée et je reçois des gros fichiers, j'en envoie des gros, alors j'ai besoin d'avoir la haute vitesse. Alors, ça a pris trois ans avant que Bell, si je peux me permettre de le nommer là, ils ont fini par offrir la haute vitesse (BMNÉO-23).

La première année, j'étais sur le bien-être social et là, on déduisait mes revenus, mes dépenses et le bien-être social m'aidait à remplir les fins de mois. Ça, ça a duré un an de temps, et ensuite la clientèle à [localité en banlieue de Montréal] a augmentée, j'ai pu me débrouiller seule. Puis c'est ça, c'était l'installation graduelle d'une clientèle [type de commerce] à [nom de la localité de résidence dans Brome-Missisquoi]. [Elle a dû continuer de voyager à [localité en banlieue de Montréal] 2 à 3 fois par semaine pour vivre de son métier de 1995 à 2005] (BMNÉO-3).

Well, our biggest challenge here is really making a living without having to go... Like, when I decided that I was going to be here fulltime, I realized that I didn't want to be going to Montreal anymore, so I had to make money here, and that would be the biggest challenge for me, and still is now. Certain services that I was providing outside of the Brome-Missisquoi area may or may not be needed here. So it's a big hurdle for me. [...] I had to try different things and I'm still trying different things and I tried to learn different skills or offer different things that might be more applicable here, and I had to do a lot more networking and try to get myself known [...] (BMNÉO-8).

21 Le terme *logement* réfère ici à l'action de se loger et non à un type d'habitation qui est, la plupart du temps, locatif.

Ça fait que l'Internet, à [nom de la localité] jusqu'à tout récemment, dans le village en tout cas, c'était le tiers monde. Ça fait que c'est sûr qu'au début ça a créé énormément de problèmes, parce qu'au début on travaillait de la maison. Ça fait qu'on a rapidement décidé de louer un local dans le village à côté qui avait Internet. [...] Je serais pas ici s'il y avait pas Internet. Je veux dire, tous mes clients sont à Montréal, tous mes échanges, ou presque, je dirais 75, 80 pour cent de mes échanges sont via Internet, soit par courriel ou messagerie instantanée. [...] Je veux dire, [Internet] c'est "la raison principale" pour laquelle on est ici. Pas la raison, mais le facilitateur évident, là. Moi je vais une fois par semaine à Montréal. Je veux dire, à la limite, [...] [Internet] c'est fondamental (BMNÉO-7).

2) Pour une minorité des répondants, les besoins et difficultés rencontrés lors de la première année d'établissement étaient liés à la rénovation de leur propriété.

Ah ! Il fallait attaquer les rénovations assez vite... j'avais des travaux semi-urgents à faire (BMNÉO-23).

[Au moment de s'installer en permanence dans Brome-Missisquoi] j'ai décidé, non pas de restaurer, mais d'améliorer la maison, mais je connaissais déjà les gens qui pouvaient m'aider à faire des réparations [...] (BMNÉO-12).

Finalement, ajoutons qu'une minorité des répondants, qui ont également le statut d'ex-villégiateur, précisent qu'ils n'avaient pas de besoins spécifiques à combler, pas plus qu'ils n'avaient connu de difficultés particulières lors de leur première année d'installation en permanence. Fréquentant la région depuis déjà plusieurs années, ces participants avaient soigneusement planifié leur venue dans la MRC de Brome-Missisquoi.

Non, [on avait pas de besoins particuliers] parce que c'était un choix qui avait été planifié. Alors on avait tout ce dont on avait besoin quand on a fait le changement. [...] Bien, on connaissait beaucoup les gens, on connaissait beaucoup la région en tant que résidents temporaires, ou à temps partiel. Alors quand on a décidé de devenir temps plein, c'était les mêmes gens qu'on côtoyait. Ça fait qu'on va dire que la migration s'est très bien faite. On n'a pas eu d'embûches (BMNÉO-13).

On était là depuis déjà un bout de temps. [...] Mais c'est sûr que l'accueil a été super bon. Tout à été positif. J'ai pas vu de négatif. J'ai pas vécu d'expériences traumatisantes [...] Non, non, parce qu'on savait, là. On connaissait. Il y avait des affinités. Je peux imaginer qu'il y a certaines personnes qui ont des surprises, mais nous autres, non. Ça a été super positif (BMNÉO-7).

4.1.2 BESOINS ET DIFFICULTÉS DES ADULTES D'ÂGES MÛRS LORS DE LA PREMIÈRE ANNÉE D'ÉTABLISSEMENT

À la lumière des résultats obtenus auprès des néo-ruraux âgés de 60 ans et plus, nous sommes en mesure d'identifier trois types de besoins auxquels sont associés des difficultés. Les besoins et les difficultés exprimés par les néo-Bromisquois d'âges mûrs touchent respectivement : 1) le *logement*; 2) les *services*; 3) la *construction du réseau social*.

1) Près de la moitié des adultes d'âges mûrs interrogés ont identifié des besoins associés à la rénovation de leur propriété. L'ensemble d'entre eux spécifie cependant qu'étant des ex-villégiateurs, ils connaissaient déjà les gens à qui s'adresser pour répondre à leurs besoins.

Je veux dire on était encore dans tous nos problèmes de construction. On a eu un très, très bon rapport avec l'entrepreneur qui a construit la maison, alors on pouvait s'adresser à lui pour d'autres questions, etc. [...] À cause du fait qu'on était ici depuis si longtemps, on connaissait les ouvriers qu'on avait besoin d'engager, on sait qui est le meilleur plombier pour nous autres, on connaît les électriciens, tu sais... (BMNÉO-1).

We were renovating our house, so we had to find a person to do that. And that recommendation came through my husband's secretary who lives here (BMNÉO-11).

Quand on a fait rénover la maison, déjà je savais à qui m'adresser. Je connaissais déjà les gens. Mais c'est sûr que pour quelqu'un qui arrive ici, qui a jamais vécu dans le coin [c'est pas évident] (BMNÉO-2).

2) Près de la moitié des répondants de ce groupe d'âge ont fait part des difficultés rencontrées par les nouveaux résidents dans leur recherche de services locaux et dans l'accessibilité de ces services. L'absence de structure d'accueil et d'information ainsi que les longues distances à parcourir sont notamment mentionnées.

Bon, il y a pas de structure d'accueil pour des gens comme nous là. C'est à nous de faire les démarches pour trouver ce qu'on a à trouver. On est allé à la ville pour avoir une liste des entrepreneurs mais c'est tout, on n'est pas allé plus loin que ça là, tu sais, avec eux (BMNÉO-1).

Oui, des gens nous racontent ça, là, tu sais, des petits besoins. Quelqu'un cherchait une couturière. C'est tout un problème d'en trouver. Tu sais, des petites choses comme ça. [...] c'est difficile, la communication, ici. Il y a pas vraiment de journaux (BMNÉO-2).

Dans les grandes villes, tu as une épicerie à tous les coins de rue hein, ici tu es obligé d'aller à 15 kilomètres..., c'est les distances [...]. Y'a pas d'épicerie à ton coin de rue, hein? Je parle d'épicerie, mais c'est tous les services finalement (BMNÉO-14).

3) Pour une minorité, le premier besoin à combler suite à leur installation en permanence dans la MRC visait la construction d'un réseau social. Il était primordial pour ces répondants de se faire des amis localement et de connaître leur voisinage.

Bien, [le plus important c'était] de me faire des amis, quand même. J'en avais quelques-uns, mais de bien connaître le voisinage (BMNÉO-4).

Là, c'était simplement le besoin d'avoir des amis dans la région, de connaître plus de gens, de ne pas être obligée d'aller à Montréal pour prendre un café avec quelqu'un que je connais, ce que je trouvais complètement absurde. C'est sûr que j'ai conservé quand même mes amis de Montréal, mais c'est devenu évident pour moi que si j'étais pour rester ici, ça serait sympathique d'avoir des gens dans le coin (BMNÉO-18).

Spécifions que près de la moitié des adultes d'âges mûrs interrogés ont mentionné n'avoir eu aucun besoin spécifique lors de leur première année d'établissement en permanence et que plus de la moitié des répondants de ce groupe d'âge disent n'avoir eu aucune difficulté. Dans les deux cas, rappelons que seulement la moitié de ces néo-ruraux étaient des ex-villégiateurs alors que les autres emménageaient sur le territoire de la MRC pour la première fois.

4.2 Grandes tendances et synthèse comparative des besoins et des difficultés rencontrés par les néo-ruraux des trois groupes d'âge

Faits saillants

À la lecture du tableau 3, comparant le profil des néo-Bromisquois des trois groupes d'âge, les tendances suivantes se dégagent :

- ❖ Dans des proportions différentes, les néo-ruraux des trois groupes d'âge ont exprimé avoir des besoins et des difficultés relatives au logement. Pour les jeunes néo-Bromisquois, c'est davantage

la recherche d'une propriété qui pose problème. Par contre pour les adultes d'âges moyens et d'âges mûrs, c'est la rénovation de leur propriété qui est à l'origine de leurs besoins.

- ❖ La moitié des jeunes et la majorité des adultes d'âges moyens interrogés avaient des besoins relatifs à l'emploi qui concernaient surtout la mise sur pied d'une entreprise ou la difficulté de trouver un emploi localement. Par opposition, les adultes d'âges mûrs, dont la majorité sont retraités, font plutôt mention de besoins relatifs aux services disponibles localement et à la construction de nouveaux réseaux sociaux locaux.
- ❖ Un seul jeune et une minorité des adultes d'âges moyens interrogés précisent ne pas avoir eu de difficultés lors de leur première année d'établissement en permanence dans la MRC. Ces faibles proportions contrastent avec celle des adultes d'âges mûrs, dont plus de la moitié disent n'avoir eu aucune difficulté.

Tableau 3
Besoins et difficultés des néo-Bromisquois
lors de la première année d'établissement

Jeunes (25-39 ans)	Adultes d'âges moyens (40-59 ans)	Adultes d'âges mûrs (60 ans et plus)
Besoins et difficultés lors de l'installation		
<p>○ La majorité avaient des besoins relatifs au <i>logement</i> (embourgeoisement rural)*:</p> <ul style="list-style-type: none"> ➢ recherche d'un logement ou d'une propriété ➢ entretien et rénovation de vieilles maisons que les jeunes parviennent à acheter. <p>○ La moitié avaient des besoins relatifs à l'<i>emploi</i>:</p> <ul style="list-style-type: none"> ➢ mise sur pied d'une entreprise ➢ difficulté de trouver un emploi localement. <p>○ La moitié avaient des besoins relatifs aux <i>enfants</i>:</p> <ul style="list-style-type: none"> ➢ recherche d'une garderie ➢ recherche de loisirs pour les enfants. <p><i>N.B. Un seul précise ne pas avoir éprouvé de difficultés.</i></p>	<p>○ La majorité avaient des besoins relatifs à l'<i>emploi</i>:</p> <ul style="list-style-type: none"> ➢ mise sur pied d'une entreprise ➢ difficulté de trouver un emploi localement ➢ difficulté d'avoir accès à Internet haute vitesse. <p>○ Une minorité avaient des besoins relatifs au <i>logement</i>:</p> <ul style="list-style-type: none"> ➢ entretien et rénovation de leur maison. <p><i>N.B. Une minorité précise ne pas avoir éprouvé de difficultés (ex-villégiateurs).</i></p>	<p>○ Près de la moitié avaient des besoins relatifs au <i>logement</i>.</p> <ul style="list-style-type: none"> ➢ entretien et rénovation de leur maison. <p>○ Près de la moitié avaient des besoins relatifs aux services locaux:</p> <ul style="list-style-type: none"> ➢ difficulté dans la recherche de tels services ➢ difficulté d'accessibilité à de tels services (longues distances) ➢ absence de structures d'accueil et d'information <p>○ Une minorité avaient des besoins relatifs à la construction d'un réseau social local.</p> <p><i>N.B. Plus de la moitié précise ne pas avoir éprouvé de difficultés (ex-villégiateurs et nouveaux résidents).</i></p>

* Le pluriel est toujours utilisé dans ce tableau puisqu'on réfère à plus d'un individu.

5. ÉVALUATION DES SERVICES

Dans ce chapitre, nous traitons de l'évaluation que font les adultes d'âges moyens et d'âges mûrs des services offerts dans la MRC de Brome-Missisquoi. Nous examinons d'abord ce qu'ils définissent comme étant les lacunes et les atouts des trois types de services offerts dans la MRC, soit les services publics, municipaux et privés. Puis, dans un deuxième temps, nous présentons les pistes d'amélioration qu'ils proposent. Une synthèse comparative avec les jeunes néo-Bromisquois vient enrichir les propos des adultes d'âges moyens et d'âges mûrs sur le même thème.

5.1 Lacunes et atouts

Dans l'ensemble, les néo-Bromisquois d'âges moyens et d'âges mûrs font une évaluation plutôt positive des services offerts dans leur municipalité et leur MRC. Précisons que nous ne faisons pas l'énumération des lacunes et des atouts qui ont été mentionnés par nos répondants dans chacune de leur municipalité respective²². En ce sens, les résultats présentés dans cette section correspondent soit aux propos recueillis pour au moins deux municipalités²³, soit aux commentaires faits par les néo-ruraux à l'endroit de la MRC en général. Ceci donne donc une vision des grandes tendances quant à l'évaluation globale des services pour chacun des groupes d'âge.

5.1.1 LACUNES ET ATOUTS IDENTIFIÉS PAR LES ADULTES D'ÂGES MOYENS

5.1.1.1 Services publics

Au niveau des services publics, les néo-Bromisquois d'âges moyens ont identifié deux lacunes, soit : 1) dans le *transport en commun*; 2) la *police*. De plus, ils ont souligné trois atouts dans les services suivants : 1) *santé*; 2) *poste*; 3) *éducation*.

Lacunes

1) Plus de la moitié des néo-Bromisquois d'âges moyens ont identifié l'absence de *transport en commun*. Pour certains, c'est clairement une lacune alors que pour d'autres, c'est plutôt un constat.

Au niveau du transport : bien, là, c'est chacun pour soi (BMNÉO-3).

Bien, les transports, inexistant. Je veux dire, il y a aucun transport en commun (BMNÉO-7).

Donc, au niveau des transports : bien, c'est sûr que ça manque un peu je dirais. Auparavant, il y a une cinquantaine d'années, il y avait quand même le service d'autobus [...] locales, mais qui pouvaient aussi se rendre à Montréal. Bon, bien, qui passaient, je sais pas moi, Farnham, Ange-Gardien et tout ça, donc [nom de la localité] est un lieu qui est pas desservi par aucun type de transport. [...] Au niveau des transports il y a peu de choses, donc si vous avez pas de voiture et que vous êtes âgés, bien, là, c'est sûr que vous allez commencer à vous sentir sûrement un peu isolé (BMNÉO-12).

22 La question qui leur était posée lors de l'entrevue qualitative était : *Que pensez-vous des services qui desservent votre municipalité, c'est à dire les services tant publics que privés?* De plus, une liste des divers services publics, municipaux et privés leur était présentée comme aide-mémoire (voir Annexe 1).

23 Si les lacunes et les atouts sont spécifiques à une seule municipalité, ils ne sont pas soulignés ici, car ils ne permettent pas nécessairement de brosser un portrait général de la situation.

Franchement, à ma connaissance, je crois qu'il n'existe rien, on peut pas se rendre à [nom de la localité dans B-M] de Montréal. Peut-être à Bedford là, mais [...] Mais j'ai pas personnellement fait l'enquête, mais j'ai vu aucun, il y a pas d'arrêt d'autobus de Voyageur ou de chose comme ça là, il y a pas vraiment de système de transport en commun. Sauf pour les enfants (rires), pour aller à l'école (BMNÉO-23).

2) Près de la moitié des adultes d'âges moyens font une évaluation négative du *service de police*. Ils affirment qu'ils ne voient jamais les policiers et que ces derniers sont inefficaces. Il en résulte un sentiment de frustration et d'insécurité comme l'attestent ces propos :

La police : on y pense même pas, à chaque fois qu'il arrive une bataille dans le village, ça sert à rien de l'appeler. Ils vont arriver dans trois heures (BMNÉO-3).

Au niveau policier ça, c'est autre chose : pour moi c'est l'élément noir. [...] Un, elle est absente, deux, je trouve qu'elle est inefficace, trois, je pense qu'il y a beaucoup de laxisme et quatre, je vous dirais maintenant que ce sont des incompetents (BMNÉO-12).

Je sais que [nom de la localité] veut vraiment que Bromont rentre [dans la MRC] parce que c'est une question de police entre autres. Ils veulent pouvoir acheter le corps policier de Bromont, [...] parce qu'ils sont pas satisfaits du service de police de Brome-Missisquoi, de la Sûreté. [...] Mais je sais pas si ça va changer grand-chose. Ça va juste étendre le service de police de Bromont sur un territoire plus vaste, avec le même corps policier. [...] Il va juste falloir engager des nouveaux policiers. Je suis au courant un peu de ce qui se passe alentour du lac Brome parce que mes parents étaient résidents là. Ils se plaignent que la Sûreté a un bateau pour Brome-Missisquoi, puis ils sont sous l'impression que le bateau n'est jamais sur le lac Brome (BMNÉO-13).

Atouts

1) La quasi-totalité des néo-Bromisquois d'âges moyens sont très satisfaits des *services de santé* disponibles dans la MRC. Ils sont nombreux à faire l'éloge des soins obtenus à l'hôpital Brome-Missisquoi-Perkins. Ils sont également très satisfaits des services offerts dans les cliniques médicales locales et les CLSC (Centre local de services communautaires). Finalement, les adultes d'âges moyens soulignent l'accès facile aux cliniques sans rendez-vous, aux dentistes, optométristes ainsi qu'aux nombreux professionnels œuvrant dans les domaines de la médecine alternative (massothérapie, acupuncture, etc.).

Au niveau de la santé : ici, on est très, très gâtés. On a un petit centre de santé où il y a trois médecins, toujours le service de clinique sans rendez-vous, qui sont branchés directement avec tout le réseau familial, branchés avec l'hôpital Brome-Missisquoi-Perkins qui est vraiment un hôpital qui est axé sur la qualité de soin aux gens. On est pas des numéros, on est pas des cas, on est des gens qui avons besoin d'aide et ils sont vraiment bons. J'habiterais ailleurs, j'irais à l'urgence ici n'importe quand. Je suis vraiment très, très contente des services de notre système de santé ici. Beaucoup de massothérapeutes (BMNÉO-3).

La santé, il y a tout ce qu'il faut, là, dentisterie, médecine alternative, en veux-tu, en voilà, il y en a tout plein, c'est pas un problème [...]. À [nom de la localité], il y a un centre de santé holistique avec acupuncture, massothérapie. Ça, on est hyper couvert en région. C'est quasiment plus qu'à Montréal. C'est vraiment très, très fort dans le coin, tout ce qui est massothérapie, acupuncture (BMNÉO-7).

It works out fairly well, hospital services are in Cowansville and so on, it's fine (BMNÉO-8).

Je me suis cassée justement un pied en courant après un mouton, et au niveau de l'hôpital Brome-Missisquoi j'ai eu un très, très bon service. C'est sûr qu'on m'a mise quand même dans le plâtre pendant deux mois, mais ça, j'ai eu aucun problème. Au niveau du dentiste c'est la même chose : il y en a pas à

[municipalité de résidence] parce qu'il y a très peu de choses à [municipalité de résidence] comme services, mais à [municipalité voisine] il y a un très, très bon service, donc aucune difficulté. Il y a plusieurs massothérapeutes en privé et j'avoue que je m'en suis servie à plusieurs reprises (BMNÉO-12).

Notre première fille est née ici à l'hôpital Brome-Missisquoi-Perkins, un hôpital fantastique. On a eu beaucoup d'aide. On a fait les cours prénataux au CLSC. On a eu beaucoup d'aide, là aussi. Les services qui nous ont été offerts sont impeccables. [...] On a un dentiste qui est à la fine pointe des technologies, ce qui est fantastique aussi. L'optométriste est à Cowansville, qui est pas loin. L'hôpital Brome-Missisquoi-Perkins est très réputé. En 97, à la naissance de ma deuxième fille, c'est la première année de leur aile des naissances. C'est une aile avec une dizaine, une douzaine de lits où l'accouchement peut se faire dans un milieu qui est « relax », qui est loin d'être un hôpital. Tu rentres là, puis tu te penserais dans un hôtel (BMNÉO-13).

Au niveau santé, on est équipé comme il faut, il y a plein de cliniques médicales puis il y a un hôpital pas trop loin (BMNÉO-21).

2) Plus de la moitié des néo-Bromisquois d'âges moyens interrogés sont satisfaits des services de la poste. Ils apprécient le service et les horaires d'ouverture et, particulièrement, le fait qu'on les y accueille chaleureusement. Les nouveaux résidents retrouvent, à la poste et dans certains commerces locaux, un service personnalisé qu'ils aiment beaucoup et qui contraste avec leurs anciennes habitudes de vie urbaines.

La poste, c'est parfait, il y a pas de problème (BMNÉO-7).

It's nice because you're walking in a store and you walk down the street and people say hello to you, and, you know, you know the name of the woman who's at the post office. So, I think that there's a much more personal level all through all of this (BMNÉO-8).

Au départ, il y avait effectivement un bureau de poste qui a été transféré au dépanneur et, encore là, je vous dirais que le service est très, très, très bon. Donc, dans le sens qu'à toute heure du jour, je pense que le dépanneur ferme à 11 heures, donc ce service..., comment je pourrais dire ? Les gens ont été résistants à perdre leur bureau de poste – parce qu'il y a toujours de la résistance –, autant maintenant les gens sont très satisfaits d'être chez le dépanneur (BMNÉO-12).

Ah bien oui, bien oui, on est même copain avec la madame qui travaille [à la poste] . Non, non, c'est ça, tout le monde se connaît aussi, c'est une autre chose, on fait même des fêtes de voisins et c'est une des voisines qui travaille aux postes. C'est sûr qu'on est très bien servi quand on va à la poste (BMNÉO-23).

3) Près de la moitié des adultes d'âges moyens font une évaluation positive des services d'éducation offerts dans la MRC. Leurs propos reflètent bien le niveau de satisfaction des parents d'enfants qui fréquentent les écoles de la région. Ajoutons qu'un répondant a souligné la présence de l'Université du troisième âge.

So far, the schools here, the school that my daughter attends, it's first class. You know, there are some good school in Montreal and we weren't very happy with it. [...] The schools are excellent, daycare and so on (BMNÉO-8).

C'est clair que l'éducation, j'ai une fille qui va rentrer au secondaire l'année prochaine et puis à Massey-Vanier ils ont un volet sport-études qui est très intéressant, qui encadre les enfants fortement. Alors ça, c'est un bon point (BMNÉO-13).

À part de ça, l'éducation : bien, ici on a l'école, bilingue, l'école française et l'école anglaise sont dans la même bâtisse et puis, il y a une belle entente de ce côté-là. Pas toujours facile, mais ça s'est amélioré beaucoup. Et il y a l'éducation du troisième âge qui est le fun pour les personnes à la retraite (BMNÉO-3).

5.1.1.2 Services municipaux

Dans la catégorie des services municipaux, les adultes d'âges moyens interrogés ont identifié une seule lacune qui concerne *la mauvaise qualité de l'eau potable*. Par ailleurs, ils ont mentionné trois atouts, à savoir les *bibliothèques*, le *service des incendies* et les *services de loisirs* pour les enfants.

Lacunes

1) Une minorité des répondants de ce groupe d'âge ont mentionné la difficulté qu'avaient certaines municipalités d'approvisionner les citoyens en eau potable. Vivant dans des municipalités distinctes et se référant, d'une part à la pollution du Lac Selby et de l'autre, à celle du Lac Champlain, ces néo-Bromisquois doivent désormais consommer de l'eau embouteillée.

Mais actuellement, je veux dire, ça fait quand même six mois que les gens de [nom de la localité] n'ont pas d'eau potable. Donc, tous ces gens-là sont obligés d'avoir des bidons d'eau et, bon, bon. [...] Bien, c'est soit, un problème du lac Selby et puis les différentes rivières qui sont, bien, relativement contaminées, mais suffisamment pour que l'eau doit être bouillie là. Je veux dire, on peut pas laver des légumes, bon, il faut vraiment acheter des bidons d'eau. Donc quel type de service ils vont offrir ? Est-ce que pour les personnes âgées ils vont louer, enfin, des systèmes ? Donc, tout ça est à discuter, enfin, à discuter, à mettre en place, mais ce qu'on sait c'est que [...] pour les gens du village, il est clair qu'avant un an il n'y aura pas de solution au problème d'eau (BMNÉO-12).

L'eau, c'était un problème. Souvent, elle n'était pas potable, on recevait un avis qu'on pouvait pas la boire ou l'utiliser pour rien, souvent même pas bouillie ou souvent elle était brune aussi. C'est pour ça que là il faut s'équiper d'eau, tout le monde a de l'eau en bouteille. Oui, ça, c'est vrai que [...] l'eau c'est un manque, et le lac aussi, c'est une mauvaise surprise. La première année, on pouvait se baigner, puis c'était peut-être pas une bonne idée non plus, mais l'eau était, me semblait très claire là, je me baignais. Mais depuis trois ou quatre ans, il y a les algues bleues [...]. Mais... l'eau, c'est... une mauvaise surprise, en général. Je te dirais que pour le robinet, ça s'est réglé depuis le temps, mais il y a toujours un doute. À quel point qu'ils peuvent réussir à rendre vraiment pure l'eau du lac avec l'usine de filtration, je commence à avoir des doutes (BMNÉO-23).

Atouts

1) Près de la moitié des néo-ruraux d'âges moyens interrogés sont satisfaits du service offert par les bibliothèques municipales. Ils se considèrent chanceux de pouvoir bénéficier d'un tel service tout en vivant dans de si petits milieux.

We have a great library (BMNÉO-8).

La bibliothèque municipale : bien, elle est sous la responsabilité de l'école et ça, je pense que plusieurs citoyens y travaillent, ça, ça fonctionne bien (BMNÉO-12).

On a deux bibliothèques, il faudrait être vraiment pas lucide pour pas voir que pour une petite communauté comme ça, c'est extraordinaire. Je dirais qu'on est très, très gâté, là (BMNÉO-21).

2) Une minorité de répondants font une évaluation positive du service des incendies. Les autres néo-ruraux interrogés de ce groupe d'âge n'osaient pas se prononcer sur le sujet, n'ayant jamais utilisé ce service.

J'ai eu juste besoin des pompiers une fois, puis ils ont été tellement efficaces que je les aurais embrassés... Euh je dirais qu'on est gâté là [...] (BMNÉO-21).

Pour le service des incendies, je vois aucun problème. Là aussi c'est un petit village, tout le monde se connaît, alors j'ai fini par rencontrer le sympathique monsieur qui s'occupe de ça [...] (BMNÉO-23).

3) Une minorité des adultes d'âges moyens qui sont également parents font une évaluation positive des services de loisirs offerts pour leurs enfants dans la MRC de Brome-Missisquoi. Ils sont satisfaits de la diversité des activités disponibles.

She has ballet, she has piano lessons, she has hockey ball. [...] I think it's a wonderful, wonderful place to bring up children. I think I already said that there are a lot of activities (BMNÉO-8).

Ils ont fait des efforts dernièrement [la municipalité]. Ils ont engagé une directrice des loisirs qui s'occupe des camps d'été, de la piscine, de la piscine municipale qui est extérieure. Il y a des cours, du soccer. Mais on ne suit pas beaucoup. Le soccer, la natation, c'est pas des choses que mes enfants participent. Ils font partie de l'équipe de natation de Cowansville. Ici, c'est des cours de natation qu'ils donnent. C'est moins axé sur la compétition. [...] Je pense que c'est tous des services qui sont gérés par des petits organismes. Il a le Club Optimiste de Sutton qui fait beaucoup aussi de choses. Par exemple, l'hiver, avec l'aide, je crois, du village, du mont Sutton et puis le Club Optimiste, pour les élèves de quatrième, cinquième et sixième années, ils vont payer les cours de ski pendant la saison hivernale. On a une belle montagne dans le coin. Le mont Sutton, pour moi c'est la plus belle station de ski au Québec, avec ses boisés [...] (BMNÉO-13).

En terminant, précisons que les néo-Bromisquois d'âges moyens interrogés étaient plutôt satisfaits de l'ensemble des services municipaux offert dans la MRC. C'est d'ailleurs ce qui explique, en bonne partie, le peu de commentaires sur ce sujet.

5.1.1.3 Services privés

Au niveau des services privés, les néo-Bromisquois d'âges moyens sont mitigés quant à l'évaluation qu'ils font des restaurants. Certains identifient le *service de restauration* comme une lacune, alors que d'autres en parlent comme d'un atout. S'ajoutent à ce dernier atout, deux autres services privés appréciés des néo-Bromisquois. Les trois atouts identifiés par les adultes d'âges moyens sont ainsi : 1) *l'accès à des produits d'alimentation de qualité*; 2) *les restaurants*; 3) *les arts et spectacles*.

Lacunes

1) Une minorité des participants de ce groupe d'âge aimeraient avoir accès à un plus grand choix de *restaurants* pouvant offrir, entre autres, des repas santé à bon marché et de la cuisine ethnique. Malgré ce désir, ces répondants sont conscients de la réalité démographique et de l'impact direct du tourisme sur la viabilité de certains établissements de restauration. Ils déplorent toutefois indirectement le clivage économique entre les résidents qu'entraîne l'embourgeoisement de la campagne²⁴.

La restauration, ça c'est plus difficile [...]. C'est souvent, soit des choses très bas de gamme, ou très orientées touristes. Il manque des trucs plus santé de tous les jours, là. Le stéréotype c'est le restaurant asiatique. Là tu peux manger pour 10 piasses puis tu grossiras pas (rires) [...] Il y a comme un gros trou entre le très haut de gamme, là, à 50, 60, 70 piasses pour le touriste, puis le cinq, six piasses, plus pour le travailleur local qui travaille fort dans le bois, puis qui conduit des camions, puis qui va manger. [...] On

24 Voir notamment: Simard, M. (2008). Transformation des campagnes et embourgeoisement rural : constats et défis, *Urbanité*, p.17-19. Disponible en ligne : www.ouq.qc.ca/Pages/publications.htm ; Guimond, L. et Simard, M. (2008). *Néo-ruralité et embourgeoisement des campagnes québécoises : un regard nuancé*. Actes du XLV^e Colloque international de l'Association de Science Régionale de Langue Française (ASRDLF) « Territoires et action publique territoriale : nouvelles ressources pour le développement régional », Rimouski : Université du Québec à Rimouski (UQAR), 25-27 août 2008. Disponible en ligne : <http://asrdlf2008.uqar.qc.ca/papiersenligne.html>

y va des fois [dans les restaurants haut de gamme]. Mais tout le plan d'affaire est fait en fonction que la personne va se commander une grosse bouteille de vin, puis que la facture va dépasser les 50, 75 par personne. Tu sais, c'est normal. Ces restaurants-là existent à peu près seulement pour les touristes ou les gens de fin de semaine. Les gens locaux, j'en connais pas beaucoup qui vont dans ces restaurants-là parce que c'est juste pas abordable, là; tu peux pas aller souper, mettons, pour 15 piasses, là. [...] Ça fait qu'on mange beaucoup plus à la maison (BMNÉO-7).

La restauration : bien, il y a trois ou quatre restaurants qui se relaient un peu, personne se marche sur les pieds, ça, c'est sûr, il y en a pas assez. Il y a un nouveau restaurant qui vient d'ouvrir qui s'appelle [nom du restaurant] qui est correct, mais on a une petite population. Autant on peut avoir, je sais pas moi, 3 000 personnes durant l'été, bien, l'hiver on se retrouve à 500. Donc la cantine, les [noms de divers restaurants] ça suffit, mais, bon... Tu sais, on peut pas être hors ville et avoir tous ces mêmes services (BMNÉO-12).

Atouts

1) La majorité des adultes d'âges moyens interrogés disent être très satisfaits des produits alimentaires offerts sur le territoire de la MRC de Brome-Missisquoi. Ils apprécient autant les épiceries à grande surface, les petites épiceries fines que les marchés locaux durant la saison estivale. La variété ainsi que la qualité des produits sont fréquemment mentionnées, même où les prix élevés sont parfois critiqués.

L'alimentation, ça va très, très, très bien. Je dirais même que c'est plus facile qu'à Montréal dans mon cas à moi. C'est plus facile parce qu'il y en a un petit peu partout en chemin. Il y a plein de trucs locaux l'été. [...] Donc c'est merveilleux pour ça [...] Bien, c'est sûr que là il y en a qui vont dire qu'au niveau économique, si tu parles à l'épicier à [nom de la localité], lui il est content au boutte, là. Je veux dire, il vend son saumon fumé puis ses bouteilles de vin à 40 piasses parce qu'il y a plein de monde riche qui achète des maisons à [nom de la localité], qui arrive la fin de semaine. Si tu parles au gars de [nom du marché], il vend ses petites rillettes à huit piasses. C'est quasiment trop cher pour le monde ordinaire, là! [...] Je veux dire, des petits pâtés de foie, des petits fromages fins, tout ça, tu as tout ce que tu veux parce que tu as une clientèle qui supporte ça (BMNÉO-7).

Ce qu'on a d'important c'est le marché [nom du marché]. Enfin, pour certains c'est un grand dépanneur, mais je vous dirais que le 11 février, en pleine tempête de neige, le dépanneur il devient un super marché, OK ? Mais c'est bien fait. [...] On a des boutiques spécialisées, mais le gros c'est [nom du marché] qui nous sert (BMNÉO-12).

Bien, je sais pas si tu as vu en entrant dans le village, on a un nouveau [nom du marché]. Ça fait deux semaines qu'il est ouvert. Il est énorme. Quoique j'ai pas encore mis les pieds dedans au complet, là, mais il m'a l'air à être gros. [...] Parce qu'ils ont rajouté de l'espace, ils ont pu rajouter des produits. [...] À côté, ils vendent des fromages fins, du pain frais, qui est un peu plus dispendieux, mais aussi de meilleure qualité, que le Weston qu'on va acheter au [nom du marché]. (BMNÉO-13).

Je dirais qu'on est très, très gâté, là il y a tout ce qu'il faut. [...] Je dirais qu'à partir du moment où on a une chaîne comme une des grosses épiceries ici, on dépend pas tellement du [marché local], on n'est pas pris en otage par un commerce où les prix peuvent monter. Au [nom du marché], le prix du lait, c'est le même partout (BMNÉO-21).

J'adore faire la bouffe, je peux pas me contenter de la région. Mais quoi qu'il y a des choses comme, tu peux acheter les canards du Lac Brome ou des cuisses de canards, ça, il y a des produits locaux que je trouve qui sont très bien. Fromage de Noyan, on est-tu dans Brome-Missisquoi là ? Non (rires). Bien, il y a des bons produits ici là... ne serait-ce que toutes les histoires de pommes; je ne suis pas tellement amateur des vins de la région, mais il y a des choses intéressantes à acheter (BMNÉO-23).

2) Près de la moitié des néo-Bromisquois d'âges moyens interrogés jugent que la qualité des restaurants est très bonne. Ils spécifient qu'il y a des restaurants pour tous les budgets.

Il y a des très bons restaurants [...] (BMNÉO-13).

Au niveau de la restauration, je pense que là aussi, il y a de tout. Il y a une cantine à hot-dogs et puis il y a des restaurants chers (rires) (BMNÉO-21).

Même chose que pour la restauration, il n'y en a pas beaucoup, mais en bas il y a un resto qui s'est ouvert récemment, puis c'est génial. C'est un bon prix, la bouffe est très bonne, puis il y a une belle vue, superbes couchers de soleil [...] (BMNÉO-23).

3) Près de la moitié des répondants voient comme un atout la présence, dans la région, de nombreux événements artistiques et culturels. Ils se considèrent privilégiés de vivre dans des petites municipalités rurales, tout en ayant accès à des activités culturelles diversifiées et qualifiées.

Pour ce qui est du niveau culturel, ici on peut pas se plaindre. On a beaucoup, beaucoup de développements culturels : des artistes, des galeries, des arts et des spectacles, du Jazz, du Gospel, on a beaucoup... Pour un village, on a un très haut pourcentage au niveau des arts, au niveau culturel (BMNÉO-3).

You now, I think it's efficient, there are a lot of different things going on here. There's always something, whether it's for arts, or for the community, or for the children. You know, there's a lot happening (BMNÉO-8).

Il y a des galeries d'art. Il y a aussi à [nom de la localité], [nom de l'organisme culturel] où il y a des noms réputés, quand même, qui viennent se présenter. Cet automne, il y avait le Festival de blues et Joe Walsh était venu offrir un spectacle là. C'est petit, mais il y a encore beaucoup d'artistes qui habitent dans le coin. Ça fait que je pense que [nom de la localité] est, peut-être pas nécessairement un arrêt de choix pour les artistes parce qu'ils peuvent récolter beaucoup de recettes, mais je pense que c'est un arrêt de goût. Ils viennent se présenter ici parce qu'ils viennent de la région (BMNÉO-13).

5.1.2 LACUNES ET ATOUTS IDENTIFIÉS PAR LES ADULTES D'ÂGES MÛRS

5.1.2.1 Services publics

En ce qui a trait à l'évaluation des services publics, les néo-Bromisquois d'âges mûrs ont identifié trois lacunes, soit : 1) *la police*; 2) *le transport en commun*; 3) *la santé*. D'autre part, ils ont souligné quatre atouts dans les services suivants : 1) *santé*; 2) *éducation*; 3) *poste*; 4) *transport en commun*. Le transport en commun a donc été identifié par certains comme étant un atout et par d'autres comme une lacune. Quant aux services de santé, bien que dans l'ensemble, les adultes d'âges mûrs en font une évaluation positive, près de la moitié d'entre eux ont tout de même spécifié certaines lacunes.

Lacunes

1) La principale lacune identifiée par la majorité des participants de ce groupe d'âge concerne le service de *police*. Les adultes d'âges mûrs sont très insatisfaits du service de police offert sur le territoire de la MRC de Brome-Missisquoi. Ils soutiennent que la police est inexistante.

La police, (rit) on paie très cher pour le service, mais c'est bien tranquille ici [...] ou en tout cas, elle n'est pas visible (BMNÉO-2).

Police, c'est insuffisant (BMNÉO-1).

Police, bon, ils sont très loin, ils sont entre Dunham et Cowansville. C'est-à-dire que si jamais j'avais une alerte, ce qui est arrivé d'ailleurs, une fausse alerte, un soir à la maison, euh le temps qu'ils arrivent, les voleurs ont le temps (rires) de tout prendre et de s'en aller, ils le savent d'ailleurs. Même à [nom de la localité], il y a eu le dépanneur qui a été volé à deux reprises, euh deux jours de suite par les mêmes personnes, sachant parfaitement bien que le temps que la police arrive, ils avaient tout le temps de filer (BMNÉO-5).

La police, (petit rire ironique) ça, ils ne viennent que deux fois par semaine (BMNÉO-9).

La police : bien, là, cherche-la, c'est des fantômes (BMNÉO-14).

Il y a pas de police, on est poigné avec le même problème partout, la maudite police provinciale, qui est pas là [...] (BMNÉO-19).

La police, on la cherche, la police. On voit pas la police. [...] il y a quelques années, il y avait de la police à [nom de la localité], mais il n'y en a plus [...] Je vais vous raconter simplement une anecdote. En face de chez moi, il y a une petite forêt. Il y avait une machinerie là pour sortir le bois [...]. En pleine nuit, à deux heures du matin, j'entends des moteurs. [...] Et tout à coup je vois un pickup. Tu sais, il y a une petite tempête de neige et tout ça, puis à 2 heures et demie du matin, il y a deux gars, je les entends parler, des gros spots, puis ils vont chercher la machinerie qui est là. [...] Je téléphone à la police, en disant : C'est sûrement des voleurs [...]. Pour faire une histoire courte, [mon appel à] abouti à Sherbrooke. Le gars [me dit]: Bien, c'est parce que là les téléphones aboutissent ici parce qu'à cause de la petite tempête, le poste de Cowansville est trop occupé. C'est quoi, votre problème? J'ai dit : Un instant, là; ça vous dit-tu quelque chose, [nom de la localité]? C'est où, [nom de la localité]? Près de Granby? C'était un peu comme si je téléphonais à Montréal pour dire : Il y a un vol chez nous. Là j'ai dit au gars : Écoutez, si c'était quelqu'un qui m'attaquait, je serais déjà mort. Non, non, on va vous envoyer quelqu'un. La personne est venue le lendemain midi (BMNÉO-15).

2) La moitié des néo-Bromisquois d'âges mûrs interrogés considèrent que le service de *transport en commun* offert sur le territoire de la MRC est insuffisant ou inexistant. Un des participants mentionne qu'il n'y a même pas de liaison entre la MRC de Brome-Missisquoi et la ville de Sherbrooke.

Le transport c'est insuffisant, on peut pas survivre ici si on n'a pas chacun sa voiture (BMNÉO-1).

Si tu as pas de voiture, tu restes chez toi. Bien, il y a un service de transport collectif. C'est assez compliqué. Remarque que si tu es vraiment désespérée, tu peux le faire. Il passe une fois par semaine, je crois, ici devant l'Hôtel de ville, puis les gens peuvent le prendre puis aller à Cowansville. [...] Évidemment le transport, ça c'est difficile le transport public (BMNÉO-2).

Les transports, c'est pas fameux. En fait, il y a un axe est-ouest, qui est en fait l'autobus qui part de Montréal et qui va jusqu'à Mansonville, donc qui s'arrête à Cowansville, à Sutton. On peut récupérer quelqu'un qui vient de Montréal à Sutton, mais quelqu'un qui habite Sherbrooke par exemple, ce serait plus l'axe est-ouest. Entre Sherbrooke et la région ici, il y a rien. Mon fils travaille à l'Université de Sherbrooke, il peut prendre un bus pour aller à Montréal et puis revenir de Montréal jusqu'ici, ce qui est évidemment un petit peu ridicule (BMNÉO-5).

Les transports à l'intérieur du village, évidemment c'est inexistant (BMNÉO-9).

Les transports, il y en a pas (rires) (BMNÉO-19).

3) Bien que dans l'ensemble, les néo-Bromisquois d'âges mûrs donnent une évaluation positive des services de *santé*, près de la moitié d'entre eux ont identifié certaines lacunes. Ces lacunes concernent les heures d'ouvertures du centre de santé, la disponibilité de médecins de famille et le temps d'action des soins d'urgence en raison des grandes distances qui les séparent de l'hôpital le plus près.

C'est sûr que les heures d'ouverture du Centre de santé sont limitées [...] (BMNÉO-1).

Au niveau de la santé, je crois qu'on aurait besoin d'un quatrième médecin. [...] Ils sont trois médecins, mais vraiment c'est rempli à craquer [...] (BMNÉO-4).

Pour les hôpitaux, il faut aller jusqu'à Cowansville à ce moment-là, c'est l'Hôpital Brome-Missisquoi. Ça, c'est déjà plus loin, ça, c'est une trentaine de kilomètres. [...] mais c'est quand même assez éloigné, surtout, pour des cas urgents [...]. C'est sûr que s'il faut aller à l'hôpital tous les jours, c'est pas évident, j'ai un voisin qui est un natif justement d'ici, un fermier, dont la femme est diabétique, et elle doit régulièrement aller à [l'Hôpital de] Brome-Missisquoi et lui doit régulièrement aller en voiture l'amener, et il ne trouve pas ça bien pratique, bien entendu. (BMNÉO-5).

D'où elle vient, l'ambulance? Elle vient de Cowansville. C'est à 30 kilomètres d'ici, là. Tu as le temps de mourir, là. Je veux dire... Il y a un accident qui se passe, l'ambulance, là, ça va lui prendre une demi-heure pour s'en venir. Il y a un gars qui est mort, un soir de « game », l'année passée, en février, qui est mort au sortir de Sutton. [...] C'est arrivé, style, à minuit et demi, quelque chose comme ça. Il y a des gens qui l'ont secouru, qui ont essayé de le secourir. Puis il est mort 15 minutes après. Il y avait pas d'ambulance. Elle est arrivée plus tard. C'est pas la faute de l'ambulance, mais qu'est-ce que tu veux, quand elle est à 30 kilomètres d'ici, même si tu es à 100 kilomètres-heure, ça va prendre 30 minutes. Bon, ça, c'est une des problématiques qu'on peut avoir (BMNÉO-15).

Atouts

1) La quasi-totalité des répondants de ce groupe d'âge font une évaluation très positive des services de *santé* offerts sur le territoire de la MRC de Brome-Missisquoi. Qu'il s'agisse des soins obtenus à l'hôpital Brome-Missisquoi-Perkins ou des services offerts dans les cliniques médicales locales et les CLSC (Centre local de services communautaires), les adultes d'âges mûrs interrogés se disaient très satisfaits. De plus, les néo-Bromisquois d'âges mûrs soulignent la présence de soins palliatifs, l'accès facile aux cliniques sans rendez-vous, aux dentistes, aux physiothérapeutes ainsi qu'aux nombreux professionnels œuvrant dans les domaines de la médecine alternative (chiropractie, acupuncture, etc.). Ils apprécient particulièrement le caractère personnalisé des soins qui leurs sont prodigués. Leurs commentaires sont nombreux et élogieux:

La qualité de l'accueil, [...] la qualité d'écoute qu'on a au Centre de santé de [nom de la localité] comme à l'Hôpital de Brome-Missisquoi. Et là, j'ai fait amplement l'expérience des grands hôpitaux de Montréal l'année dernière, la qualité ici est vraiment remarquable, [...] le rapport avec le CLSC de Cowansville et tout. On a eu à avoir des rapports avec tout ce qui s'appelle santé à cause de [nom de son mari], puis ensuite à cause de moi, et puis on a été étonnés, vraiment on a été impressionnés. Alors sur ce plan-là, c'était très bon (BMNÉO-1).

Ma mère est décédée chez moi après deux ans et demi de maladie, puis j'ai utilisé le service du CLSC. J'ai seulement des choses positives à dire de ce service-là. C'est très, très bien. [...] C'est à Cowansville. Ici, à [nom de la localité], il y a à peu près rien. Mais c'est pas grave parce que nous on est habitué maintenant aux distances. Le CLSC, c'est super. Les hôpitaux, cliniques médicales, dentistes, physiothérapie, il y a tout ça (BMNÉO-2).

Par contre, le CLSC vient faire des prises de sang ici, ce qui est nouveau, et nous avons un très bon hôpital à 17 kilomètres d'ici, à Cowansville, l'Hôpital Brome-Missisquoi Perkins. [...] Maintenant, nous

avons un dentiste ici, il y a des soins palliatifs, il y a toutes sortes de choses qui se font à l'Hôpital Brome-Missisquoi, sauf des cas très graves; dans ce cas-là ils sont envoyés la plupart du temps à Sherbrooke, ou à Montréal (BMNÉO-4).

À [nom de la localité], il y a un dentiste que je fréquente, il y a un CLSC, il y a des activités paramédicales, comme la physiothérapie, la chiropractie, et ainsi de suite. [...] En cas d'urgence, il m'est arrivé... une fois, je me suis blessé au genou, j'ai eu une entaille au genou qui était assez sérieuse, et j'ai directement roulé vers Sutton où au CLSC on m'a recousu, donc ça, c'était pas mal (BMNÉO-5).

On a eu l'occasion ici, ma belle-mère habitait ici en fin de vie, donc on a eu l'occasion de s'en apercevoir. Santé, ou plutôt cliniques, médecine clinique, médecine familiale, c'est très bon. CLSC, c'est très rapide, beaucoup plus rapide qu'à Montréal (BMNÉO-9).

What I find extremely interesting about the region is the incredible support for the hospital. The hospital here is run well, it's well equipped, it's well equipped through fund drives here to buy the equipment. [...] And the town is in the process of building a community centre and that's where our clinique médicale familiale will be. And that group is very strong too. I hear nothing but excellent reports from people who needed the services. And at the same time, within the same topic, we have a very strong first responder which is here. So you have those three levels. And they're all good. And I think that's excellent. They're in the process of working on a centre de soins palliatifs. That's being opened. My dentist is local. He's good (BMNÉO-11).

Les services de santé : extraordinaires (BMNÉO-14).

En ce qui concerne les services de santé, j'utilise la clinique médicale ici à [nom de la localité], à savoir que mon médecin de famille est à [même localité] [...] Et puis même ma femme, qui travaille à Montréal et qui est psychologue et infirmière spécialisée en cardiologie, a pris le même médecin. Pourquoi? Parce que d'une part, ma femme sait de quoi elle parle, puis elle s'est dit, il est excellent. On s'est aperçu que c'était relativement facile, que c'était une relation de proximité. Et de la façon dont ils ont organisé la clinique médicale ici, il y a trois médecins reliés à l'hôpital de Cowansville. Autrement dit, s'il y a un des médecins qui n'est pas disponible, l'autre médecin peut avoir accès à mon dossier, puis le dossier est relié à l'hôpital de Cowansville, donc arrive une urgence ou "whatever", j'ai pas à attendre. Et ça se transmet bien. Et c'est relativement facile – justement j'avais ça dans mon agenda aujourd'hui – de téléphoner pour avoir un rendez-vous en janvier. Je devrais avoir un rendez-vous facilement en janvier (BMNÉO-15).

Au niveau de la santé, on a un bon hôpital à Cowansville, c'est pas très loin, une quinzaine de minutes et on est rendu. J'ai un médecin de famille, contrairement à bien des gens qui vivent en ville et qui ont de la misère à en trouver un, avec une clinique, c'est à [nom de la localité]. Et puis, tu sais, il y a une clinique sans rendez-vous tous les matins, donc si on a quelque chose, on peut toujours se présenter, alors on a accès facilement à des services médicaux. Ça, je dois dire que je suis très satisfaite de ce côté-là (BMNÉO-18).

2) Une minorité des adultes d'âges mûrs interrogés identifient les services d'*éducation* offerts sur le territoire de la MRC de Brome-Missisquoi comme un atout. Les commentaires de la moitié d'entre eux ont trait à la présence de l'Université du troisième âge et aux cours offerts par Bishop's University, alors que les autres concernent les écoles primaires et secondaires.

L'éducation, on a à [nom de la localité], on appelle ça l'Université du troisième âge. C'est l'université de Sherbrooke qui a une antenne à [nom de la localité], avec des cours vraiment intéressants, des cours d'histoire. C'est merveilleux. Évidemment, c'est pas crédité, tu as pas de devoirs à faire, rien. [...] C'est comme aller assister à une conférence. En tout cas, pour les gens d'ici, c'est bien, de pas faire des travaux. Mais si tu veux avoir des crédits, tu peux. [...] Mais l'université Bishop a aussi un campus à [nom de la localité], crédités, de très, très bons cours. J'ai plusieurs de mes amis qui en prennent (BMNÉO-2).

Pour l'éducation, euh j'ai eu mon petit-fils au début, il allait à l'école du village. Mais c'est sûr que si nous n'avions pas l'Université du troisième âge, je m'ennuierais un peu. [...] L'école, ça fonctionne bien, c'est une école qui est même passée à Radio-Canada parce que les deux groupes linguistiques sont vraiment bien ensemble, l'école est administrée par deux commissions scolaires, la Commission scolaire francophone, et la Commission Eastern Townships, anglophone, et ça s'accorde bien (BMNÉO-4).

The education here is very, very interesting. The high school is French and English. They are not together, but they're side by side, so all the services, the pool, the gym and everything, it's shared. So it's very important in the community and it's very well supported by the community. And my husband has just been asked to be a [poste dans la commission scolaire]. Its first objective was computers for every student in every classroom. That was done through a foundation. There's also in [nom de la localité], the elementary school is totally bilingual. It's not French on one side and English on the other side. They're both in the same classes. Some of the classes are in French and some of the classes are in English, and it's the only elementary school in the province which is like that. It's an experiment and it seems to be working well. So I think that's fabulous (BMNÉO-11).

3) Près de la moitié des néo-Bromisquois d'âges mûrs rencontrés sont satisfaits des services de la *poste*.

La poste, pas de problème, on a la poste ici (BMNÉO-2).

La poste, oui, bon, il y a quelqu'un qui passe tous les jours pour amener le courrier, il y a pas de problème (BMNÉO-5).

La poste, très agréable, très efficace (BMNÉO-9).

La poste : c'est bien (BMNÉO-14).

4) Une minorité des répondants de ce groupe d'âge considèrent que le service de *transport en commun* offert pour se rendre à Montréal est efficace.

Maintenant, au point de vue des transports, c'est sûr, nous avons une auto, mais mon mari veut pas toujours la prendre, alors quelquefois je pars à Montréal par autobus. Mais le premier autobus est à 7 heures 30, il y en a qu'un d'ailleurs, et le deuxième à 15 heures 15 [...]. On peut revenir pour 20 heures ici, alors ça nous fait quand même un bon moment à Montréal. Je ne me plains pas, parce que l'autobus passe à 7 heures 30 du matin, c'est un peu tôt, mais enfin on a une belle journée à Montréal (BMNÉO-4).

Les transports, je parle en liaison avec Montréal, il y a un autobus le matin qui va à Montréal et je pense qu'il y a deux autobus qui vont à Montréal, un le matin et un l'après-midi, et la même chose, le retour. Donc ça, c'est assez pratique. On peut en autobus se rendre à Montréal sans avoir à prendre la voiture. Donc les transports, c'est bon. Je l'utilise souvent (BMNÉO-9).

5.1.2.2 Services municipaux

Dans la catégorie des services municipaux, les néo-Bromisquois d'âges mûrs interrogés ont identifié une seule lacune qui concerne *l'état des routes*. D'autre part, ils ont mentionné quatre atouts qui sont: 1) les *bibliothèques*; 2) *l'urbanisme*; 3) les *égouts, aqueducs et fosses septiques*; 4) les *loisirs*.

Lacunes

1) Une minorité des adultes d'âges mûrs déplorent *l'état des routes* et jugent qu'elles devraient être mieux entretenues et mieux réparées. Leurs remarques visent plus particulièrement l'état du pavé.

Réseau routier, les routes,... (soupir) la municipalité a peut-être pas assez d'argent, mais les routes, il faut qu'elles soient travaillées en profondeur, c'est du « patchage » qu'ils font. Alors on abîme nos voitures sur les routes du coin, je vais te dire ça. Les routes là, c'est une petite faiblesse là, tu sais, elles sont pas bien belles. Et puis quand on nous évoque les raisons de climat, bien, on dit, ils ont le même climat juste l'autre bord de la frontière là, tu sais, à un kilomètre d'ici, puis les routes ont pas la mauvaise qualité. Elles sont bien meilleures, oui, bien, bien meilleures (BMNÉO-1).

Bon, le réseau routier laisse à désirer (BMNÉO-4).

Donc, réseau routier, bon, la route, ce serait bien de la refaire (BMNÉO-5).

Atouts

1) La moitié des néo-Bromisquois d'âges mûrs sont satisfaits du service offert par les *bibliothèques*, et ce, malgré le fait que certains d'entre eux doivent se déplacer dans les municipalités avoisinantes pour profiter de ce service.

Une bibliothèque municipale, à [nom de la localité] il y en a pas. Il y en a deux à [nom de la localité]. On est membre de ça. Puis la municipalité participe financièrement au financement des bibliothèques, donc on en fait partie (BMNÉO-2).

Bibliothèque municipale, oui, elle est bien (BMNÉO-9).

Our local library is right there [in the community centre] and it's fully supported by the community, and that's wonderful (BMNÉO-11).

Bibliothèque municipale : on n'en a pas, mais tu peux aller à Cowansville et tu as une très belle bibliothèque. La ville a conclu une entente avec Cowansville pour avoir accès à la bibliothèque municipale (BMNÉO-14).

2) La moitié des participants de ce groupe d'âge reconnaissent la présence et le bon travail de *comités d'urbanisme* mis en place pour surveiller le *développement urbain* des diverses municipalités de la MRC.

L'urbanisme, il y a un petit comité d'urbanisme. Je sais pas quelle influence qu'il peut avoir. Pas tellement d'influence, je pense. Mais il est consultatif, hein? En tout cas, ça existe (BMNÉO-2).

Oui, le plan d'urbanisme, je connais [...] on veut prolonger le réseau cyclable, ce qui est une bonne chose (BMNÉO-4).

L'urbanisme : oui, c'est très bien. Il y a des comités qui siègent sur l'urbanisme (BMNÉO-14).

Depuis longtemps, à [nom de la localité] il y a un plan d'urbanisme, qui fonctionne bien. C'est pour ça qu'ils réglementent les constructions à l'intérieur de la ville et même à la campagne. Ici, il est récent, le plan d'urbanisme. Il est très récent. Il date, je pense, de l'année passée. [...] Puis le plan d'urbanisme, on a fait quelque chose d'un peu intéressant avec le garage municipal, au sortir de [nom de la localité]. On leur a demandé de mettre telles couleurs, tu sais, pour pas que le toit soit orange puis les murs violets, ou je sais pas quoi. Tu sais, pour avoir une certaine intégration (BMNÉO-15).

Au niveau de l'urbanisme, bon, il y a des gens qui surveillent ça davantage que moi là, il y a des comités et des choses comme ça et je trouve quand même que [nom de la localité] a su conserver un bon cachet et il y a pas eu trop d'erreurs monumentales dans le bâti là du village (BMNÉO-18).

3) La moitié des néo-Bromisquois d'âges mûrs sont satisfaits des *loisirs* offerts par leur municipalité et les municipalités avoisinantes. Ils mentionnent les parcs, les piscines intérieures et extérieures, les patinoires ainsi que les terrains de tennis et de pétanque.

Pour les jeunes, il y a un super beau parc. Justement, il y a des gens qui sont venus visiter des maisons. Des jeunes. On en a plusieurs, c'est étonnant. Puis ils ont dit : Quand on a vu ce parc-là, avec les jouets partout dans le sable qui étaient là, personne les prenait, ils ont dit : C'est incroyable, laisser les jouets dehors, il y a pas de voleurs. [...] La municipalité nous a aussi beaucoup aidés à mettre sur pied un club de pétanque, qui est très populaire. Le terrain est très beau. Il y a un terrain de tennis. Je ne joue plus tellement, moi, mais les enfants, quand ils viennent, ils y vont. Une patinoire. En fait, c'est bien, pour une petite municipalité de 300 personnes, c'est quand même beaucoup. Il faut pas trop en demander. [...] Puis il y a une piscine privée pas tellement loin. On peut y aller si on veut. La piscine de Cowansville, c'est sûr que c'est plus loin, mais c'est vraiment bien. C'est vraiment une belle piscine (BMNÉO-2).

Nous avons des parcs, nous avons sur la rue Western une belle piscine, qui est très agréable l'été, mais nous n'avons pas de piscine intérieure, c'est un peu dommage. [...] Il y en a une à Cowansville [...] (BMNÉO-4).

Oui, il y a d'excellents loisirs [...]. À [Nom de la localité] il y a un tennis, où normalement on a accès moyennant une cotisation plus élevée que celle des résidants de [cette localité], mais comme je connais beaucoup de résidants de [cette localité], on peut y aller quand on veut [sans payer les coûts supplémentaires] (BMNÉO-5).

Les loisirs, oui, il y a plein de loisirs ici (BMNÉO-9).

Du côté des loisirs, il y a la patinoire (BMNÉO-14).

4) Près de la moitié des adultes d'âges mûrs font une évaluation positive des infrastructures municipales et plus spécifiquement des *égouts*, *aqueducs* et *fosses septiques*. En effet, ces répondants ont la chance de bénéficier depuis peu, de toutes nouvelles installations.

Ici, dans le village, les égouts viennent d'être faits. C'est très bien fait. Ils ont bien fait ça. Avant, c'était incroyable. Les toilettes se déversaient dans la rivière. Je comprends pas comment ça se fait que le ministère de l'Environnement n'ait pas rouspété avant. En tout cas, là c'est fait (BMNÉO-2).

Moi ma maison est tout-à-l'égout, alors j'ai pas de problème parce que nous sommes connectés au réseau du village (BMNÉO-4).

Les infrastructures : c'est très, très bien. On vient de compléter la construction des égouts et de l'aqueduc, ici, pour éviter que les eaux usées s'en aillent dans la rivière alors c'est une grosse amélioration (BMNÉO-14).

Les égouts, moi j'ai une fosse septique, que j'avais pas. Moi j'avais l'ancien système de fosse septique des années 1873, mais qui marche de façon phénoménale. Mais là avec les nouvelles normes, tout [nom de la localité] s'est fait poser des fosses septiques réglementées, etc. Mais ceci dit, c'est une bonne chose (BMNÉO-15).

5.1.2.3 Services privés

Sur le plan des services privés, les néo-ruraux d'âges mûrs interrogés ont identifié deux lacunes associées à *l'accès aux produits d'alimentation* et aux *restaurants*. Par contre, ils mentionnent quatre atouts qui sont: 1) *l'accès aux produits d'alimentation*; 2) *l'hébergement*; 3) les *restaurants*; 4) les *arts et spectacles*.

Lacunes

1) Une minorité de nos participants considèrent qu'ils ont un accès limité aux produits d'alimentation. Ils se plaignent de la qualité et de la fraîcheur des produits, mais surtout des distances qu'ils doivent parcourir pour s'approvisionner. Ils sont cependant conscients des limites démographiques de leur nouveau milieu de vie.

Alimentation, ça manque, je trouve que le [nom d'un super marché], bien, le nouveau on verra ce que ça donne, mais le fait qu'il n'y ait pas de compétition lui a permis de nous faire passer n'importe quoi. [...] Moi, la viande, je l'achète pas au [nom d'un super marché], mais je me trouve d'autres sources de viande. Les légumes, je trouve que c'est dommage qu'on habite à la campagne, puis les plus beaux légumes c'est pas ici qu'on les trouve là. C'est épouvantable ce qu'on trouve comme légumes, par contre la viande est excellente (rires) à [nom de la localité]. Tu sais, on finit par comprendre comment se débrouiller dans tout ça, puis nous on est loin là, c'est de la conduite toujours là (BMNÉO-1).

Alors alimentation, bien, c'est sûr que faire 10, 20 kilomètres pour aller s'approvisionner, c'est pas tout près, mais bon, on peut s'arranger et puis congeler des choses [...] (BMNÉO-5).

Y'a pas d'épicerie à ton coin de rue hein. Je parle d'épicerie, mais c'est tous les services finalement. [...] L'alimentation : ça, ça fait pitié vrai. [...] c'est trop petit, c'est une municipalité de 300 personnes alors il y a pas un commerce qui peut résister hein. C'est la grosseur finalement là, si tu as besoin, je sais pas, d'un pain, tu es obligé d'aller à [nom de la localité]. Ça fait que ça fait pitié là-dessus, mais tu peux rien faire (BMNÉO-14).

2) Une minorité des adultes d'âges mûrs interrogés déplorent le fait que les restaurants de la région s'adressent principalement aux villégiateurs et qu'il n'y a pas suffisamment de restaurants bon marché. Ils sont tout de même conscients des limites du marché local et des défis que doivent relever les restaurateurs.

C'est une restauration qui s'adresse à des gens qui ont de l'argent, tu sais. Il y a une population de villégiature ici, l'hiver, les skieurs, tout ça, ça s'adresse à des gens qui ont de l'argent. Et ça, je déplore un petit peu, tu sais. Le midi, on arrive à trouver à prix raisonnables, mais même si on va à [nom de la localité], ça coûte cher, tu sais. Bon, à Montréal aussi ça coûte cher là, mais on s'attendrait à plus de petites places à la campagne qui coûtent un peu moins cher là (BMNÉO-1).

La restauration [ça fait pitié aussi], c'est la même chose, ils sont pas pour partir un restaurant avec 300 personnes hein (BMNÉO-14).

Atouts

1) Plus de la moitié des néo-Bromisquois d'âges mûrs sont très satisfaits de l'accès qu'ils ont aux produits d'alimentation. Ils apprécient tout autant la présence de supermarchés que celle des petits commerces et commerçants locaux. Ils soulignent la présence de boulangeries, boucheries, poissonneries, chocolateries ainsi que de boutiques offrant des produits fins. Finalement, une minorité des adultes d'âges mûrs s'approvisionnent directement chez des producteurs de la région par souci de consommer des aliments de qualité et de soutenir le commerce local.

L'alimentation, bien, justement à cause du ski et puis des vacanciers, c'est très bien aussi. Il y a toutes sortes de produits que normalement on n'aurait pas à la campagne. Puis il y a un nouveau marché qui a ouvert hier. Un supermarché. Alors je suis pas allée encore, mais j'imagine que ça va être très bien. [...] Il y a des tas de choses. Comme ici, une petite boulangerie qui ferait faillite sûrement si c'était seulement les gens locaux, mais il vend partout. Il vend aux États-Unis, il vend partout. La même chose pour la chocolaterie, ils vendent à l'extérieur (BMNÉO-2).

Bon, alors, l'alimentation, bien, vous avez dû voir, il y a un nouvel [nom d'un super marché] flambant neuf, mais il existait déjà, il existait déjà, mais maintenant il est grand, ils ont doublé la superficie. [...] La boucherie, bien, nous avons un saucissier qui ouvre sur la rue principale, les jeudis, vendredis et samedis (BMNÉO-4).

Alimentation, marchés, épiceries, bouchers, bon, il y a un [nom d'un super marché], un ou deux dépanneurs. [Ça répond parfaitement à mes besoins] (BMNÉO-9).

My aim is to buy as many things as possible as locally as possible. So I have found orchards, meat, organic vegetables farmers, health food stores, poissonnerie, and when I go into [nom d'un super marché], I buy yogurt, sugar, crackers and that's it. Everything else, I'm able to buy directly from the people who are producing them. And to me, this is one of the things that... I have a whole list of all these places and if any of my friends ask me how I shop, I give them the list and I say, "support your local people". [...] What I try to do is, in the Summer I go to the local market, which is literally at a farm, and what they don't produce themselves, they bring in from farms in the area, and so I go there and then I freeze my things from there. And I'm also very interested in biodynamique and there's a farm that I go to in [nom de la localité]. I went there and I bought 50 pounds of potatoes, 50 pounds of carrots, 50 pounds of onions for the Winter. And my beef and my chicken come from a farm up the road. My lamb comes from another farm. [...] And to me, that's one of the strengths of the area which is not promoted enough yet. But we had an écho-foire at the Brome fairgrounds, and that was a first. And that was a great help to get to know. I find my smoked salmon in [nom de la localité] by a man who smokes it himself (BMNÉO-11).

Tu sais, quand tu as une régie des alcools, une SAQ, à ce moment-là tu te trouves à venir ici. Puis là le [nom d'un super marché] qui vient de s'ouvrir. Tu as ce qu'il te faut. La poissonnerie, il n'y en a pas à [nom de la localité]. [...] Alors si tu veux encourager un peu les gens du coin, ou si tu as besoin de quelque chose le vendredi, ou le samedi à 4 heures, tu vas au marché ici, sinon, tu vas à [localité voisine] [...] Services d'alimentation, services privés, tout va bien [...]. Mais en général, je vais à [nom d'un commerce] pour acheter tel pain ou à la boulangerie de [localité voisine]. Je suis fidèle à ça, j'y vais depuis que j'ai ma maison ici. Et j'en rapporte continuellement à des amis de Montréal. Pour les encourager. Tous les services, quels qu'ils soient sont personnels comparativement à Montréal (BMNÉO-15).

Bien, il y a une amélioration au niveau de l'alimentation et je découvre aussi davantage les ressources de la région, alors, ça, c'est très sympathique parce qu'il y a beaucoup de producteurs locaux et j'aime beaucoup aller les encourager directement. Alors, ça, de ce côté-là ça va (BMNÉO-18).

2) Plus de la moitié des participants de ce groupe d'âge s'entendent sur le fait que leur nouveau milieu de vie offre des services d'hébergement de qualité qui répondent largement aux besoins des visiteurs. Ils soulignent la présence de gîtes, d'auberges, d'hôtels et de spas.

L'hébergement, il y a énormément d'hébergement à [nom de la localité], énorme, énorme, énormément. Ce fut une éclosion, parce qu'en 98 il y en avait pas autant, mais maintenant il y en a énormément, il y en a surtout dans la montagne. Dans le village, c'est resté le statu quo, quelques personnes qui font des « Bed and breakfast » (BMNÉO-4).

Hébergement, bien, c'est pas si mal, parce qu'on a eu en 2003, le mariage de notre fille ici, et donc il a fallu héberger toutes les personnes qui venaient pour le mariage, qui venaient d'Europe entre autres. Enfin bon, et il y a suffisamment de « Bed and breakfast » et autres logements dans le coin pour loger tout le monde pas trop loin d'ici, donc ça c'est pas si mal (BMNÉO-5).

Hébergement, bon, nous, évidemment, on l'utilise pas parce qu'on habite ici, mais il y a plein de possibilités de se loger ici, des « Bed and breakfast » et des hôtels, des auberges (BMNÉO-9).

Hébergement, there's absolutely no problem. There are B & Bs, there are spas, there are hotels (BMNÉO-11).

L'hébergement : il y a beaucoup, beaucoup, beaucoup de « Bed and breakfast » et d'auberges. [...] Il y en a quelques-uns à [nom de la localité] et il y en a à [nom de la localité] (BMNÉO-14).

Il y a quelques « Bed and Breakfast », il y a pas de motel (rires), fort heureusement. On n'a pas bien, bien de choix, mais c'est des « Bed and Breakfast » assez sympathiques (BMNÉO-19).

3) La moitié des néo-ruraux d'âges mûrs interrogés considèrent qu'il y a beaucoup de restaurants et qu'ils offrent un choix de plus en plus diversifié répondant à la demande des néo-ruraux. L'offre en restauration est telle, qu'une minorité de nos répondants s'inquiètent de la fermeture de certains établissements craignant que la demande locale ne soit pas suffisante pour permettre la survie de tous.

Restauration, ça aussi c'est assez bon. Ils ont de la difficulté, les restaurants. Ça ouvre, ça ferme. C'est très difficile. C'est des gens très optimistes qui ouvrent des restaurants. Je sais pas pourquoi. Bien, je suppose que les gens d'ici y vont de temps à autre, mais quand même pas si souvent que ça. Les gens de l'extérieur, bien, peut-être qu'ils y vont plus encore (BMNÉO-2).

La restauration, ça pullule maintenant. Je me rappelle en 1968, il y avait un seul restaurant, c'était le Mocador, maintenant il y a toutes sortes de petits restaurants [...]. C'est agréable, il y a [énumération de divers restaurants] (BMNÉO-4).

La restauration, il y a de beaux restaurants ici, de bons restaurants (BMNÉO-9).

La personne qui a ouvert [ce restaurant], c'est ouvert depuis un an, je pense, ou quelque chose comme ça, [et c'est pas facile parce qu'il] y en a, des restaurants ici. Ça nous fait peur un peu parce qu'il y en a peut-être un ou deux qui vont fermer. Là, il y en a peut-être un peu trop. Mais, tu sais, ça roule. Je sais pas si ça marche bien mais en tout cas, regarde, il y a quelqu'un qui vient chercher des sandwiches [dans ce restaurant], quelque chose comme ça, alors ça répond à un certain besoin (BMNÉO-15).

La restauration c'est de plus en plus diversifié aussi, alors, ça, c'est intéressant. [...] Il y a des nouvelles choses qui ouvrent et puis avec le changement de clientèle [les néo-ruraux], ça amène des besoins différents. [...] En ville, on est gâté, on est habitué d'aller souvent au restaurant, au café, faire des choses comme ça. Alors je pense que ça crée une demande [ici] et puis il y a des gens qui commencent à satisfaire à ces demandes-là (BMNÉO-18).

4) Une minorité des répondants de ce groupe d'âge sont très satisfaits de la diversité et de la qualité des activités culturelles et surtout des spectacles qui leurs sont offerts dans Brome-Missisquoi.

Puis dans les loisirs aussi, à [nom de la localité] il y a une petite maison qui s'appelle [nom d'un organisme culturel]. Ils font vraiment quelque chose d'incroyable. Ils font venir des artistes. Des bons artistes. C'est vraiment très, très bien, ça. Puis de temps à autre, il y a des restaurants qui font des spectacles. Par exemple, il y a quelque chose qui s'appelle [événement culturel], qui donne des spectacles vraiment bons (BMNÉO-2).

Maintenant, les loisirs, à part le *Tour des arts* en juillet, quand nous sommes arrivés en 98, il y en avait pas tellement. Mais maintenant nous avons, et ça, c'est magnifique, nous avons depuis je crois deux, trois ans, nous avons le [nom d'un organisme culturel], où il y a des spectacles, et des spectacles de tout genre. Comme samedi, ce samedi, on va avoir une chanteuse accompagnée d'un violon qui va faire des vieux airs du bas du fleuve, très folklorique. Le 9 décembre, nous avons un concert gospel qui vient de Montréal [...] (BMNÉO-4).

Mais je trouve que la vie culturelle, entre guillemets, est relativement riche, surtout en ce qui concerne la musique par exemple, ce qui se passe au [nom d'un organisme culturel], dans les différents bars ou restaurants, tu sais, le jazz, des choses comme ça. Il y a deux ou trois restaurants ici, surtout quand le ski commence, qui invitent des groupes de jazz, des petits groupes, des choses comme ça. Alors des fois je vais y aller (BMNÉO-15).

5.2 Pistes d'amélioration

5.2.1 PISTES D'AMÉLIORATION PROPOSÉES PAR LES ADULTES D'ÂGES MOYENS

Au terme de l'évaluation des services, rappelons que les adultes d'âges moyens interrogés ont identifié seulement quatre lacunes qui sont : 1) le *transport en commun*; 2) la *police*; 3) la *mauvaise qualité de l'eau*; 4) le *manque de choix dans les restaurants*. Or pour près de la moitié des répondants les *restaurants*, représentaient plutôt un atout. À la lumière de ces résultats, on peut donc affirmer que, dans l'ensemble, les néo-Bromisquois d'âges moyens sont plutôt satisfaits des services auxquels ils ont accès sur le territoire de la MRC. Leurs suggestions quant à l'amélioration des services s'adressent à quatre aspects: 1) le *transport en commun*; 2) la *qualité de l'eau*; 3) *l'accès à Internet haute vitesse*; 4) la *création d'une trousse d'accueil* qui serait remise aux nouveaux résidents.

1) Une minorité des répondants de ce groupe d'âge considèrent que des mesures doivent être prises pour améliorer le transport en commun. En ce sens, ils proposent certaines avenues, dont la promotion du covoiturage, la mise sur pied d'une navette permettant le transport des skieurs depuis le village de Sutton jusqu'au pied des pentes, la mise en fonction du réseau ferroviaire reliant Montréal à Sutton, ainsi qu'un service régulier de transport en commun vers Cowansville.

Bien, on essaie de développer le transport, le covoiturage. On aimerait ça aussi développer un transport qui mène les skieurs à la montagne, comme les gens laisseraient la voiture en bas, ça ne serait plus l'autoroute pour monter en haut l'hiver. Dans le comité citoyen, on bouge un peu de ce côté-là, on essaie de trouver des solutions (BMNÉO-3).

On est plusieurs utopistes ici à se dire qu'un train, ça serait bien pour nous relier à Montréal. Les voies sont là, il a déjà existé, il a été abandonné, mais en tout cas, ça, c'est plus utopique. Mais je pense qu'au niveau des transports en commun, il y aurait des choses à améliorer. Je sais qu'il a été question un temps qu'il y ait une navette un peu plus régulière pour Cowansville, parce qu'il y a bien du monde tout seul dans son auto qui va à Cowansville trois, quatre, cinq fois par semaine. Ça fait qu'il y aurait peut-être des choses comme ça à faire (BMNÉO-21).

2) Une minorité des répondants soulignent à nouveau le problème d'accès à l'eau potable et la dépollution des plans d'eau que sont les lacs Champlain et Selby. Sans amener de pistes d'amélioration concrètes, ils réitèrent leurs inquiétudes à cet effet et leurs désirs de faire corriger la situation.

Bon, ça, c'est sûr que le problème de l'eau, il faudrait que ce soit résolu pour les gens du village (BMNÉO-12).

L'eau potable, c'est un manque, et le lac [Champlain] aussi, c'est une mauvaise surprise. La première année, on pouvait se baigner, puis c'était peut-être pas une bonne idée non plus, mais l'eau était, me semblait très claire là. Je me baignais mais depuis trois ou quatre ans, c'est les algues bleues, puis c'est toute l'horreur de la pollution là qui a avancé au Québec, c'est horrible. [...] On peut plus se baigner, je me serais bien acheté un canot pour profiter un peu de ce plan d'eau là, mais même pas, il faut pas toucher à l'eau. Il faudrait se mettre un gros condom là (rires) pour aller soit nager ou soit faire des

activités nautiques. Mais, j'ai confiance qu'il y a des mesures de prises de comment ça se pompe, puis ça devrait peut-être se régler (BMNÉO-23).

3) Une minorité des participants ont soulevé l'importance d'avoir accès à Internet haute vitesse, et ce, en bonne partie dans le but d'appuyer les travailleurs autonomes dans la mise sur pied de leur entreprise. Paradoxalement, soulignons que l'absence d'Internet haute vitesse n'a jamais été soulevée comme une lacune dans l'évaluation des services privés par aucun des groupes interrogés (jeunes, adultes d'âges moyens et d'âges mûrs).

[Dans les services à prioriser il y a] Internet haute vitesse, mais c'est en train de se faire, là (BMNÉO-7).

Ce qui est question actuellement, c'est la haute vitesse parce que vous retrouvez beaucoup de gens qui, comme moi, peuvent redevenir travailleurs autonomes. Donc, à ce moment-là, bien, c'est sûr qu'on est vraiment ici basse vitesse, donc on peut pas bien travailler, tu sais, ça serait plus long de gagner notre vie comme travailleur autonome avec un appareillage qui est plus très bon. Mais actuellement l'Hôtel de Ville fait beaucoup d'approches avec [nom de compagnie] pour avoir un service plus rapide (BMNÉO-12).

4) Une minorité des néo-ruraux d'âges moyens suggèrent qu'il serait utile pour les nouveaux résidents de recevoir, au moment de leur installation dans la MRC de Brome-Missisquoi, un guide consacré à la présentation des divers organismes et services offerts dans la région.

C'est sûr qu'ils pourraient faire une espèce de petit « kit » d'accueil, là. Ça, c'est sûr que ça serait apprécié. Tu sais, genre, je sais pas, le conseil municipal pourrait faire tout le « kit » genre général, là, mais aller au-delà de quelques feuilles écrites (BMNÉO-7).

I find it interesting that it's taken me this long, for example, to find out about the [nom d'un organisme], which is supposedly here to serve the Anglophone community, of which I am one. You know, like, where do they advertise? How come I only found out about it when I really started to dig? And so it might be nice if when new people come into the area, there's some kind of a little, I don't know, welcome package that introduces them more to the resources that are available to them (BMNÉO-8).

5.2.2 PISTES D'AMÉLIORATION PROPOSÉES PAR LES ADULTES D'ÂGES MÛRS

Après avoir procédé à l'évaluation des services offerts sur le territoire de la MRC de Brome-Missisquoi, les adultes d'âges mûrs interrogés ont identifié six lacunes associées aux services suivants : 1) *la police*; 2) *le transport en commun*; 3) *la santé*; 4) *l'état des routes*; 5) *l'accès aux produits d'alimentation*; 6) *les restaurants*. Précisons toutefois que quatre de ces lacunes étaient identifiées par d'autres répondants comme des atouts. Ceci s'explique en bonne partie par le fait que certaines municipalités, par leur emplacement et la taille de leur population, sont en mesure d'offrir à leurs citoyens un plus grand nombre de services. Malgré ces distinctions, les néo-Bromisquois d'âges mûrs proposent quatre pistes d'amélioration qui concernent : 1) *la mise sur pied d'un comité d'accueil*, 2) *l'importance d'attirer et de retenir les jeunes familles*, 3) *l'amélioration du service de police*, 4) *l'accès à Internet haute vitesse*.

1) Plus de la moitié des néo-Bromisquois d'âges mûrs suggèrent la mise sur pied d'un comité d'accueil pour favoriser l'intégration et surtout l'orientation des nouveaux résidents. Ils proposent la présentation des services, ressources et activités disponibles, la remise de bons de réductions utilisables dans les commerces locaux, le jumelage à un voisin mandaté par la municipalité pour les accueillir, ainsi que l'organisation de réceptions à l'Hôtel de ville pour souligner l'arrivée des nouveaux résidents.

Quand on est arrivé à [ancienne municipalité de résidence à l'extérieur de B-M] il y avait un comité de citoyens qui délèguait un voisin pour nous accueillir. Tout nouvel habitant de [ancienne municipalité de résidence] se voyait remettre une série de coupons avec des rabais chez des marchands locaux, pour nous encourager à aller là. Et, il y avait un voisin qui était comme délégué pour nous dire bonjour puis bienvenue puis, bon, c'était pas énorme comme geste, mais c'était sympathique. [...] Ça pourrait se faire ici, tu sais. Puis ça serait à l'avantage des marchands aussi. Imagine la madame là qui va se faire coiffer à [ancienne municipalité de résidence], si elle avait reçu un coupon de chez un des coiffeurs qui a de l'allure ici [dans la MRC de B-M] peut-être qu'elle aurait changé de coiffeur. Alors, c'est des petites choses, tu sais, des choses comme ça. Il pourrait y avoir des associations qui s'occupent de l'accueil des nouveaux arrivants (BMNÉO-1).

L'accueil, parce que quand quelqu'un achète une maison, il est laissé à lui-même, il connaît personne. Puis, quand tu arrives ici, tu as les natifs et tu as les gars comme moi qui sont retraités ou qui arrivent de Montréal et qui s'achètent une propriété [...], mais il y a une cloison qui se fait entre les deux populations. Alors bien sûr que le monde de [nom de la localité], ceux de souche, ont pas la même éducation, ont pas les mêmes expériences, ont pas..., c'est complètement un style de vie différent de l'autre groupe. [...] Alors, il y a une résistance et [ce serait bien d'avoir] un comité de réception, quelque chose pour recevoir le monde (BMNÉO-14).

On entend parler des fois de choses qui existent dans d'autres localités, par exemple, quand quelqu'un vient s'installer, qu'il y ait quelqu'un du village qui aille les rencontrer pour leur souhaiter la bienvenue ou des choses comme ça. Je pense que ça serait sympathique parce que n'importe qui qui arrive ici, que ce soit de façon temporaire ou partielle, ça ne fait rien, ça serait sympathique d'être accueilli. Et que quelqu'un prenne le temps de dire : Bon, bien, voici, il y a ça, ça, ça dans le village. Et donner des pistes pour montrer où sont les ressources, comme ça on réinvente pas la roue à chaque fois (BMNÉO-18).

Il pourrait y avoir un genre de comité d'accueil. Parce que, justement, je parlais de [ancienne municipalité de résidence à l'extérieur de B-M], [...] puis quand on est arrivé là, il y avait justement un comité d'accueil incroyable. [...] Un comité d'accueil qui pourrait simplement envoyer de la documentation aux nouveaux arrivés. C'est une idée de Mme (nom). Mais ça, ça prend encore des gens pour le mettre sur pied. Est-ce que le conseil municipal serait intéressé à faire ça? Il y a déjà un petit bulletin qu'ils envoient à chaque mois, une feuille sur les activités municipales surtout. C'est bon. Ça, c'est nouveau. Ça fait quelques années seulement que c'est fait (BMNÉO-2).

Bon, bien, moi je verrais un comité de bienvenue. Les nouveaux résidents seraient convoqués, mettons, à la mairie, on leur ferait une petite réception, avec d'autres personnes, et il faudrait leur donner un peu tout ce que Brome-Missisquoi offre. Toutes les activités, les choses qu'on ne nous donne pas et qu'on devine en lisant les journaux (BMNÉO-4).

Un des néo-ruraux d'âges mûrs suggère même de coupler cette activité d'accueil et d'information à un sondage pour connaître les besoins réels des nouveaux arrivants :

Il y aurait peut-être un questionnaire qui serait envoyé tu sais. Qui serait déposé ou recherché en mains, ou peut-être personnalisé même, qui demanderait à tous les nouveaux résidents de voir qu'est ce qu'ils voudraient comme services. Un genre de sondage. Par exemple, un service pour les petits enfants en bas âge, tu sais, y a-t-il une garderie? Je ne le sais même pas. Par exemple, une maison pour les vieillards, il y a une nouvelle maison pour les couples en haut de tel âge. Ce serait très bien et ça cible un groupe d'âge particulier et ça répond à un besoin (BMNÉO-15).

2) Près de la moitié des néo-ruraux d'âges mûrs considèrent que les municipalités doivent prendre des mesures pour faciliter la venue et la rétention des jeunes sur le territoire de la MRC de Brome-Missisquoi. Les adultes d'âges mûrs sont conscients des difficultés auxquelles font face les jeunes dans la recherche de logement ou de propriété. Ils font par ailleurs quelques suggestions à cet effet, dont la conversion en

logement de grandes maisons à multiples étages et le développement de certaines zones blanches en secteurs résidentiels abordables. De plus, ils sont également préoccupés par la fermeture des écoles causée par le départ des jeunes familles. Celles-ci sont désormais incapables de se loger dans certaines municipalités en raison de la hausse des coûts du logement.

Et, regarde, nous on n'a pas d'enfants, mais on s'est dit notre grande terre là, ça va faire quoi quand on va la laisser aller. J'aimerais mieux, moi, la laisser aller pas trop chère à des jeunes qui vont en faire quelque chose que de dire je la laisse aller pour deux millions [...] à un promoteur. Alors moi, je vais être riche, mais je vais être trop vieille pour en jouir de toute façon, et puis ça va gaspiller tous les efforts que moi j'ai mis pour l'entretenir [...]. Alors, moi je trouve qu'il faut que la municipalité travaille à faire une place aux jeunes là, en leur donnant un peu plus de facilité là [...]. (BMNÉO-1).

Le maire de [nom de la localité], c'est un gars bien le fun, très pro rural, très pro conservation et tout ça, et il cherche des moyens de créer des logements. Je sais qu'il y a un jeune, entre autres, qui demeure dans un logement beau, bon, pas cher ici, mais qu'il a su que c'est Untel qui rénovait avec sa femme, puis que le loyer serait pas trop cher. [...] Alors il y a des choses de cet ordre-là qui se font. Et puis je sais que nous, on avait cherché une façon d'encourager ça, parce que, tu sais, ici, mettons, tu as des deuxièmes, ou troisièmes étages de maison que tu te dis, bien oui, mais si tu la "ravalais" un peu, tu aurais de quoi faire trois appartements là-dedans. Tu sais, si tu le loues 500 dollars, ou je sais pas quoi, déjà... Puis s'il y a aussi des incitatifs de la part des gouvernements ou de la ville, de la municipalité pour encourager à faire des logements [ça pourrait aider les jeunes à s'installer] (BMNÉO-15).

Les nouveaux propriétaires qui arrivent sont très souvent des gens qui sont au bord de la retraite ou des gens retraités. Que ça soit pour acquérir quelque chose ou pour se faire construire, dans les nouvelles constructions, c'est rarement des jeunes, et un des problèmes qu'on vit là, c'est l'incertitude pour l'école. [...] On est autour de la centaine d'élèves, c'est à peu près une limite, tu sais, de viabilité là, et il faut renouveler l'effectif. Donc ça prend des jeunes familles, le problème, c'est qu'il y a pas beaucoup de logements abordables pour des jeunes familles. Ça fait partie d'ailleurs des objectifs du conseil municipal actuel là, dans sa campagne il préconisait des façons de développer l'habitation abordable. [...] Dans le village, il y a très peu de terrains qui peuvent être construits, donc il y aura des efforts à faire de ce côté-là [...]. [Une solution] serait d'obtenir [le droit de développer] la zone blanche [...]. Sur le chemin Pinacle, il y a une très, très grande zone blanche, et c'est des grandes propriétés et il y a déjà eu des tentatives de développement, mais un développement, tu sais, de très haut de gamme. Ils vendaient des terrains de 10 acres à 100 000 piastres, un développement avec 10 maisons, puis elles auraient valu deux millions chacune [...] alors, on n'a pas besoin de ça. Ce dont on aurait besoin, ce sont [des logements abordables pour des jeunes familles] (BMNÉO-19).

Également, les adultes d'âges mûrs aimeraient voir les municipalités prendre des mesures économiques visant à appuyer les jeunes dans la mise sur pied d'entreprises locales. De telles mesures favoriseraient, selon eux, la rétention des jeunes dans Brome-Missisquoi :

The children have to have the opportunities locally to want to stay. So the commerce has to be working for the children to want to stay here and not want to leave and come back when they retire. [...] And if you start bringing in people because they want to be here, I don't mean "bring in" but making it an attractive community so the children stay. Then if there's, just as an example and I mean I'm not a mayor, but if you have a good support system financially for entrepreneurship, then the young people who want to stay, can stay. If you had a local group of people who were fairly well-off who would pool their money and loan that money at an easier rate than going to the big banks, so that the person who wanted to be a garage mechanic, or the person who wanted to start a pottery studio, or the person who wanted to start and international communications network, that the community could help provide. And to start with, if we could keep the young people here, then it would completely boost the commitment of the vision (BMNÉO-11).

3) Une minorité des adultes d'âges mûrs interrogés réitèrent l'importance d'améliorer le service de police sur le territoire de la MRC, sans toutefois amener des suggestions précises à cet effet.

On a besoin d'un service de police plus actif dans le coin (BMNÉO-1).

Bien, on fait beaucoup de représentations pour que la police provinciale vienne plus souvent parce qu'il y a beaucoup de citoyens qui se plaignent de la vitesse sur la rue. [...] Et dans l'autre coin, il y a un moulin à scie et les camionneurs passent assez vite, alors il y a quelques citoyens qui se plaignent beaucoup de la vitesse (BMNÉO-14).

4) Une minorité des participants de ce groupe d'âge soulignent l'importance de développer le service d'Internet haute vitesse sur l'ensemble du territoire de la MRC de Brome-Missisquoi. Ils mentionnent que certaines municipalités travaillent actuellement à rendre ce service plus accessible et que la mise en place d'un service d'Internet haute vitesse sans fil, pouvant être retransmis par antenne, est envisagée.

Internet est accessible uniquement par modem, puis à ce moment-là ça bloque la ligne téléphonique. Actuellement, la municipalité est en train de travailler sur un projet haute vitesse sans fil. Il y a une réunion mercredi prochain d'ailleurs à ce propos-là à l'Hôtel de Ville, et disons que ce serait pratique parce que ça ferait fonctionner plus rapidement Internet. Et on dépend quand même pas mal d'Internet, pour le courrier entre autres. Par exemple, la Fiducie ne fonctionne qu'avec des convocations ou des informations qui arrivent par courriel, donc on peut vraiment pas s'en passer (BMNÉO-5).

Il y a l'Internet haute vitesse [...] il y a beaucoup de gens qui trouvent ça important, mais il y a des problèmes techniques particuliers. C'est rendu au village, ici là, c'est installé, mais dès qu'on s'éloigne du village, là ça devient très coûteux de faire les câbles. Donc, on travaille sur les hypothèses de sans-fil, série de relais pour toute antenne, oui, mais c'est pas fait encore. [...] Bien, en tout cas c'était un gros débat, une grosse [...] activité citoyenne importante (BMNÉO-19).

5.3 Grandes tendances et synthèse comparative de l'évaluation des services et des pistes d'amélioration selon les trois groupes d'âge

Faits saillants

À la lecture du tableau 4, comparant le profil des néo-Bromisquois des trois groupes d'âge, les tendances suivantes se dégagent :

- ❖ Les principales lacunes que les néo-Bromisquois des trois groupes d'âge identifient au niveau des services publics, municipaux et privés sont, respectivement :
 - les problèmes reliés au transport en commun et l'absence de présence policière qu'ils relèvent avec des proportions relativement semblables;
 - aucune lacune associée aux services municipaux ne fait l'unanimité dans les trois groupes d'âge. De plus, contrairement aux jeunes qui avaient identifié cinq lacunes (manque de loisirs, bibliothèques, état des routes, état du réseau d'égout et accès à de l'eau potable), les adultes d'âges moyens et d'âges mûrs en ont identifié une seule, soit, respectivement, l'accès à l'eau potable et l'état des routes;
 - le prix élevé des menus au restaurant et leur cuisine trop homogène.
- ❖ Aux yeux des néo-Bromisquois rencontrés des trois groupes d'âge, les principaux atouts de la MRC de Brome-Missisquoi sur le plan des services publics, municipaux et privés sont, respectivement :
 - la qualité des services de santé et la satisfaction des services d'éducation, et ce dans une forte proportion;

- aucun atout associé aux services municipaux ne fait l'unanimité dans les trois groupes d'âge. Par ailleurs, alors que les jeunes ont identifié un seul atout (service des incendies), les adultes d'âges moyens en ont identifié trois (bibliothèques, service des incendies, loisirs pour les enfants) et les adultes d'âges mûrs quatre (bibliothèques, comité d'urbanisme, loisirs, infrastructures);
- l'accès à des produits alimentaires variés et de qualité.
- ❖ Les néo-Bromisquois des trois groupes d'âge ont proposé diverses pistes d'amélioration :
 - les jeunes ont proposé deux pistes d'amélioration (faciliter la venue et la rétention des jeunes et améliorer le transport en commun). Quant à eux, les adultes d'âges moyens en ont suggéré quatre (améliorer l'accueil des nouveaux résidents, le transport en commun, l'accès à Internet haute vitesse, l'accès à l'eau potable et la dépollution des plans d'eau), tout comme les adultes d'âges mûrs (améliorer l'accueil des nouveaux résidents, faciliter la venue et la rétention des jeunes, généraliser l'accès à Internet haute vitesse, bonifier le service de police).

Tableau 4
Évaluation des services et pistes d'amélioration selon les néo-Bromisquois

Jeunes (25-39 ans)	Adultes d'âges moyens (40-59 ans)	Adultes d'âges mûrs (60 ans et plus)
Services publics		
Lacunes		
<ul style="list-style-type: none"> ○ La moitié des jeunes néo-Bromisquois ont identifié des problèmes reliés au transport en commun*. ○ La moitié considèrent que le service de police est quasi-inexistant. 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Plus de la moitié des néo-Bromisquois d'âges moyens ont identifié des problèmes reliés au transport en commun. ○ Près de la moitié considèrent que le service de police est quasi-inexistant. 	<ul style="list-style-type: none"> ○ La moitié des néo-Bromisquois d'âges mûrs ont identifié des problèmes reliés au transport en commun. ○ La majorité considèrent que le service de police est quasi-inexistant. ○ Près de la moitié ont identifié certaines lacunes dans les services de santé.
Atouts		
<ul style="list-style-type: none"> ○ La quasi-totalité font l'éloge des services de santé disponibles dans la MRC. ○ La quasi-totalité des parents sont très satisfaits des services d'éducation <ul style="list-style-type: none"> ➢ écoles primaires. 	<ul style="list-style-type: none"> ○ La quasi-totalité font l'éloge des services de santé disponibles dans la MRC. ○ Plus de la moitié sont satisfaits des services de la poste. ○ Près de la moitié font une évaluation positive des services d'éducation offerts <ul style="list-style-type: none"> ➢ écoles primaires et secondaires ➢ Université du troisième âge. 	<ul style="list-style-type: none"> ○ La quasi-totalité font l'éloge des services de santé disponibles dans la MRC. ○ Près de la moitié sont satisfaits des services de la poste. ○ Une minorité font une évaluation positive des services d'éducation offerts <ul style="list-style-type: none"> ➢ Université du troisième âge ➢ écoles primaires et secondaires. ○ Une minorité des répondants considèrent que le service de transport en commun offert pour se rendre à Montréal est efficace.

Services municipaux		
Lacunes		
<ul style="list-style-type: none"> ○ La majorité soulignent le manque de loisirs. ○ La moitié des parents font état du manque de loisirs pour leurs enfants ainsi que du manque de parcs aménagés. ○ La moitié aimeraient avoir accès à de meilleures bibliothèques. ○ La moitié déplorent l'état des routes. ○ Une minorité ont des inquiétudes quant à l'état du réseau d'égout et à l'accès à l'eau potable. 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Une minorité ont des inquiétudes quant à l'accès à l'eau potable. 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Une minorité déplorent l'état des routes.
Atouts		
<ul style="list-style-type: none"> ○ Une minorité font une évaluation positive du service des incendies. 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Près de la moitié sont satisfaits du service offert par les bibliothèques. ○ Une minorité font une évaluation positive du service des incendies. ○ Une minorité font une évaluation positive des loisirs offerts pour leurs enfants. 	<ul style="list-style-type: none"> ○ La moitié sont satisfaits du service offert par les bibliothèques. ○ La moitié reconnaissent la présence et le bon travail des comités d'urbanisme. ○ La moitié font une évaluation positive des loisirs offerts. ○ Près de la moitié sont satisfaits des infrastructures municipales et plus spécifiquement des égouts, aqueducs et fosses septiques.
Services privés		
Lacunes		
<ul style="list-style-type: none"> ○ La moitié ont mentionné que les restaurants sont généralement trop chers et que leur cuisine est trop homogène. ○ La moitié déplorent l'absence de cinéma. 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Une minorité aimeraient avoir accès à un plus grand choix de restaurants offrant des repas santé à bon marché et de la cuisine ethnique. 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Une minorité déplorent le fait que les restaurants s'adressent surtout aux villégiateurs et qu'ils sont trop chers. ○ Une minorité considèrent qu'ils ont un accès limité aux produits alimentaires.
Atouts		
<ul style="list-style-type: none"> ○ La majorité considèrent qu'ils ont un accès privilégié à des produits alimentaires variés et de qualité. 	<ul style="list-style-type: none"> ○ La majorité considèrent qu'ils ont un accès privilégié à des produits alimentaires variés et de qualité. ○ Près de la moitié jugent que la qualité des restaurants est très bonne et qu'il y en a pour tous les budgets. ○ Près de la moitié estiment avoir accès à des activités culturelles diversifiées et de qualité. 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Plus de la moitié considèrent qu'ils ont un accès privilégié à des produits alimentaires variés et de qualité. ○ Plus de la moitié sont satisfaits des services d'hébergements offerts. ○ La moitié jugent qu'il y a beaucoup de restaurants et qu'ils offrent un choix de plus en plus diversifié. ○ Une minorité estiment avoir accès à des activités culturelles diversifiées et de qualité.

Pistes d'amélioration		
<ul style="list-style-type: none"> ○ Faciliter la venue et la rétention des jeunes. ○ Améliorer le transport en commun. 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Améliorer l'accueil des nouveaux résidents (ex: remise de trousse de bienvenue). ○ Améliorer le transport en commun. ○ Développer le service d'Internet haute vitesse sur l'ensemble du territoire de la MRC de Brome-Missisquoi. ○ Améliorer l'accès à l'eau potable et favoriser la dépollution des plans d'eau. 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Améliorer l'accueil des nouveaux résidents (ex: comité d'accueil favorisant l'intégration, et l'orientation). ○ Faciliter la venue et la rétention des jeunes. ○ Développer le service d'Internet haute vitesse sur l'ensemble du territoire de la MRC de Brome-Missisquoi. ○ Améliorer le service de police.

* Le pluriel est toujours utilisé dans ce tableau puisqu'on réfère à plus d'un individu.

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Ce rapport avait pour objectif d'apporter des connaissances nouvelles et inédites concernant la situation des néo-ruraux adultes et retraités qui ont choisi de s'installer en permanence dans la MRC de Brome-Missisquoi. En outre, il a permis d'approfondir cette réalité en abordant leur profil migratoire, leurs motifs de migration et les raisons qui les ont motivés dans le choix de leur nouveau milieu de vie. Il a également mis en lumière les besoins et les difficultés rencontrés par ces néo-ruraux lors de leur première année d'installation en permanence en milieu rural. Enfin, leur évaluation des services publics, municipaux et privés offerts dans la MRC fut examinée, tout en dégageant les lacunes et atouts ainsi que leurs pistes d'amélioration. Une synthèse comparative avec les jeunes néo-Bromisquois a permis d'enrichir le tout dans le but de mieux cerner ce phénomène selon les groupes d'âge.

Suite à un bref rappel des principaux constats concernant les néo-ruraux d'âges moyens et d'âges mûrs, une série de recommandations émergeant de notre analyse sera présentée. Ceci a pour objectif de fournir aux décideurs et acteurs-clé de la MRC quelques pistes permettant d'attirer et de retenir les néo-ruraux des différents groupes d'âge.

Bref rappel des principaux constats

Les adultes d'âges moyens (40-59 ans)

Les néo-Bromisquois d'âges moyens interrogés résident, pour la majorité, dans Brome-Missisquoi avec un conjoint. Ils sont très scolarisés et sont âgés, pour la majorité, entre 40 et 49 ans. La majorité d'entre eux sont des travailleurs autonomes. Tous sont propriétaires de leur résidence dans Brome-Missisquoi.

En général, ils forment un groupe aux caractéristiques sociodémographiques, économiques et familiales relativement homogènes. Ils ont un passé commun d'ex-urbain, car la majorité d'entre eux ont vécu la majeure partie de leur vie adulte à Montréal et dans ses banlieues Nord et Sud. Précisons que notre groupe de répondants ne comprenait aucun migrant de retour²⁵ et que la majorité des adultes d'âges moyens interrogés n'ont pas de famille immédiate ou de parenté dans la MRC de Brome-Missisquoi.

Leurs principaux motifs de migration sont associés aux attraits de la campagne. Les néo-Bromisquois d'âges moyens qui ont fait le choix de quitter la ville pour s'installer en permanence à la campagne, l'ont fait dans une quête de qualité de vie qui passe par l'acquisition d'un nouveau rythme ou style de vie. En venant s'installer à la campagne, ces néo-ruraux étaient aussi à la recherche d'un milieu de vie qui leur offrait des caractéristiques physiques précises, telles que l'air pur, les grands espaces et un contact privilégié avec la nature.

La quasi-totalité d'entre eux disent avoir fait le choix de vivre dans la MRC de Brome-Missisquoi d'abord pour l'amour de leur propriété, puis, parce qu'ils sont, pour la majorité, des ex-villégiateurs déjà bien adaptés à la MRC.

Les besoins et difficultés rencontrés par la majorité des néo-Bromisquois d'âges moyens depuis leur installation en permanence dans cette MRC sont liés à l'emploi. Ils concernent les besoins et les difficultés

²⁵ Rappelons que par *migrants de retour*, on réfère à des individus ayant déjà vécu en permanence dans la MRC dans laquelle ils choisissent de s'installer à nouveau.

rencontrés lors de la mise sur pied d'une entreprise, ainsi que les problèmes de trouver un emploi localement et d'avoir accès à Internet haute vitesse. Une minorité des adultes de ce groupe d'âge ont également mentionné avoir rencontré des besoins et des difficultés relatifs au logement, se traduisant principalement par l'entretien et la rénovation de leur maison qui nécessite parfois des travaux majeurs.

Dans l'évaluation des services, les principales lacunes identifiées par les néo-Bromisquois d'âges moyens révèlent les déficiences du transport en commun et l'absence d'une présence policière. À l'inverse, les atouts qu'ils ont soulignés sont liés à la qualité des services de santé, d'éducation et de la poste, à la qualité des bibliothèques, à l'accès à des produits alimentaires variés ainsi qu'à la qualité des restaurants et à leur accès privilégié à des activités culturelles diversifiées.

Les adultes d'âges mûrs (60 ans et plus)

Un peu plus de la moitié des néo-Bromisquois d'âges mûrs interrogés vivent avec un conjoint. La moitié sont âgés entre 60 et 64 ans et l'autre moitié, entre 65 et 79 ans. Aucun répondant n'avait plus de 80 ans. Ils sont très scolarisés et la quasi-totalité d'entre eux sont désormais retraités. Tous sont propriétaires de leur résidence dans Brome-Missisquoi.

Ils forment, eux aussi, un groupe aux caractéristiques sociodémographiques, économiques et familiales relativement homogènes. Ils ont un passé commun d'ex-urbain, car la quasi-totalité d'entre eux ont vécu la majeure partie de leur vie adulte à Montréal et dans ses banlieues Nord et Sud. Précisons que notre groupe de répondants ne comprenait aucun migrant de retour mais qu'une minorité des adultes d'âges mûrs avaient de la famille immédiate dans la MRC de Brome-Missisquoi.

Leurs principaux motifs de migration sont associés aux attraits de la campagne. Les néo-Bromisquois d'âges mûrs qui ont fait le choix de quitter la ville pour s'installer en permanence à la campagne, l'ont fait dans la recherche d'un cadre de vie idéal pour vivre leur retraite. En venant s'installer à la campagne, ces néo-ruraux réalisent leur rêve de vivre dans un environnement sain et paisible.

La quasi-totalité d'entre eux disent avoir fait le choix de vivre dans la MRC de Brome-Missisquoi d'abord pour la beauté de la région, puis, parce qu'ils sont, pour la majorité, des ex-villégiateurs déjà bien adaptés à la MRC.

Les besoins et difficultés rencontrés par près de la moitié des néo-Bromisquois d'âges mûrs depuis leur installation en permanence sont liés à l'entretien et à la rénovation de leur maison ainsi qu'à la recherche de services locaux. Ils soulignent la difficulté d'accessibilité de ces services en raison des longues distances à parcourir et déplorent l'absence de structures d'accueil et d'information qui pourraient les aider à s'orienter.

Dans l'évaluation des services, les principales lacunes identifiées par les néo-Bromisquois d'âges mûrs révèlent, à nouveau, des déficiences dans les services de transport en commun et de la police. Contrairement à cela, les atouts qu'ils identifient sont liés à la qualité générale des services de santé, de la poste et des loisirs, à la qualité des bibliothèques, des services d'urbanismes, à l'accès à des produits alimentaires variés, à la qualité de l'hébergement et des restaurants ainsi qu'à leur accès privilégié à des activités culturelles diversifiées.

RECOMMANDATIONS

À la lumière de cette analyse sur les néo-Bromisquois, nous recommandons à la MRC et ses municipalités de prioriser les actions suivantes :

- ❖ rester attentives aux besoins reliés à l'emploi autonome des néo-ruraux, si elles veulent les retenir. Elles devront leur offrir toute la panoplie de services requis pour les aider à démarrer leur propre entreprise et à survivre d'ici-là (mentorat d'affaire, banque d'emplois transitoires, etc.).
- ❖ trouver des moyens de rendre Internet haute vitesse accessible à l'ensemble de la population.
- ❖ mettre en place une politique d'accueil pour les nouveaux résidents de tous les âges, afin que ces derniers se sentent bienvenus et soient rapidement informés des ressources du territoire (paniers de bienvenue, bulletin d'accueil, etc.).
- ❖ sensibiliser la communauté à l'importance d'une qualité d'accueil des néo-ruraux de tous les âges, puisque leur rétention durable passe par l'accueil, l'appui et leur acceptation par la communauté dans son ensemble.
- ❖ sensibiliser toutes les municipalités de la MRC à l'importance de bien accueillir les nouveaux résidents de tous les âges, si elles veulent contrer le dépeuplement et retenir de façon durable ces néo-ruraux.
- ❖ miser sur des activités permettant l'échange et la mixité entre les diverses populations rurales, afin de faciliter la création de réseaux sociaux locaux pour les nouveaux résidents.
- ❖ adopter des projets de développement, des plans d'urbanisme ainsi que des règlements de zonage qui respectent notamment l'environnement, le développement durable et qui contribuent à préserver le cachet de la région.
- ❖ favoriser la mise en place d'un système de transport en commun local, régional et extrarégional plus efficace.
- ❖ améliorer le service de police en décentralisant les effectifs et en augmentant la présence policière sur le territoire de la MRC.
- ❖ s'attaquer à la décontamination et à la protection des cours d'eau et des lacs, tout en assurant à la population des différentes municipalités un accès à de l'eau potable de qualité.
- ❖ adopter une politique résidentielle pour faciliter l'accès à la propriété et au logement des jeunes populations.
- ❖ encourager la venue d'une diversité de populations, composées aussi bien de jeunes, que d'adultes d'âges moyens ou de retraités. Ceci pour encourager le maintien d'une variété d'activités et de services (écoles, centres pour personnes âgées, loisirs pour tous âges, etc.) et la rétention des populations établies en permanence dans le territoire.
- ❖ appuyer les activités culturelles et artistiques, car elles sont un facteur évident d'attraction et de rétention des populations néo-rurales dans Brome-Missisquoi.
- ❖ encourager une diversité de services et d'activités pour tous les budgets (cf. : restaurants).

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- Arlaud, S., Jean, Y. et Royoux, D. (dirs.) (2005). *Rural-Urbain. Nouveaux liens, nouvelles frontières*. Collection Espace & Territoires. Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 506 p.
- Bricault, C. et Simard, M. en collaboration avec Hébert, L. (2008). *Atouts, difficultés et défis des entreprises culturelles d'économie sociale en milieu rural : revue de littérature et premiers résultats de recherche dans Brome-Missisquoi*. Cahier de recherche de l'ARUC-Économie sociale, 42 p. Disponible en ligne : www.aruc-es.uqam.ca/Nospublications/Cahiers/tabid/53/ctl/Details/mld/365/ItemID/157/Default.aspx
- Desjardins, B. et Guimond, L. (2008). Motifs de migration, besoins et insertion des jeunes néo-ruraux dans deux MRC contrastées au Québec : Brome-Missisquoi et Arthabaska. Actes du *XLV^e Colloque international de l'Association de Science Régionale de Langue Française (ASRDLF)* « Territoires et action publique territoriale : nouvelles ressources pour le développement régional », Rimouski : Université du Québec à Rimouski (UQAR), 25-27 août 2008. Disponible en ligne : <http://asrdlf2008.uqar.qc.ca/papiersenligne.html>
- Desjardins, B. et Simard, M. (2008). *Motifs de migration, besoins et insertion des jeunes néo-ruraux dans Brome-Missisquoi ainsi qu'une synthèse comparative avec les jeunes néo-Arthabaskiens*. Montréal, INRS - Centre Urbanisation Culture Société, 83 p. Disponible en ligne : www.ucs.inrs.ca/default.asp?p=rr
- Guimond, L. et Simard, M. (2007). Néo-ruralité au Québec : survol de la diversité des nouveaux ruraux dans Brome-Missisquoi. *Journal of Eastern Townships Studies/Revue d'études des Cantons de l'Est*, 29-30, p. 99-119.
- (2008a). Néo-ruralité et embourgeoisement des campagnes québécoises : un regard nuancé. Actes du *XLV^e Colloque international de l'Association de Science Régionale de Langue Française (ASRDLF)* « Territoires et action publique territoriale : nouvelles ressources pour le développement régional », Rimouski : Université du Québec à Rimouski (UQAR), 25-27 août 2008. Disponible en ligne : <http://asrdlf2008.uqar.qc.ca/papiersenligne.html>
- (2008b). *Nouvelles populations dans le Québec rural : le cas de la municipalité régionale de comté (MRC) de Brome-Missisquoi*. Rapport de recherche, Institut national de la recherche scientifique- Centre Urbanisation Culture Société, 126 p. Disponible en ligne : www.inrs-ucs.quebec.ca/
- (2008c). *Nouvelles populations dans le Québec rural : le cas de la municipalité régionale de comté (MRC) d'Arthabaska*. Rapport de recherche, Institut national de la recherche scientifique- Centre Urbanisation Culture Société, 130 p. Disponible en ligne : www.inrs-ucs.quebec.ca/
- Groupe de recherche sur la migration ville/campagne et les néo-ruraux*, INRS- Centre Urbanisation Culture Société. Disponible à l'adresse suivante : www.neoruraux.ucs.inrs.ca/
- Luginbül, Y. (Dir.) (2007). *Nouvelles urbanités, nouvelles ruralités en Europe*. Bruxelles : P.I.E. Peter Lang, 532 p.
- Perrier-Cornet, P. (Dir.) (2002). *Repenser les campagnes*, France : Éditions de l'Aube et Datar, 280 p.
- Roy, L., Paquette, S. et Domon, G. (2005). La campagne des néoruraux : motifs de migration, territoires valorisés et usages de l'espace domestique. *Recherches sociographiques*, XLVI (1), p. 35-65.

Simard, M. (2005). Modèles d'intégration de nouveaux résidents ruraux en France et en Écosse, *Actes de la 5^e session de l'Université rurale Québécoise (URQ)*, Outaouais, atelier Patrimoine, Paysages et Identité : cohabitation en milieu agricole, Québec.

(2006a). L'impact des nouveaux habitants sur les territoires. Une étude au Québec, *La lettre de l'Acteur rural*, Synthèse de la 1^e Université européenne, territoires durables, territoires ouverts, no 215, cahier no 2 sur l'Accueil de populations pour inventer une nouvelle campagne, Clermont-Ferrand, p. 11 et 111.

(2006b). L'impact des nouveaux habitants sur les territoires : une étude au Québec, *Actes de la 1^e Université européenne de l'accueil de nouvelles populations*, Territoires durables, territoires ouverts, Conférences thématiques Bâtir le développement des territoires avec les individus, Clermont-Ferrand.

(2007). Nouvelles populations rurales et conflits au Québec : regards croisés avec la France et le Royaume-Uni. *Géographie, Économie, Société*, numéro spécial sur Conflits d'usages et dynamiques spatiales : les antagonismes dans l'occupation des espaces périurbains et ruraux, 9 (2), p.187-213.

(2008a). Embourgeoisement rural : conséquences sur l'habitat et pistes de solution. Dans C. Roy (dir.) *L'Habitation en milieu rural. Les impacts du vieillissement de la population*. Actes des Entretiens sur l'habitat tenus en novembre 2007, Société d'Habitation du Québec, Direction de la planification et de la recherche, p. 75-87. Disponible en ligne : www.habitation.gouv.qc.ca/publications/M20149.pdf

(2008b). Transformation des campagnes et embourgeoisement rural : constats et défis. *Urbanité*, p. 17-19. Disponible en ligne : www.ouq.qc.ca/Pages/publications.htm

(2008c). Les nouveaux habitants dans la campagne québécoise : le cas des entrepreneurs agricoles d'origine européenne. Dans *Les étrangers dans les campagnes*, Centre d'études et de recherches appliquées au Massif Central (CERAMAC), Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal, p. 443-456.

(2008d). Les immigrants dans les campagnes, *Relations*, 727 (numéro spécial sur la ruralité), p. 18-20.

(2008e). La contribution culturelle des néo-ruraux au Québec : l'exemple de Brome-Missisquoi, *Organisations et Territoires*, numéro spécial sur Nouvelle ruralité territorialisée (dir. André Joyal et Kamal El Bata, UQTR), Université du Québec à Chicoutimi, 17 (1), p.79-84.

Simard, M. et Guimond, L. (2006). L'arrivée des néo-ruraux et transformations de l'espace rural. Peut-on parler de gentrification rurale dans Brome-Missisquoi? *Actes du Forum National sur les Lacs* organisé par le Conseil régional de l'environnement des Laurentides (CRE Laurentides) le 8 et 9 juin 2006, en collaboration avec le Regroupement national des 16 conseils régionaux de l'environnement du Québec (RNCREQ), Sainte-Adèle, Québec, p.95-98.

Simard, M., Hébert, L., Bricault, C. et Paquette, D. (2008). *Les entreprises culturelles d'économie sociale, Culture et Cie en milieu rural*. CLD Brome-Missisquoi, ARUC-Économie Sociale et INRS-UCS, Québec, 42 p. Disponible en ligne : www.brome-missisquoi.ca/fr/region/Culture/etude.html

Simard, M., Hébert, L. et Martin, A. (2003). L'intégration des néo-ruraux dans Brome-Missisquoi : défis et recommandations, *Actes de la 4^e session de l'Université Rurale Québécoise (URQ)*, Mauricie, atelier sur les Jeux de l'arrivée des néo-ruraux et des immigrants dans le paysage, Québec.

(2004). *Les néo-ruraux. Un changement de paysage*. Résultats d'une recherche exploratoire sur l'impact de l'arrivée de néo-ruraux à partir du cas de Brome-Missisquoi, CLD Brome-Missisquoi, Ministère du Développement économique et régional, ARUC-Économie Sociale et INRS-UCS, Québec. Disponible en ligne : www.brome-missisquoi.ca/pdf/fr/neoruraux.pdf

Annexe 1
Liste des divers services

SERVICES PUBLICS

- services sociaux
- santé (hôpitaux, clinique médicale familiale, dentiste, physiothérapie, optométrie, centre de soins palliatifs, massothérapie, etc.)
- éducation
- poste
- police
- transports...

SERVICES MUNICIPAUX

- infrastructures (réseau routier, égouts, parcs),
- urbanisme
- incendie
- bibliothèque municipale
- loisirs...

SERVICES PRIVÉS

- alimentation (marchés, épiceries, boucheries...)
- restauration
- pharmacie
- hébergement
- centres commerciaux
- cinéma...